



LA TOURELLE - TURRET (T)

ÉDITION ANNUELLE

-





Honneur au 12^e

Par Magloire Gagnon

«Honneur au Douzième défenseur intrépide du droit des gens comme de leurs devoirs; honneur au Douzième.

Honneur aux combattants issus de la ville et des campagnes; honneur aux hommes sortis de la terre, des tranchées, pour devenir les cavaliers de l'âge de la machine; bardés d'acier, entourés de fer et de feu, ils ont tenu; ils se sont ancrés à des positions intenable d'où ils ont bondi, mieux que les tigre, plus terribles que les «Panzer Grenadiers»; ils ont pris l'ennemi de tous et chacun de nous dans un étau implacable en y laissant aussi les meilleurs parmi les meilleurs étendus sous le soleil brûlant de la Sicile.

Voilà des hommes issus du «86^e», voilà leurs frères, voilà les hommes de Trois-Rivières réunis ici pour le souvenir, pour l'honneur, pour réaffirmer leur dévouement à des tâches nouvelles, pour des hommes nouveaux, dans un monde qu'ils veulent garder en paix sans fêchir.

Que les tambours battent, que les drapeaux s'inclinent, le Régiment de Trois-Rivières, le 12^e Régiment blindé du Canada passe».



Char du 12^e à Regalbuto, 1943
photo: Archives nationales du Canada, PA-170290.



Apologie écrite et dite par M. Magloire Gagnon, reporter à la radio de CHLN Trois-Rivières à l'occasion de la célébration du centenaire de la fondation du Régiment en septembre 1971.



Brigadier Wyman inspecte le 12^e CAR.

Table des matières

Message du Président de l'Association	4	L'instruction: un effort divisionnaire	65
Message du Colonel du Régiment	5	Dés du Cours de commandant d'équipe de combat - Ex COMMON GROUND II 2015	67
Message du Lcol honoraire de Trois-Rivières	6	Cours COAT (AOC) réserve	69
Message de l'équipe de commandement de Valcartier	7	Intégration des Forces de la Première réserve avec la régulière	71
Message de l'équipe de commandement de Trois-Rivières	8	Intégration de la réserve et de la régulière lors de l'exercice RAFALE BLANCHE 2016	72
Honneurs et décorations Valcartier 2015-16	10	Sortir de sa zone de confort! - Expérience de l'exercice RB 16	73
Promotions Valcartier 2015-16	11	L'équipe de la 2 ^e Division du Canada de l'Ex WORTHINGTON CHALLENGE 2015	75
Libérations Valcartier 2015-16	12	Mon expérience de PSFR au Régiment de Hull	78
Promotions Gagetown 2015-16	13	Personnel hors Régiment	
Promotions et Libérations Trois-Rivières 2015-16	13	L'Op IMPACT - mission internationale	80
<i>In Memoriam</i>	14	Des Douzièmes aux commandes à Kaboul – Opération ADDENDA	83
Organisation régimentaire Valcartier	15	Op UNIFIER 101 ou La mission en Ukraine pour les nuls!	84
Organisation régimentaire Trois-Rivières	21	Joint Multinational Training Group – Ukraine	85
Résumé de l'année 2015-16	24	L'apprentissage blindé en Ukraine	88
L'année des escadrons - Valcartier		L'arrivée du VBL 6	89
EN AVANT pour l'esc A	28	<i>Dobry Den</i> . Travailler en tant que linguiste en Ukraine	90
Résumé de l'année 2015-16	29	L'importance des compétitions militaires internationales des Douzièmes à la <i>Sullivan Cup</i> et au <i>Nordic Tank Challenge</i>	91
Dés dans le désert – l'escadron B dans le désert Mojave lors de l'Ex BAROUDEUR MOJAVE 16	30	Association du 12^e Régiment blindé du Canada	
Résumé de l'année escadron C	33	Comité des Fêtes du 150 ^e anniversaire	94
Une année exceptionnelle pour l'escadron D	34	Une saison qui s'achève au chapitre Montréal/Estrie	95
Exercice CHEVALIER TRICOLORE	35	Récipiendaire des bourses d'étude de l'Association	96
Des «montagnards» du 12 ^e RBC en France	35	Honneur au Lcol (ret) Pierre Bruneau	96
Résumé de l'année escadron de CS	39	Deuxième retraite pour le Lcol (ret) Robert O. (Bob) Gauthier Officier de liaison auprès du 12 th CAR pendant plus de 50 ans!	97
Résumé de l'année du PCR	41	Musée et patrimoine régimentaire	
Événements annuels - Valcartier		Le concert gala-bénéfice du Musée militaire du 12 ^e Régiment blindé du Canada à Trois-Rivières	98
Rétrospective des activités du Mess	42	Conseil d'administration 2015-2016	99
L'année sportive au Régiment	47	Les missions de l'ONU à l'honneur	100
L'année des escadrons - Trois-Rivières	50	Partenaires 2015-16 de l'Association du 12 ^e RBC	102
Événements annuels - Trois-Rivières	51		
Articles de fond sur le thème annuel			
Le concept de la force totale	53		
L'intégration réserve-régulière années 80	55		
Mon expérience de réserviste dans les années 90: entre le camp Dubé et Gaétan Tessier!	57		
Les dés de l'intégration de la force de réserve avec la force régulière	60		
Entraînement intégré à l'École du Corps blindé royal canadien	64		



Message du Président de l'Association



Lcol (ret) M. Frappier, CD

Chers membres de la grande famille régimentaire,

Une autre année qui passe et qui voit des changements importants au niveau de la grande famille régimentaire. J'aimerais d'abord remercier mon prédécesseur, le colonel (ret) Michel Grondin CD, pour son excellent travail à la tête du conseil d'administration de l'Association régimentaire. Son leadership et sa sage gestion ont permis à cette organisation importante d'être bien positionnée pour faire face aux défis des années à venir.

Comme nouveau Président, je suis émerveillé par le niveau d'activité du Régiment et l'énergie avec laquelle nos membres vaquent à leurs responsabilités. L'Association a pour but cette année de profiter de ce niveau d'énergie pour la rendre encore plus pertinente pour ses membres. Nous sommes en train de réorganiser notre plan de commandites afin de profiter davantage de la générosité de la population canadienne et rédigeons un plan pour augmenter le soutien de l'Association aux vétérans en besoin.

Je tiens à remercier le comité de la Tourelle pour cette excellente édition. Le thème de l'intégration des forces de la Première réserve à la force régulière est particulièrement approprié pour nous au 12^e Régiment blindé du Canada car nous vivons cette intégration à tous les niveaux depuis le 6 mai 1968.

Au plaisir de vous voir en grand nombre à la prochaine assemblée générale à l'automne prochain.

ADSUM



Message du Colonel du Régiment



Bgén (Ret) A.L. Geddry, CD

Mes chers amis,

J'ai profité de la dernière édition de La Tourelle pour vous faire mes adieux à l'approche de la fin de mon deuxième mandat et vous signaler mon intention de continuer à suivre les activités du Régiment. Il va sans dire que j'ai eu la chance encore cette année d'apprécier toutes les composantes régimentaires et de ressentir les liens forts qui nous unissent via l'Association.

Mes visites, à Trois-Rivières comme à Valcartier, m'ont permis de renforcer ma perception de l'esprit et l'enthousiasme qui habitent les plus jeunes membres de notre grande famille. L'avenir du Régiment est entre bonnes mains.

Je suis toujours convaincu que le leadership, la discipline et les connaissances professionnelles des membres de nos deux régiments sont inégalées au sein du Corps blindé royal canadien. Ce niveau d'excellence vous permettra d'entreprendre avec confiance toutes les missions qui vous seront assignées.

Mes remerciements les plus sincères aux Commandants et SMR des deux unités, ainsi qu'au leadership de l'Association et de notre Musée. Je vous encourage à continuer l'excellent travail; particulièrement les initiatives pour souligner notre 150^e anniversaire en 2021.

En terminant, je réitère que ce fut un honneur et un privilège d'être votre Colonel du Régiment.

ADSUM





Message du Lcol honoraire de Trois-Rivières



Lcol(h) J. Pinard

Premièrement, tous mes hommages aux officiers, sous-officiers et soldats du Régiment. En poste depuis une année, c'est un grand honneur de vous servir et je remercie mes pairs pour leur choix, de me faire confiance pour une période de trois ans et en retour, je vous promets mon soutien indéfectible!

Mon rôle sera de servir de défenseur du Régiment, des FAC, tout en renforçant le lien militaire avec la collectivité. Mon travail est de favoriser l'esprit de corps en plus de créer un lien et des affinités entre la collectivité et l'unité.

Je crois sincèrement que les relations publiques représentent une grande partie de mes activités en raison de mes contacts avec la collectivité. J'ai l'intention de me tenir à profit ces liens étroits au

service des Commandants afin de les supporter dans leurs missions de rayonnement.

Par ailleurs, je suis frappé de l'intérêt et du dynamisme de la troupe en général, le respect et la discipline que l'on retrouve dans notre grande famille du 12^e Régiment blindé du Canada tant à Valcartier qu'à Trois-Rivières!

En terminant, il me fait plaisir de vous apprendre que je préside actuellement avec des gens de valeur, un comité de membres honoraires dont le mandat est de cibler des civils clés au sein de nos communautés et de les introduire au Régiment, en plus de faire la promotion du Régiment et rendre hommage aux anciens du Régiment qui ont accompli des réalisations exceptionnelles. Nous travaillons à mettre sur pied l'Ordre de l'Étoile du Régiment de Trois-Rivières (RTR), qui sera établi dès cet automne.

Ma mission comme Honoraire vient tout juste de commencer avec vous, et elle n'est pas finie! Je vous assure de mon dévouement, tout en étant très fier de vous!

ADSUM!



Message de l'équipe de commandement de Valcartier



Lcol E. Landry, MSM, CD

Chers Douzièmes,

L'année passée en haute disponibilité opérationnelle vient de se terminer. Bien qu'aucun des escadrons du Régiment n'ait été appelé à participer à un déploiement international, plusieurs officiers et sous-officiers ont pris part à des missions en Afghanistan, en Iraq et en Ukraine. Sur le plan domestique, notre mandat d'unité d'intervention immédiate a



Adjuc W.J. Buchanan, CD

débuté le 1^{er} avril dernier et engendrera une série de défis très intéressants pour les Douzièmes. L'opération NANOOK, qui se déroulera au Yukon du 27 août au 4 septembre 2016, rassemblera plus de 400 personnes sous l'égide du Régiment. De plus, le Régiment sera employé comme Groupement tactique dans le cadre de l'exercice COMMON GROUND II à Gagetown au mois de novembre 2016. Cet exercice confirmera l'instruction individuelle de plusieurs cours dont le cours de commandant d'équipe de combat, le cours de commandant d'escadron de reconnaissance de la réserve, le cours de sergent-major blindé (DP 4) et le cours de chef de troupe blindée (DP 1.2). Nous recevrons aussi des représentants du 4^e Régiment de Chasseurs qui viendront prendre part à un entraînement hivernal en janvier 2017. Enfin, une grande partie des membres du Régiment participeront à l'opération NUNALIVUT à Hall Beach au Nunavut (regardez sur *Google Map*, c'est vraiment loin!) du 25 février au 5 mars 2017.

Tous ces défis seraient impossibles à relever sans l'apport des unités de réserve de la division, en particulier les régiments du Corps blindé. En effet, cette collaboration a connu de grands succès au cours de la dernière année. Lors de l'exercice SABRE AUCLAIR 15, plus de vingtaine de militaires du Royal Canadian Hussars, Sherbrooke Hussars et du 12^e RBC à Trois-Rivières ont été intégrés dans les troupes de reconnaissance des escadrons B et D. De plus, 170 réservistes provenant de dix unités de réserve de la division ont pris part à l'exercice RAFALE BLANCHE en février 2016 à Nicolet. Trois équipes de combat interarmes, composées de membres du 12^e RBC et de membres de la Première réserve dont deux commandées par des réservistes, ont accompli une multitude de tâches dans un environnement complexe et asymétrique. Cette expérience sera donc répétée en février 2017 sur la rive sud de Montréal.

Au niveau des véhicules, les premiers véhicules blindés légers (VBL) 6 sont arrivés au Régiment. L'instruction individuelle sur ce véhicule est déjà bien entamée. De plus, les véhicules de patrouille blindée tactique (VPBT) devraient être livrés cet automne et l'instruction débutera par la suite. Ceci représentera aussi une autre opportunité d'intégration car la Première réserve sera aussi équipée du même véhicule.

C'est donc dans cet esprit que nous avons demandé à ce que le fil conducteur de cette édition de la Tourelle soit l'intégration de la Réserve. Vous découvrirez donc une série d'articles orientés autour de ce thème. Nous espérons que vous apprécierez cette nouvelle approche thématique et sommes très intéressés à écouter vos commentaires à ce sujet.



Message de l'équipe de commandement de Trois-Rivières



Lcol B. Bergeron, CD

Bonjour à tous,

Une autre année terminée. L'année 2015 aura sans doute été une année de succès pour le 12^e RBC de Trois-Rivières.

La très grande participation de nos membres à l'ensemble des activités, que ce soit au niveau régimentaire ou au niveau du 35^e GBC, nous a permis de nous démarquer sur tous les fronts et a démontré, une fois de plus, le professionnalisme de notre organisation.



Adjuc J.M.J. Hébert, CD

Mes premiers mots, accompagnés du SMR, viseront donc à féliciter tous les Douzièmes pour cette excellente année. Nous nous étions donné comme mandat de rayonner afin de faire connaître l'unité localement et, si possible, dépasser les frontières de Trois-Rivières. Eh bien, cette année, le Régiment a fait parler de lui au-delà de mes attentes, par le biais de différentes activités qui méritent d'être mentionnées.

Premièrement, notre participation au Grand Prix de Trois-Rivières (GP3R) en août 2015 a révélé que nous étions un partenaire sérieux pour le Grand Prix. La visite du Général Commandant de la 2^e Division lors de cette activité s'est soldée par un engagement de la Division envers le Grand Prix afin d'octroyer un montant de 25 000 \$ pour l'édition 2016. Le travail de nos Douzièmes fut récompensé et le GP3R 2016 sera sûrement des plus intéressants.

L'exercice RAFALE BLANCHE en février 2016, planifié entièrement par le capitaine Croteau du Régiment, a démontré nos capacités de déploiement lors d'opérations hivernales à la population de



Bécancour et ses environs. Une excellente initiative de partenariat qui nous a permis de nous rapprocher des gens et aussi, de démontrer que l'on peut, avec de la volonté, travailler efficacement avec les unités de la régulière.

Le 16 avril 2016, le Régiment a exercé son droit de cité pour le 145^e anniversaire du Régiment. Le Régiment a défilé dans les rues de Trois-Rivières au son de ses tambours, drapeaux consacrés et baïonnettes au canon. Un merci particulier au douzième de Valcartier pour la garde supplémentaire, son guidon et sa garde, et les deux véhicules Coyote qui ont fermé la parade aux côtés des G-Wagons de Trois-Rivières. Ce beau moment a illustré combien le Douzième est une grande famille unie.

La troisième édition du Concert Gala Bénéfice de mai 2015 fut un grand succès avec plus de 250 convives. Mais la quatrième édition, en mai 2016, a battu des records avec plus de 300 billets vendus. L'équipe du Major Gaulin a, une fois de plus, livré la marchandise. Un grand merci également à nos partenaires pour l'effort de vente et de marketing dans cette aventure. Je veux aussi mentionner que notre concert s'est exporté vers Valcartier en novembre 2015 au Centre d'Instruction de la 2^e Division. Merci à l'équipe du Centre d'Instruction de la 2^e Division qui a permis de faire connaître les talents de Trois-Rivières en plus d'amasser des fonds pour notre musée.

Cette année, le Régiment a participé à plus de quatre exercices avec son escadron de reconnaissance sous le commandement du major Stéphane Clouâtre. En plus de participer à plusieurs fins de semaines d'entraînement pour compléter les NIAC et les programmes mandatés, le Régiment a aussi participé à la compétition Worthington Challenge, le champ de tir C-6 interarmes en mars dernier, le jour du Souvenir, etc. Je ne peux pas mentionner tous les exercices et entraînements que le Régiment a faits cette année. Par contre, je peux vous dire que la moyenne du nombre de jours par personne a dépassé 115 jours de classe A et B confondus pour l'ensemble des membres de l'unité. Ce chiffre est exceptionnel pour une unité de réservistes. Je peux confirmer que tous les membres ont grandement contribué au succès du Régiment et que je suis fier de ce qu'ils ont accompli.

Le SMR se joint à moi pour vous féliciter encore une fois. Comme chaque année, l'année 2016-2017 sera assurément remplie de nouveaux défis. Je suis persuadé que tous les membres du Régiment y répondront en grand nombre et que ces défis seront relevés avec tout le brio et toute la passion qui sont dignes des Douzièmes.

Adsum





Revue de l'année

Honneurs et décorations Valcartier 2015-16

Adjudant-chef (ret) Poirier	Médaille du sacrifice
Major Chevalier	Opération Addenda (Kaboul)
Adjudant Bernard	Opération Addenda (Kaboul)
Capitaine Rock	Médaille du service général expédition
Adjudant Cloutier	Médaille du service général expédition
Adjudant-chef (ret) Poirier	Décoration des Forces canadiennes CD 2 ^e Barre
Capitaine Godin	Décoration des Forces canadiennes CD
Capitaine Nicolas	Décoration des Forces canadiennes CD
Capitaine Rock	Décoration des Forces canadiennes CD
Capitaine Thébaud	Décoration des Forces canadiennes CD
Sergent Allard	Décoration des Forces canadiennes CD
Sergent Bernier	Décoration des Forces canadiennes CD
Sergent Bérubé	Décoration des Forces canadiennes CD
Sergent Doherty	Décoration des Forces canadiennes CD
Sergent Whitehead	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal-chef Paquet	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal Daigle	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal Lalonde	Décoration des Forces canadiennes CD
Caporal Lavallée	Décoration des Forces canadiennes CD
Capitaine Nicolas	Médaille Défense Nationale Française échelon bronze



Médaille sacrifice Adjud (ret) G Poirier



Sgt JRC Bérubé



Cplc SJY Paquet



Médaille française Capt PL Nicolas

Promotions Valcartier 2015-16

Capitaine Authier	12 novembre 2015
Capitaine Buchanan	22 juin 2016
Capitaine Curadeau	27 mai 2016
Capitaine Hu	15 janvier 2016
Capitaine Li	13 juin 2016
Capitaine Leslie	13 août 2015
Capitaine Tofts	27 mai 2016
Lieutenant Boufard	28 avril 2016
Lieutenant Garrie	6 novembre 2015
Lieutenant Gibeault	28 avril 2016
Lieutenant Lapointe	20 août 2015
Lieutenant Ménard	13 juin 2016
Lieutenant Simard	13 juin 2016
Adjudant-maître Beaupré	3 décembre 2015
Adjudant-maître Hamel	17 décembre 2015
Adjudant Brignone	28 avril 2016
Adjudant Couillard	13 août 2015
Adjudant Denis	28 avril 2016
Adjudant Murphy	17 décembre 2015
Adjudant Papineau	13 août 2015
Sergent Allard	17 décembre 2015
Sergent Duguay	17 décembre 2015
Sergent G-Beaulieu	16 janvier 2016

Caporal-chef Paquin	17 décembre 2015
Caporal-chef Allard	10 septembre 2015
Caporal-chef C.-Rouette	17 décembre 2015
Caporal-chef Gélinas	17 décembre 2015
Caporal-chef J-Beaulieu	17 décembre 2015
Caporal-chef McArthur	17 décembre 2015
Caporal-chef Méthot	17 décembre 2015
Caporal-chef Paquet	1 février 2016
Caporal-chef P-Breton	17 décembre 2015
Caporal-chef T-Landry	17 décembre 2015
Caporal-chef Tremblay	13 août 2015
Caporal-chef Turgeon	17 décembre 2015
Caporal Léger	9 juillet 2015
Caporal Ouellet	30 juillet 2015
Caporal Portelance	30 juillet 2015
Caporal Gallant	1 août 2015
Caporal Chamberland	4 août 2015
Caporal MacPherson	26 août 2015
Caporal Donnelly	27 août 2015
Caporal Mérédith	1 janvier 2016
Caporal L'Heureux	1 janvier 2016



Promotions Valcartier 2015-16



Adj MN Murphy



Cplc CH McArthur



Adjum Beaupré



Adjum JPR Hamel

Libérations Valcartier 2015-16

Capitaine Vergeer

Adjudant Caron

Adjudant Saulnier

Sergent Roy

Caporal Meeker

Caporal Dupont

Caporal Vézina

Caporal Tougas

Caporal Bérubé

Caporal Trudeau

Caporal Gauthier

Caporal Smith

Caporal Saulnier



Retraite Sgt Christ an Roy janvier 2016.



Retraite Adj Joël Caron septembre 2015.

Promotions Gagetown 2015-16

Adjudant Bard	21 juin 2016
Sergent St-Denis	21 juin 2016
Sergent Gagnon	21 juin 2016



Promo tion de l'adjudant Bard.

Promotions Trois-Rivières 2015-16

Lieutenant Garneau	5 décembre 2015
Sous-lieutenant Tro t er	7 août 2015
Adjudant Sirois	29 août 2015
Sergent Boisvert-Bellemare	30 mars 2016
Sergent Doucet	28 novembre 2015
Caporal-chef Monfe t e	5 décembre 2015
Caporal-chef Dubois	5 décembre 2015
Caporal-chef Abran	28 juillet 2015
Caporal-chef Garneau	5 décembre 2015
Caporal Lemieux	6 août 2015
Caporal Drolet	13 mai 2016



Promo tion de l'adjudant Sirois.

Libérations Trois-Rivières 2015-16

Capitaine Belyea	11 février 2016
Sous-lieutenant Lanneville	16 avril 2016
Sous-lieutenant Streicher	28 février 2015
Sous-lieutenant Tremblay	22 janvier 2016
Élève-o f c ier Gélinas	11 novembre 2015
Élève-o f c ier Bureau	18 mars 2016
Caporal-chef Arsenault	1 mai 2016
Caporal Houle	11 juillet 2015
Caporal L-Veille t e	21 août 2015
Caporal Chênevert	17 novembre 2015
Caporal Deshaies	2 décembre 2015
Caporal Pra t e	21 décembre 2015
Caporal Ducharme	9 janvier 2016
Caporal L-Linteau	13 février 2016

Caporal Gendron	19 février 2016
Caporal Boucher	19 février 2016
Caporal C-Desfossés	15 avril 2016
Caporal Lacourse	16 avril 2016
Soldat Périgny	28 août 2015
Soldat Maille t e	30 septembre 2015
Soldat L-Loiselle	2 octobre 2015
Soldat Bédard	16 mars 2016
Soldat Brunelle	27 mars 2016
Soldat L-Hivon	11 avril 2016
Soldat Lemay	16 avril 2016

In Memoriam

12^e RBC – VALCARTIER



Colonel Georges Thomas Service

30 août 2015

12^e RBC – TROIS-RIVIÈRES

Caporal Claude Beaupré

23 mai 2014

Capitaine Maurice Langlois

6 juin 2014

Major Yves Schilling

23 août 2015

Sergent Charles (Charley) Chiasson

27 novembre 2015

Lieutenant John Halley

6 mars 2016

12th CAR

Mister I.R. (Zucky) Zeil

April 18th 2015



Mister James Whitehall

September 16th 2015





Organisation régimentaire Valcartier au 14 décembre 2015

Adsum

COLONEL DU RÉGIMENT
Bgén (ret) Geddry

COMMANDANT
Lcol Landry

COMMANDANT-ADJOINT
Major Arsenault

SERGENT-MAJOR RÉGIMENTAIRE SORTANT
Adjuc Buchanan

CAPITAINE-ADJUDANT
Capt ébaud

OFFICIER DES OPÉRATIONS
Capt Nicolas

POSTE DE COMMANDEMENT RÉGIMENTAIRE

OPÉRATIONS
Adj Verrault
Sgt Roy
Sgt Duguay
Cpl Fortin
Cpl Léger
Cpl Chamberland
Cpl Andraos
Cpl Dietrich

PLANS
Capt Richard

CELLULE DE TIR
Adj Legault
Cpl Corriveau

RENSEIGNEMENTS
Lt Morgan
Caporal S-Brodeur
Caporal Balleux

OFFICIER DE LIAISON
Capt Croteau

ASST CAPT-ADJT
Lt Pelletier

OFFICIER PSOR
Mme Solange Fayt

CHAUFFEUR DU SMR
Caporal Dorais

PADRE
Capt Sylvain



Escadron A *En avant*

COMMANDANT
Major Chevalier

SERGENT-MAJOR
Adjum Beaupré

COMMANDANT-ADJOINT
Capt McInnes

CAPITAINE DE BATAILLE
Capt Bérubé

TROUPE 11

Lt Hu	Cpl Huard
Adj Bédard	Cpl M-Turgeon
Cplc Boucher	Cpl M-Provost
Cplc Éthier	Cpl Paquet
Cplc Gélinas	Cvr B-Manning
Cplc Laframboise	Cvr Courchaine
Cplc P-Breton	Cvr Daigle
Cpl Bélair	Cvr D-Laplante
Cpl Bergeron	Cvr Fleurant
Cpl B-Palardy	Cvr Gilbert
Cpl Fournier	Cvr MacPherson
	Cvr Touzing

TROUPE 12

Lt Gibeault	Cpl Tougas
Adj Couillard	Cvr Beaudoin
Sgt Doherty	Cvr Dumas
Cplc Ladéroute	Cvr Guay
Cplc McArthur	Cvr Lacroix
Cplc Boisvert	Cvr M-Robitaille
Cplc Noël	Cvr Morin
Cplc Duchesne	Cvr Murray
Cplc L-Rivet	Cvr Normand
Cpl Halabi	Cvr Rainville
Cpl Morissette	Cvr R-Paquette
Cpl Rochon	Cvr S-Bélanger
Cpl Sénécal	

PCE

Adj Champagne
Sgt Vereault
Cplc Allard
Cplc Boucher
Cpl G-Albert
Cpl Lebrun
Cpl Robert
Cpl Roy
Cpl Villeneuve

QM

Adj Saulnier
Cplc C-Rouette
Cplc Hins
Cpl Couture



Escadron B *Parfois égalé, jamais dépassé*

COMMANDANT
Major Flemming

SERGENT-MAJOR
Adjum Germain

COMMANDANT ADJOINT
Capt Demers-Martel

CAPITAINE DE BATAILLE
Capt Gilbert

TROUPE 21

Lt Garrie
Sgt Pelletier
Cplc Gosselin
Cpl Huard
Cpl Dufour
Cpl Blanc
Cvr ibodeau
Cvr Lavallée
Cvr Morin
Sgt Ouellet
Cpl Ouellet
Cpl Masse
Cpl Smith
Cvr Traska
Cvr Gaudreau
Cvr Blais
Cvr Bélanger

TROUPE 22

Lt B. Southière
Cplc N-Dufour
Cpl Léger
Cpl Rondeau
Cvr Bouchard
Cvr Gauvreau
Cvr Lebeau
Sgt Bernier
Cpl Gagnon
Cpl Philibert
Cvr Blanchette
Cvr Castillo
Cvr Girard
Cvr Lemay

QM

Adj Desjardins
Cplc Paquet
Cplc Lehouillier
Cpl Nolet
Cpl Larocque

TROUPE 23

Slt Ménard
Sgt Whitehead
Cplc P-Provost
Cpl Portelance
Cvr Boisvert
Cvr Ferland
Cvr Lacroix
Cvr Bruneau
Sgt Labranche
Cplc Turgeon
Cpl Chamberland
Cvr Brault
Cvr Gilbert
Cvr Boivin
Cvr Handfield
Cvr Van Wolvelaer

PCE

Adj Royer
Cplc Dufour
Cpl Maltais
Cpl Gregoire
Cvr Bergeron
Cvr Boulinguez
Sgt Simard
Cpl Chénier
Cpl D'astous
Cpl Garneau
Cvr C Collet

ADMIN

Sgt Doherty
Cplc Lefebvre-Rivest
Cpl Lessard
Cpl Laporte
Cpl Clement
Cvr Ménard
Cvr Ross
Cvr Quesnel
Cplc Michaud
Cpl Simard



Escadron D *Voir sans être vu*

COMMANDANT
Major Lussier-Nivischiuk

SERGENT-MAJOR
Adjum Lévesque

COMMANDANT-ADJOINT
Capt Millette

CAPITAINE DE BATAILLE
Capt Roy

TROUPE 1

Slt Bou ard
Adj Leclerc
Sgt Poirier
Cplc G-Leblanc
Cplc Dufour
Cplc Fortin
Cplc Beauchesne
Cpl R-Ouellet
Cpl Isabelle
Cpl Montpetit
Cpl G-Gagné
Cpl Sharnobi
Cpl L'Heureux 504
Cpl T-Duschesneau
Cvr Bouillon
Cvr B-Simoneau
Cvr S-Lavoie
Cvr Francoeur
Cvr Maltais
Cvr Brousseau
Cvr D-Montpetit
Cvr Morissette
Cvr Lanctot

TROUPE 2

Lt Richer
Adj Denis
Sgt G-Beaulieu
Cplc Lemieux
Cplc Gagnon
Cplc Tremblay
Cpl Lacroix
Cpl Lavigne
Cpl Lombardi
Cpl R-Lapointe
Cpl J-Bou ard
Cpl Esculier
Cpl Ménard
Cpl ibault
Cvr Lopéra
Cvr Corneau
Cvr T-Joncas
Cvr C-Lebreton
Cvr R-Bédard
Cvr Métivier
Cvr M-Sauvageau
Cvr Dufour
Cvr D-Tremblay
Cvr Belzil

TROUPE 3

Lt Lapointe
Adj Brignone
Cplc Richard
Cplc Éthier
Cplc Allard
Cplc Boucher
Cplc Laprade
Cplc Paquet
Cpl Hamel 097
Cpl Charron
Cpl N-Dumouchel
Cvr Mérédith
Cvr Robillard
Cvr Dion
Cvr Proulx 297
Cvr Marano
Cvr Drapeau
Cvr Aubin
Cvr Bradley
Cvr Ouellet
Cvr Lapointe
Cvr L'Heureux 834
Cvr L'H-Piché
Cvr Gagnon 520
Cvr Fournier

PCE

Capt Fitzgerald
Adj Bédard
Sgt D-Baronet
Cplc Lozeau
Cpl Bilodeau
Cpl Donnelly
Cpl D-Poggy
Cpl T-Audette
Cvr Couture
Cvr Desjean
Cvr Poirier
Cvr Proulx 279

SQME/ADM

Adj Buisson
Sgt Dionne
Cplc Abran
Cpl Côté-Guay
Cpl Sarrazin
Cpl M-Beauchamp
Cplc L-Desaulnier
Cpl Savard 125
Cpl Boudreau
Cpl Langlois 426
Cvr Brunelle
Cvr T-Blais
Cvr Quesnel 814



Escadron Commandement et Services *Servir*

COMMANDANT
Major Carier

COMMANDANT-ADJOINT
Capt Saint Amour

SERGEANT-MAJOR
Adjum Curadeau

OFFICIER ADMINISTRATION
Capt Lair

PADRE
Capt Sylvain

PCE
Adj Gauthier
Cplc D-Burlone
Cpl Roy

MENUISERIE
Cpl Beaulieu
Cpl Bossé
Cpl St-Gelais

QMR
Capt Sabourin
Adjum Boily
Adjum Volant
Sgt Platz
Cplc Bergeron
Cplc Gagnon
Cpl St-Hilaire
Cpl Routhier
Cpl Blackburn
Cpl Couture
Cpl Audet
Cpl Perron
Cpl Bilodeau
Cpl Morin
Cpl Francoeur

SQME/ADMIN
Adj Lepage
Cplc Loyer
Cplc Dufour
Cpl D'Arcy
Cpl Latour

FONDS NON-PUBLICS
Cplc ibault
Cpl Bédard
Cpl Guilemette
Cpl Kadijevic
Cpl Tremblay
Sdt D-Cyr



POLICE RÉGIMENTAIRE

Cplc Charrier
Cpl Bouchard
Cpl McCullough
Sdt Bouchard

CUISINE RÉGIMENTAIRE

Adj Prince
Sgt Verreault
Cpl Boutin
Mat1 Montminy
Sdt Tanguay

CELLULE D'INSTRUCTION

Adjum Hamel
Cpl Lachance
Cpl Rouleau
Cpl Tremblay

MAINTENANCE

Capt B-Beaudry
Adjum Gendron
Adj Labbé
Adj Kruiper
Sgt Savoie
Cplc St-Amours
Cplc Pelletier
Cplc Lebel
Cplc G-Rochette
Cplc D-Savard
Cplc Bergeron
Cpl Vandandaigue
Cpl Raymond
Cpl Pelletier
Cpl Paradis
Cpl Meunier
Cpl Mailhot
Cpl L-Baillargeon
Cpl Lacroix
Cpl Boisvert
Cpl Arsenault

TRANSPORT

Capt Authier
Sgt Evans
Sgt Fortin
Cplc G-Labonté
Cplc Giard
Cplc Guernon
Cplc P-Breton
Cplc Pruneau
Cpl Bergeron
Cpl Boivin
Cpl Daigle
Cpl Desjardins
Cpl Dolan
Cpl Gagné
Cpl Gagnon
Cpl Hamel
Cpl Hamel
Cpl Lalonde
Cpl Laperle
Cpl Lavallée
Cpl Morrier
Cpl P-Laliberté
Cpl Proulx
Cpl Rail
Cpl Savard
Cpl T-Albert

TRANSMISSIONS

Capt Li
Adjum Vert
Sgt Lacasse
Sgt Marrier
Cplc Côté
Cplc Decary
Cplc Jacques
Cplc Lamperon
Cplc Lin
Cplc Perreault
Cplc Samson
Cpl Chiasson
Cpl Collin
Cpl Magan
Sdt Adams
Sdt Kiley
Sdt P-Charland
Sdt Poulin

Équipe de commandement de Valcartier.





Organisation régimentaire Trois-Rivières au 1 juin 2016

COMMANDANT
Lcol Bergeron

COMMANDANT-ADJOINT
Major Rousseau

SERGEANT-MAJOR RÉGIMENTAIRE
Adjuc Hébert

CAPTAINE-ADJUDANT
Capt St-Cyr

OFFICIER DES OPÉRATIONS
Capt Desaulniers

PADRE
Capt Bradet

OFFICIER DES PLANS
Capt Croteau

COMMIS-CHEF
Sgt Giroux

OPÉRATIONS
Adj Poitras
Cpl Cunningham

FINANCES
Sgt Dionne



Escadron A

COMMANDANT
Major Clouâtre

SERGEANT-MAJOR
Adjum Plourde

COMMANDANT-ADJOINT
Capt Pigeon

CAPITAINE DE BATAILLE
Lt Garneau

TROUPE 1

Slt Trottier
Adj Boucher
Sgt Hébert
Sgt Descôteaux
Sgt Doucet
Cplc L-Desaulniers
Cplc Monfette
Cplc R-Ouellet
Cplc Dubois
Cpl Rheault
Cpl Lemay
Cpl Lafond 658
Cpl Boulianne
Cpl Bourgela
Cpl L-Caouette
Cpl Brunner
Cpl Brunelle
Cpl Larivière
Cpl C-Dolbec
Cpl Côté 559
Cpl R-Gilbert
Cpl Leblanc
Cvr Courteau

TROUPE 2

Lt L-Veillette
Adj Jobin
Sgt D-Ouellet
Sgt Larouche
Sgt B-Fafard
Cplc Dubois
Cplc Chevrette
Cplc Descôteaux
Cpl Lemieux
Cpl April
Cpl Côté 215
Cpl Lépine
Cpl Garneau
Cpl B-Mailhot
Cpl Gladu
Cpl Deshaies
Cpl Chenevert
Cplc Islamagic
Cpl Guimond
Cpl Boucher
Cvr L-Hivon
Cvr Drolet

ÉCHELON

Sgt M-Marcoux
Cplc Paulin
Cpl Berthiaume
Cpl Tremblay
Cpl O'Connor
Cpl Descôteau
Cpl Gervais
Cpl L-Garneau
Cvr Audet 678
Cvr Brisebois

Escadron Commandement et Services

COMMANDANT
Major Rousseau

SERGENT-MAJOR
Adjum Ducharme

COMMANDANT-ADJOINT
Capt Tanguay-Milot

RECRUTEMENT
Sgt Rancourt

TROUPE 1

Adj Sirois
Cpl Défossé
Cplc Tessier
Cpl Gavrilovic
Cpl Duguay
Cpl Massicotte
Sdt Brunelle 216

TROUPE 2

Sgt Wilson
Cplc Abran
Cpl Drolet
Cpl Beauchesne
Cpl Pinard
Cpl Sanscartier
Sdt Orichefsky
Cpl P-P erron

TPT

Cplc G-Davidson
Cpl Marselais
Cpl Rocheleau

QM

SGt Fallu
Cpl Lafond
Cpl Cloutier
Sdt G-Morin

Art graphique

Capt Bergevin
Cpl T-Auger



Exercice MARIANNE CAVALIER 16.



Résumé de l'année 2015-16

Août

Ex NOBLE GUERRIER 15 (T-R)	8 au 16 août
Grand Prix de Trois-Rivières	31 juillet, 2 et 6 au 8 août
DAG Régimentaire / Programmes mandatés (T-R)	29 août
Expo Québec (Esc A)	12 au 25 août
Tournoi de golf de l'Association	22 août
Conseil de guerre	27 au 28 août

Septembre

NIAC Escadron A (T-R)	1 septembre
Compétition de pti ROTHENBURG	3 septembre
Ex BAROUDEUR AGILE	14 au 25 septembre
Ex APOLLON GUERRIER	14 au 25 septembre
NIACS C6 et C7 (T-R)	15 septembre
Ex DRAGON AGUERRI	14 au 2 octobre
GPE Reco EX 1 (T-R)	18 au 20 septembre

Octobre

GPE Reco EX 2 (T-R)	2 au 4 octobre
Ex SABRE AUCLAIR	13 au 29 octobre
NIAC 9 mm et CBRN (T-R)	14 octobre
Champ de tr C7 Regt (T-R)	16 au 18 octobre
GPE Reco EX 3 (T-R)	30 au 1 novembre



Ex COMMON GROUND II 2015
- Gagetown.

Novembre	
Jour du souvenir (T-R)	8 novembre
NIAC Régimentaire (T-R)	16 au 27 novembre
Compétition de pti canadienne	16 au 27 novembre
NIAC premiers soins (T-R)	21 au 22 novembre
Test Force régimentaire (T-R)	28 novembre
Ex COMMON GROUND II	9 au 1 décembre
Décembre	
5 à 7 chapitre Qc de l'Association	4 décembre
Dîner de la troupe (T-R)	5 décembre
Dîner de la troupe	17 décembre
Janvier 2016	
Ex BAROUDEUR MOJAVE	12 au 3 février
Jeux d'hiver du 5 ^e GBMC	28 et 29 janvier
Recyclage annuel: Niacs grenade/9 mm/Carl Gustav (T-R)	31 janvier
Février	
Ex RAFALE BLANCHE	4 au 9 février
Ex MARIANNE POLAIRE (T-R)	5 au 7 février
Ex APOLLON NUMERIQUE	16 au 19 février



Cours de tr C-16.



Anniversaire du Régiment.



Champ de tr Ex MARIANNE CAVALIER 16.



Adjum Lévesque et Major Lussier-Nivischuk, Ex CHEVALIER TRICOLORE 16.



Troupe SAMSP, Ex RAFALE BLANCHE 16.



Parade Valcartier.



Cours de VTT.



Ex Force auxiliaire de sécurité (FAS)	22 au 26 février
Ex CHEVALIER TRICOLORE	22 au 11 mars
NIAC procédures fouilles (T-R)	24 février
Mars	
Ex LION NUMÉRIQUE	7 au 11 mars
Ex SABRE PROTECTEUR	11 au 18 mars
NIAC premiers soins (T-R)	13 au 15 mars
Ex SABRE CAVALIER	14 au 22 mars
Ex MARIANNE CAVALIER (T-R)	19 et 20 mars
Dîner régimentaire annuel	19 mars
Avril	
Champ de Tir C7 Regt (T-R)	1 au 3 mars
Droit de cité à Trois-Rivières	16 mars
Mai	
Champ de tir C7 (T-R)	1 au 3 mai
Visite du Ministre de la Défense nationale	6 mai
Parade du Cmdt pré-TEII (T-R)	10 mai
Ex DRAGON FURTIF	16 mai au 1 juin



L'escadron D au Mont Jala, lieu du cénotaphe commémorant les soldats des troupes de montagne tombés au combat, situé à Grenoble, lors de la visite du musée des troupes de montagne.



Cours de tuteur C-16

Concert Gala bénéfice (T-R)	21 mai
Bal régimentaire	27 mai
Juin	
Développement professionnel R&S à Greenwood	6 au 9 juin
Formation par l'aventure	6 au 10 juin
Compétition ROTHENBURG	15 et 16 juin
Inauguration du musée (T-R)	16 et 17 juin
5 à 7 chapitre Québec de l'Association	17 juin
Parade changement SMR	22 juin



Démonstration de rappel lors de la Journée familiale.



Escadron D en parade lors de l'Exercice CHEVALIER TRICOLORE.





EN AVANT pour l'esc A

Par le capt Bérubé,
Capitaine de bataille

La flexibilité a été le *modus operandi* de l'esc A pour l'année 2015-16. L'esc a pris part à des entraînements de qualité tout en contribuant aux diverses activités régimentaires.

Suite aux vacances estivales, l'esc a subi le remaniement des troupes, des véhicules et de l'équipement afin de renforcer l'esc B et l'esc D et de faciliter le maintien en puissance du Régiment. L'esc A est ensuite devenu l'escadron des spécialistes et a été chargé du maintien des capacités du système d'aéronef miniature sans pilote (SAMSP), de la défense CBRN et des chars d'assaut. L'automne sans contredit été une période occupée pour les membres de l'esc A. Le plan d'entraînement annuel a été suivi avec l'EXERCICE APOLLON GUERRIER 15 (Ex AG 15), un exercice de niveau 3 dans un cadre 4. Les connaissances et les capacités de reconnaissance blindée chez les troupes ont ainsi été rehaussées et les objectifs d'entraînement atteints.

Au mois d'octobre, l'esc A se déployait comme PCR et comme la force ennemie dans le cadre de l'EXERCICE SABRE AUCLAIR 15 (Ex SA 15). Dans la première partie de l'Ex SA 15, l'esc a été employé comme force ennemie lors des entraînements au niveau d'Escadron. Le mandat, durant la deuxième partie de l'Ex SA 15, était de supporter l'entraînement des Esc qui effectuaient leur maintien en puissance ainsi que d'agir en tant que PC régulateur et OCT des divers plateaux d'entraînement. Pour les semaines qui clôturèrent l'année 2015, l'esc A a soutenu l'entraînement de la Concentration de patrouille canadienne 2015 (CPC 15) tout en profitant de la période des fêtes pour passer du temps précieux avec leur famille et ami et pour «recharger les batteries».

L'année 2016 débuta en force avec le cours de guerre hivernale - niveau élémentaire. Ceci a permis de qualifier 12 membres de l'esc. L'entraînement hivernal a culminé avec la participation de nos membres à l'exercice hivernal RAFALE BLANCHE 16 (Ex RB 16). L'Ex RB 16 a été décentralisé par la Bde afin de permettre aux unités de s'entraîner efficacement dans leurs rôles particuliers. L'esc A a alors été employé de nouveau en tant que force ennemie. Cette dernière se présentait sous forme de force asymétrique dans un environnement civil. Lors du déploiement de l'Ex RB 16, l'esc a contribué

significativement au succès des opérations en effectuant des attaques rapides, des embuscades et des opérations défensives tel que le scénario tactique de l'exercice le prescrivait.

Du côté de l'instruction, l'esc a pris en charge le cours de Système de lance-grenade automatique (SLGA) C-16 et le cours d'Opérateur de SAMSP. Douze stagiaires du Régiment ont ainsi été qualifiés sur le SLGA C-16 et 10 sur le SAMSP. De plus, deux membres du 5^e Régiment d'Artillerie légère du Canada (5^e RALC) ont suivi le cours et reçu la qualification.

L'esc a deux de ses membres en déploiement au mois de février. Le Major P.C. Chevalier et l'Adj Y. Bernard qui sont respectivement employés en tant que Cmdt et SM de l'Op ADDENDA en Afghanistan.

L'arrivée du printemps annonça le début du cycle d'instruction individuel et de maintenance de l'équipement ainsi que l'intégration de nouveaux cavaliers fraîchement formés à l'École du Corps blindé royal canadien à Gagetown. Deux membres de l'esc ont complété leur cours de Chef d'équipage blindé et un membre a complété son cours de Chef de patrouille, marquant une phase importante de leur développement professionnel respectif. Afin de continuer l'entraînement individuel ainsi que de préparer l'esc aux tâches qui lui seront confiées dans le futur, des cours de conversion au VBL 6.0 se tiendront au cours des mois de mai et juin 2016.

Le mois d'avril fut marqué par la participation de l'escadron à la parade du droit de la cité de Trois-Rivières afin de souligner le 145^e anniversaire du Régiment cette année. L'esc a préparé une garde de 40 membres et deux véhicules de type Coyote qui ont paradé fièrement avec nos confrères du Régiment de Trois-Rivières.

Somme toute, l'année 2015-16 fut des plus stimulantes et remplie de défis. L'esc continue de se préparer pour les tâches à venir notamment l'exercice COMMON GROUND II, l'exercice LION PRÉCIS ainsi qu'à toutes les tâches et exercices auxquels il sera confronté l'an prochain. L'été annonce déjà le changement de l'équipe de commandement de l'escadron A. Le sergent-major, l'Adjum P. Beaupré, qui était dans le cadre d'une cérémonie de passation du fanion et de la canne. La nouvelle équipe sera formée du Capitaine S. Godin (le Cmdt(i) d'esc A) et de l'Adjum B.S. Brown. L'esc A vous souhaite la bienvenue et le meilleur des succès.

EN AVANT!



Résumé de l'année 2015-16

Par le capt Yoan Gilbert,
Capitaine de bataille

La mission de l'escadron B pour l'année 2015-16 consistait à effectuer une montée en puissance et maintenir des troupes de reconnaissance blindées capables d'opérer dans l'ensemble du spectre des opérations en tant qu'éléments de protection de la force (PF) pour la Force opérationnelle (FO) 1-15. L'esc B a rempli son mandat lors d'une validation au niveau de brigade et a été en mesure de maintenir les compétences acquises pendant le reste de l'année 2015 et 2016. Une fois la mission collective réussie, les efforts ont été mis sur le maintien des compétences individuelles et la formation des nouveaux cavaliers qui se joignent à l'escadron au cours de l'année. Il va de soi que l'escadron a également continué à participer aux nombreuses activités régimentaires.

L'escadron a participé à trois exercices majeurs soit deux à l'automne 2015 (Ex BAROUDEUR AGILE et SABRE AUCLAIR) et un en janvier 2016 (Ex BAROUDEUR MOJAVE - voir article suivant). Les exercices d'automne ont été principalement au niveau de troupe et au niveau d'escadron, et ont généralement été réalisés sous la forme de plateaux. Ils ont permis aux troupes de produire leurs propres Tactiques, techniques et Procédures afin d'augmenter leur efficacité lors de diverses opérations. L'Ex BAROUDEUR MOJAVE a été riche en émotions et nous a complètement sortis de notre zone de confort. En effet, nous étions at-

chés au 2/1 Infantry Battalion qui appartenait à la 2/2 SBCT Brigade de Fort Lewis, Washington. L'exercice s'est déroulé dans le désert Mojave, à Fort Irwin, Californie. Pour cet exercice, l'escadron s'est constitué en équipe de combat interarmes et a été utilisé comme une sous-unité de cavalerie. Ainsi, les troupes ont pu se familiariser avec les tâches de base de feu, d'attaque rapide, de défense et de garde. Le PCE a aussi relevé un défi de taille lié au terrain et aux problèmes de compatibilité des communications entre le Canada et les États-Unis. Ce qui était intéressant pendant cet entraînement, c'est que la force ennemie connaissait le terrain comme le fond de sa poche. Cela nous forçait à bien manœuvrer et à l'utiliser au maximum, ce qui n'est pas évident dans le désert. Après cet exercice, les autorités du National training center (NTC) nous ont dit que c'était la première fois que les forces en entraînement avaient avancé si loin sur le champ de bataille. Grâce à notre savoir-faire et à notre professionnalisme, nous avons appris beaucoup de cette aventure désertique.

Finalement, comme mentionné précédemment, l'escadron, malgré son tempo d'exercices assez élevé, a aussi participé à plusieurs activités de rayonnement pour rehausser l'image du Régiment et se faire connaître par la population civile. Nous avons participé à un kiosque de démonstration au Grand-Prix de Trois-Rivières, à la compétition Rushwood ainsi qu'à la visite du Ministre de la Défense Nationale. Ces événements ont permis aux gens de l'extérieur de nous poser des questions sur notre métier, sur les capacités de nos véhicules blindés ainsi que sur l'introduction aux nouvelles technologies comme le C-16 et le SAMSP.

Équipe de combat de l'esc B pendant
l'Ex BAROUDEUR ARGILE.



Défi dans le désert – l'escadron B dans le désert Mojave lors de l'Ex BAROUDEUR MOJAVE 16

Par le capt Charles Demers-Martel,
Commandant intérimaire de l'escadron

Après avoir eu un automne très occupé avec les exercices d'escadron et régimentaires, en plus des cours, nombreuses tâches et le branle-bas de combat d'Op PROVISION, l'escadron B est parti dans le sud-ouest au pays des Navahos, dans le désert des Mojaves en Californie, au début janvier 2016. Pour cet entraînement qui est l'équivalent de notre MAPLE RESOLVE, l'escadron a été jumelé à une brigade américaine qui compte plus de 5700 membres et 1400 véhicules. Dans le milieu du désert, le *National Training Centre* à Fort Irwin existe pour tester 10 des 30 brigades de la force régulière de l'Armée américaine chaque année. Chaque «rotation» comprend quatre opérations à sec et une opération de terrain réel, et quand on dit terrain réel, c'est RÉEL! Les rotations sont supportées par du terrain indirect, support aérien rapproché réel, coordonnées au niveau de brigade et de division. Cette attaque est la culmination des opérations à sec, comprenant une marche à l'ennemi, une défense et deux attaques délibérées. Le tout se déroule en contexte d'opérations continues, où l'ennemi observe, harcèle, perturbe et attaque au moment opportun.

Bien que l'exécution de l'exercice fût de 14 jours, l'équipe de combat a été déployée pour un mois. Nous ne pouvons pas dire que nous avons été négligés – nous sommes descendus en Californie dans l'avion du premier ministre du Canada! (par contre, nous n'avons pas eu droit exactement au même accueil en arrivant à l'aéroport Southern California Logistical Airport). Avant même de rentrer «dans la boîte» à NTC, début de l'entraînement, il y a eu une semaine de préparation sur la garnison. Ceci incluait la réception de nos véhicules et équipements par fardiers, jonction avec notre équipe observateur-contrôleur et la brigade en rotation (qui arrivait de Seattle, Washington), ainsi que l'installation du fameux système MILES (l'équivalent du WES, mais obligatoire pour tout le personnel et les véhicules).

L'exercice a été un grand défi pour tous les membres de l'escadron B pour plusieurs raisons. La première est que l'escadron B était considéré comme une équipe de combat moyenne et non comme une sous-unité de reconnaissance. Ainsi, l'escadron a constitué une équipe de combat et a été composé de trois troupes de reconnaissance blindée, un peloton d'infanterie, un détachement reconnaissance génie et une équipe d'officiers observateurs d'artillerie (OOA). Tout cela supporté par un échelon très robuste. Au lieu de se déployer comme force de reconnaissance blindée et d'être rattachée à l'escadron 8-1 *Cavalry* de la Brigade (leur force de reconnaissance), l'équipe de combat a été rattachée à l'un des trois bataillons d'infanterie. Comme leur bataillon sœur, le 2-1 *Infantry Battalion*, à qui l'équipe de combat a été rattachée, est une unité possédant des véhicules Stryker américains, semblables à nos véhicules blindés légers avec poste de terrain télécommandé (VBL PTT). Le VBL PTT est mobile avec un blindage moyen, mais ne possède pas la puissance de feu pour détruire les BRDM, BTR, et BMP de l'ennemi (Et oui! La FOROP à NTC a des véhicules de combat modifiés pour répliquer ces plateformes). Les bataillons américains comptaient énormément sur leur JAVELIN, lance-missiles antichar de 24 kg «portable». Suite à la première opération, notre équipe de combat, avec la force de notre bushmaster 25 mm du Coyote ou VBL III, s'est largement démarquée en combinant notre puissance de feu à notre rapidité de réaction, et une grande mobilité sur le terrain de bataille. Ce rôle de sous-unité de manœuvre, avec des tactiques de cavalerie, était nouveau pour tous les membres de l'escadron de reconnaissance, mais le désir de performance a motivé les équipages qui se sont adaptés rapidement. Les troupes ont accompli brillamment, tâche après tâche, toutes les missions assignées à nos forces.

Autres faits d'armes à souligner, une de nos patrouilles de sécurité a identifié et détruit une patrouille ennemie dissimulée dans notre zone arrière qui ciblait le PC principal du bataillon avec des tris indirects chimiques. Une autre troupe a identifié et détruit un poste d'observation de terrain indirect de l'ennemi qui engageait plusieurs forces de la brigade. À plusieurs reprises, les

troupes ont arrêté et identifié des engins explosifs improvisés dans la zone opérationnelle de la brigade. Lorsque l'équipe de combat a été employée comme fer de lance pour l'avance du bataillon, nos forces de combat ont toujours atteint leurs objectifs en infligeant un maximum de pertes aux forces ennemies. Une de nos victoires fut lorsqu'une troupe a dégagé complètement un long défilé fortifié avec de nombreux nids de mitrailleuses et des zones d'abattage de l'ennemi afin de permettre une feinte au niveau divisionnaire. Ce défilé est devenu l'axe principal de la brigade et a permis la pénétration des lignes ennemies, ce qui a grandement avantage la bataille pour la brigade.

Ces succès ont été accomplis malgré le fait que notre équipe de combat avait des communications extrêmement limitées avec nos alliés américains. L'Armée américaine se fie à ses systèmes de communications numériques et ses transmissions qui emploient les sauts de fréquences, deux ressources manquantes de nos forces. Ce manque de connectivité a eu un impact sur

la connaissance situationnelle de l'équipe de combat, mais comme bons Canadiens, nous avons réussi à nous organiser et à mitiger cette situation en intégrant notre PCE alternatif au PC principal du bataillon. Le commandement et le contrôle sont toutefois restés un défi tout au long de l'exercice. Grâce à l'initiative des chefs de patrouilles et chefs de troupes, les troupes ont été en mesure de continuer de combattre l'ennemi en suivant l'intention du Cmdt. Ainsi, le cmdtA de l'escadron a été employé comme chef d'équipe liaison dans le PC de bataillon et a travaillé d'arrache-pied afin de collecter l'information nécessaire à la réussite des opérations. Ceci a grandement aidé les Américains à comprendre nos capacités, et notre potentiel à les employer efficacement.

La situation des communications n'a pas facilité la coordination du support logistique pour l'équipe de combat et le SME, avec son échelon, a dû démontrer beaucoup de souplesse sur le champ de bataille afin de maintenir en puissance nos troupes. Il nous a fallu déchiffrer les acronymes



Entraînement d'évacuation médicale aérienne.

américains pour les équivalents de nos échelons A et B, et les trouver physiquement sur le terrain (un défi avec des déplacements quotidiens). Malgré tout, l'équipe de combat a quand même souffert des frictions de coordination implicites à un exercice de grande ampleur, surtout que nous étions souvent oubliés dans leur système d'approvisionnement. L'échelon et les membres du QME ont une meilleure appréciation du travail de l'élément de support national.

Pour ce genre d'exercice, l'emploi de réservistes aurait été très complexe. Pas infaisable mais cela aurait été un défi. Premièrement, le très court préavis, moins de cinq mois avant la confirmation de la tenue de l'exercice, aurait naturellement compliqué la coordination déjà limitée par le temps disponible. Faire une ardoise et ouvrir des tâches POTFC à la dernière minute auraient été difficiles puisque la dotation en personnel de l'exercice a été connue pratiquement à la toute fin. L'ajout d'une autre formation régulière ou réserviste externe de Valcartier aurait donc été épineux. Nous avons tout de même offert d'intégrer une équipe de réservistes dans l'échelon A1, sans succès. L'équipe de combat était donc entièrement composée de membres d'unités basées

à Valcartier, ceci a simplifié les synchronisations (équipement, directive, déploiement). Deuxièmement, les nombreux changements de date, avec plusieurs mois d'écart entre les différents changements, n'auraient pas permis à certains réservistes de pouvoir aménager l'horaire de leur emploi civil ou de leurs études. Il aurait fallu ouvrir des classes B longtemps à l'avance pour pouvoir réagir, ce qui aurait entraîné des coûts importants. Dernièrement, l'équipe de combat a dû rester dix jours de plus que prévu pour nettoyer les véhicules afin qu'ils passent l'inspection de l'Agence des Services Frontaliers du Canada. Ceci aurait eu un impact sur les plans de retour au travail civil des réservistes, sans compter que les véhicules qui n'ont pas passé l'inspection ont été envoyés à Fort Drum, New-York, pour finaliser leur nettoyage. Ces véhicules sont revenus au Canada seulement un mois après, soit fin mars, ce qui serait probablement entré en conflit avec l'entraînement des réservistes dans la semaine de relâche.

En terminant, je peux dire que pour l'escadron B, cette expérience a été enrichissante à tous les niveaux et extrêmement utile pour notre transition vers la cavalerie. L'escadron, comme toujours, a réalisé une très bonne performance et nous en sommes tous très fiers!

Parfois égalé, jamais dépassé.



L'année des escadrons - Gagetown

Escadron C



Résumé de l'année escadron C

Par le capt Phil Pompili,
Capitaine de bataille

La dernière année fut très occupée pour les Douzièmes attachés à l'esc C RCD de Gagetown. En effet, étant le seul escadron de chars opérationnel à l'est d'Edmonton, nous supportons la majorité des cours et des tâches. Pour ce faire, il faut constamment garder notre taux de véhicules hors d'usage au plus bas afin d'avoir le plus de chars disponibles. En novembre 2015, l'escadron a supporté l'Ex COMMON GROUND II qui est la conclusion des cours de commandant d'équipe de combat, des cours de commandant de cie, de sergent-major d'escadron blindé et de plusieurs autres cours donnés au CIC Gagetown. Cet exercice a été le plus difficile puisqu'il a fallu maintenir l'escadron opérationnel pendant trois semaines sans arrêt. Il faut dire que conduire deux à trois attaques rapides par jour à travers champs s'avère très exigeant pour les machines. Les *tankers* et les mécaniciens ont fait de la magie et nous avons réussi à soutenir le rythme des opérations durant les trois semaines.

Suite à un cycle de maintenance durant l'hiver, l'escadron a accueilli le 2^e GBMC à Gagetown pour l'Ex THUNDERING DRAGON. Cet exercice avait pour but de montrer les capacités d'un escadron de chars aux officiers qui n'ont jamais eu

l'occasion de travailler avec les chars. Toutes les unités du 2^e GBMC ont envoyé des représentants qui ont pu se familiariser avec les chars. En avril, l'escadron s'est déployé dans le cadre de l'Ex SABRE RATTLE qui consistait en un entraînement au niveau d'escadron. Cet exercice avait pour but d'entraîner les troupes aux tactiques des chars et d'affiner les procédures au niveau d'escadron. L'escadron supportant plusieurs organisations, il est toujours bon de prendre un peu de temps en famille pour former nos cavaliers et développer la cohésion d'autant plus que l'escadron est formé à 50% de Douzièmes et 50% de Dragons. L'été a été dédié à supporter plusieurs tâches pour le 2^e GBMC et les fameuses tâches individuelles à gauche et à droite.

Notre cycle d'entraînement pour l'automne s'annonce encore une fois très chargé. Nous aurons à participer à de multiples exercices dont Ex SABRE TROOP (niveau de troupe), Ex SABRE BYTE (simulateur niveau 1-3), Ex SABRE SHOOT (champ de tir niveau 3) et l'Ex SABRE SQUADRON (champ de tir niveau 4). Nous allons ensuite participer à un champ de tir niveau 5 avec le 2^e RCR. Finalement, en novembre, l'escadron supportera à nouveau l'Ex COMMON GROUND II au niveau d'équipe de combat qui s'effectuera à Gagetown pour une deuxième année.

On peut dire que le moral des Douzièmes à l'escadron est excellent, personne n'a trop le temps de chômer. Lorsqu'ils ne sont pas en exercice, les membres de l'escadron font ce qu'un *tanker* aime le plus... de la maintenance! Rien de mieux que taper des *tracks* au petit matin!

Char Léopard 2 de l'escadron C en position de tir lors de l'Ex COMMON GROUND II.



L'année des escadrons - Valcartier

Escadron D



Une année exceptionnelle pour l'escadron D

Par capt Sébastien Roy,
Capitaine de bataille de l'escadron

Après une montée en puissance exigeante pour la Force Opérationnelle (FO) 1-15, l'escadron D n'allait pas ralentir le rythme en 2015-2016, mais bien s'assurer de conserver et d'améliorer ses compétences. Ainsi, après avoir été validé à Wainwright de mai à juin 2016 dans le cadre de l'Ex MAPLE RESOLVE 15, l'escadron s'est tout de suite remis au travail avec la nouvelle équipe de commandement formée du Major Nicolas Lussier-Nivischiuk et de l'Adjudant-maître Guy Lévesque.

Dès le retour des vacances d'été, l'entraînement allait devenir très intense pour l'escadron D. Tout d'abord, il fallait réapprendre à travailler avec de nouveaux équipages et l'Ex DRAGON AGUERRI 15 (28 août au 2 septembre 2015) avait été planifié en conséquence. L'ensemble des troupes a pu s'entraîner à plusieurs scénarios, dont l'escorte de convoi, la reconnaissance de zone, la reconnaissance chimique bactériologique et nucléaire. Les troupes ont aussi eu l'opportunité de s'exercer à effectuer des attaques dans la foulée au niveau d'escadron. Bien que cette tâche soit habituellement réservée à un escadron de chars, les possibilités d'attaques d'une position de plus petite taille restent viables et l'escadron a su démontrer que cela n'était pas seulement réalisable, mais que cela représentait un savoir-faire important dans le cadre de manœuvres mécanisées.

À peine deux semaines plus tard, l'escadron participait à l'Ex SABRE AUCLAIR 15 (13 au 24 octobre) dans les secteurs d'entraînement de la base de Valcartier. L'escadron a très bien performé sur les différents plateaux et tous s'entendent

pour dire que l'exercice a été un grand succès à tous les niveaux. Mais encore là, l'escadron ne pouvait s'asseoir sur ses lauriers, car à peine deux semaines plus tard, il devait se déployer vers Gagetown afin d'agir en tant qu'escadron de reconnaissance de brigade pendant l'Ex COMMON GROUND II (9 au 30 novembre). Encore une fois, l'escadron s'est très bien démarqué alors qu'il a servi à valider les nouveaux officiers de troupes nouvellement gradués du cours PP1 Chef de troupe de reconnaissance de l'Arme blindée et à qualifier les candidats du cours PP4 Sergent-major d'escadron de l'Arme blindée. Cet exercice fut un défi de taille pour le poste de commandement qui a dû produire des ordres quotidiens pour les stagiaires du cours PP4 et PP1, coordonner l'entraînement journalier en évitant d'entrer en conflit avec les attaques d'équipes de combat se déroulant simultanément. En plus de ces défis, l'équipe de commandement devait veiller à la planification de scénarios crédibles avec la force d'opposition, l'utilisation réelle d'hélicoptère pour l'évacuation sanitaire et veiller à la coordination des attaques d'escadron. La troupe de la maintenance a aussi dû faire face à de nombreux défis durant cet exercice, travaillant jour et nuit pour que la totalité des véhicules Coyote puissent revenir vers Valcartier lors du mouvement routier prévu pour le redéploiement. Grâce à leur travail acharné, ils ont relevé le défi avec brio.

Un petit deux semaines de retour d'exercice et la pause du temps des fêtes et s'était repart pour deux autres exercices. En premier lieu, l'Ex RAFALE BLANCHE 16 (4 au 9 février) dans la région de Bécancour où l'escadron a pu interagir avec une troupe de reconnaissance provenant de la réserve. Bien installé au Mont Bénilde, à Saint-Angèle de Laval, l'escadron a pu démontrer, encore une fois, sa versatilité en déployant une troupe de reconnaissance démontée. Cette troupe légère, à bords de motoneiges, jumelée avec des troupes de Coyote et une troupe de G-Wagons a permis aux chefs à tous les niveaux de développer des plans ingénieux pour accomplir leurs tâches.

Support aérien rapproché lors de l'EX COMMON GROUND II.



Après RAFALE BLANCHE, il fallait rapidement réorienter les efforts vers le prochain entraînement. Celui-ci allait offrir toute une opportunité à 49 membres de l'escadron. Effectivement, dans le cadre d'un échange réciproque entre unités avec le 4^e Régiment de Chasseurs (4 RCh), c'était autour du 12^e RBC de se rendre dans les Alpes françaises. Au cours de cet échange, les membres de l'escadron ont pris part à l'Ex CHEVALIER TRICOLORE (prochain article) du 22 février au 15 mars. Ils ont pu découvrir l'historique du 4^e RCh, sa composition, ses véhicules blindés, ses opérations extérieures et son implication à la lutte au terrorisme dans le cadre de l'Op SENTINELLE. Par la suite, l'échange s'est concentré sur les opérations démontées en régions montagneuses, deuxième vocation du 4^e RCh. L'enseignement théorique et pratique a inclus, le ski militaire, le ski de randonnée avec peaux de phoques, la recherche et l'évacuation de victime d'avalanches, la traversée d'un terrain montagneux et la survie en montagne. L'un des points marquants de cet échange fut sans aucun doute l'ascension du sommet le Chauvet dans le col du Festre. Un beau 620 m de dénivelé avec peaux de phoques à 2062 m d'altitude et une descente incroyable en ski alpin. Mais encore, un groupe sélect de 20 participants ont réussi la traversée héroïque, passage obligé de la formation des nouveaux membres du 4^e RCh. Il s'agissait d'une ascension avec passage complexe de 600 m avec certaines portions de rappel et d'escalade en cordée. Cet exploit a permis à ces 20 méritants de recevoir le brevet de ski militaire. L'échange s'est terminé par une visite de trois jours dans la région parisienne avant le retour vers Québec.

À peine débarquées de l'avion, quelques personnes avaient été sélectionnées afin de participer à l'Ex SABRE CAVALIER. Durant cette compétition de tir, deux équipages de l'escadron se sont particulièrement démarqués. L'épreuve au niveau de patrouille a été remportée par le binôme commandé par le Cplc Lemieux et, le meilleur équipage, fut remportée par celui du Cplc Abran.

Finalement, l'année 2015-2016 aura été encore une fois bien remplie pour les membres de l'escadron D, mais aura été une année exceptionnelle. L'escadron D continue de se démarquer partout où il passe et la prochaine année ne fera sûrement pas exception.

Exercice CHEVALIER TRICOLORE Des «montagnards» du 12^e RBC en France

Par capt Sébastien Milette,
Commandant-adjoint de l'escadron

Une montée en ski de randonnée de plusieurs kilomètres pouvant atteindre une dénivellation de plusieurs centaines de mètres, un étonnement extraordinaire en regardant le panorama environnant et un sentiment d'accomplissement sans pareil lorsque rendu au sommet puis, pour terminer par une descente en ski technique – terme utilisé chez nos partenaires français pour désigner du ski alpin – sur des pentes abruptes



Quelques braves Canadiens, accompagnés de leurs instructeurs français lors de la traversée héroïque.

L'année des escadrons - Valcartier

dans une neige poudreuse faisant rêver les plus fervents amateurs. Voici ce à quoi ont eu droit 49 privilégiés du 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC) en participant à l'Exercice CHEVALIER TRICOLORE 2016 (Ex CT 16) qui s'est déroulé du 20 février au 15 mars 2016.

En effet, dans le cadre du partenariat conclu entre le 12^e RBC et le 4^e Régiment de chasseurs (4^e RCh) en 2014 qui jetait, par le fait même, les assises pour un échange réciproque entre nos deux unités, le tour était revenu au Régiment de rendre visite à notre unité sœur. Plus particulièrement, la «tâche ardue» de représenter le 12^e RBC avait été déléguée à l'escadron D du Major Lussier-Nivischuk qui n'avait nullement l'intention «d'y aller jouer les touristes».

Suivant une préparation physique axée sur les aptitudes requises pour opérer efficacement en montagne, le contingent trié sur le volet a délaissé le froid canadien pour aller braver le Hautes-Alpes françaises et sa magnifique ville de Gap considérée comme la ville la plus ensoleillée du pays; rien de moins pour nos valeureux représentants blindés!

Aussitôt arrivés, les Douzièmes ont eu droit à un accueil chaleureux de la part de nos cousins français en participant à une série de démonstrations de matériel et de véhicules, de présentations sur le riche passé historique du 4^e RCh et de rassemblements à caractère social au cours desquels les échanges culturels ont été riches entre nos deux organisations.

Suite à cette courte période en garnison, il était temps de se mettre à la tâche, c'est-à-dire aguerir nos soldats aux déplacements en montagne. Peut-être facile à dire, mais plutôt difficile à faire; surtout pour ceux qui n'avaient jamais enfilé une paire de skis de leur vie! La première partie de notre entraînement nous amena donc vers la station de ski SuperDévoluy qui se trouve dans la chaîne montagneuse portant le même nom, véritable «secteur d'entraînement» des Chasseurs. L'escadron y a passé les premiers jours à dévaler les pentes afin de se mettre à niveau et à s'adapter à l'équipement français; tout spécialement avec l'ajout d'un sac à dos contenant les effets de survie en montagne obligatoires pour tout skieur hors-piste. C'est à ce moment que certains membres du Régiment ont compris la réelle



Les membres de l'escadron D en cordée lors d'un déplacement en ski de randonnée.



signification du mot «chute» et de son impact sur le corps! Malgré la taille du défi à relever et les ecchymoses, tous ont pu atteindre un niveau acceptable en vue de la prochaine étape soit la sortie en ski de randonnée.

C'est à ce moment que la fameuse «peau de phoque» est entrée en jeu. Bien qu'il ne s'agisse aujourd'hui que d'une langue de tissu synthétique, il n'en reste pas moins que son ajout sous les skis militaires permet à son utilisateur de gravir à peu près tout ce qui est recouvert de neige. Après quelques journées à apprendre à se déplacer tactiquement en cordées et à exécuter les manœuvres en cas d'avalanche, nos valeureux Canadiens ont pu savourer leur premier sommet: le Chauvet se situant à plus de 2000 mètres d'altitude. Tradition oblige, le contingent s'est vu offrir leur premier génépi, liqueur typique des Alpes à base d'herbes de montagne, afin de célébrer ce moment unique dans la vie de tout Chasseur.

En plus de cette expérience inoubliable, les Douzièmes déployés en France ont aussi eu nombreuses opportunités d'approfondir leurs connaissances culturelles et historiques. L'escadron, en plus de passer une journée à Grenoble

La montée des couleurs au poste militaire de montagne.



Les officiers de l'escadron D au sommet dans la région de St-Étienne-en-Dévoluy.



Préparation au ski de randonnée.

L'année des escadrons - Valcartier

afin de visiter le musée des troupes de montagnes et le cénotaphe dédié aux soldats de montagne décédés, a participé à une soirée dégustation de vins animée par une œnologue professionnelle. Nul besoin de vous dire que cette activité fut fort appréciée par nos blindés qui en ont profité pour se procurer quelques bonnes bouteilles de qualité pour ramener au pays.

Vers la fin de notre séjour à Gap, le 4^e escadron, parrainant le séjour de l'escadron D, avait organisé un mini-biathlon en équipe mixte afin de favoriser la cohésion franco-canadienne. Aussi, il était inconcevable que des Canadiens séjournent dans cette région sans aller voir une partie éliminatoire de l'équipe d'hockey locale qui défendait son titre de championne nationale. Il faut croire que les joueurs d'origine canadienne reçurent une surdose d'énergie grâce à ce support inattendu alors que les Rapaces de Gap gagnèrent la partie 5 à 1 contre les Dragons de Rouen.

Finalement, étant donné que toutes bonnes choses ont une fin, l'escadron a dû quitter Gap et l'hospitalité du 4^e RCh pour se diriger vers Paris afin de compléter la dernière portion de son périple. Suite à un déplacement routier de près

de huit heures, les participants à l'Ex CT 16 ont profité des deux derniers jours pour découvrir les merveilles de la ville Lumière: course matinale dans les Jardins de Versailles suivie par une visite du Château, visite des Champs de Mars et de la Tour Eiffel, visite de l'Hôtel des Invalides et du tombeau de Napoléon, visite de l'Arc de Triomphe et de la façade du Louvre en passant par les Champs Élysées, visite de la Cathédrale Notre-Dame de Paris et découverte de la gastronomie française, sous tous ses angles, étaient à l'horaire. Un programme hautement chargé, mais qui a fait le bonheur de plusieurs qui ont réalisé la chance unique qui s'était présentée à eux.

Plusieurs semaines après le retour des membres de l'escadron D ayant participé à l'Ex CT 16, les récits «de guerre» émanent encore des discussions et les sourires se font encore voir lorsque les différentes péripéties refont surface. Ces signes sont des preuves de la qualité de l'expérience vécue par les Douzièmes en France et nous rappellent à quel point nous devons honorer pareil engagement lors de la venue de nos «cousins» l'année prochaine. Nous serons sans nul doute: «Toujours prêts, Toujours volontaires».

L'escadron D et les instructeurs du 4^e RCh (FR).





Résumé de l'année escadron de commandement et service

Par le capt Labrecque-Saucier,
Commandant-adjoint de l'escadron

L'année 2015-16 a été ponctuée de nombreux exercices pour le 12^e RBC. Ce faisant, l'implication de l'esc CS a été soutenue, mais déléguée. Du point de vue des exercices, l'effort principal de l'esc a été de maintenir en puissance le Régiment durant l'Ex SABRE AUCLAIR 15 et l'Ex RAFALE BLANCHE 16. De plus, le PC 8 a pris part à un exercice de l'UII (Unité d'intervention immédiate) en milieu synthétique à la base de Valcartier. Ce dernier simulait un scénario de feu de forêt hors contrôle dans la région du Saguenay. Cet exercice nous a permis d'établir des procédures communes avec le 5^e Bataillon de services et également avec différentes agences civiles.

Les défis d'une force en transition

Ce n'est pas un secret que la force de Coyotes au Régiment est en fin de vie. En effet, ces derniers seront remplacés au cours de la prochaine année par le VBTP (Véhicule blindé tactique de patrouille). Afin de s'assurer que le pourcentage du VHU (Véhicule Hors Usage) reste bas, le Cmdt a décidé de décentraliser une partie de la maintenance de l'escadron du CS vers les escadrons de ligne. Ainsi, les escadrons de ligne se sont vus



Cplc Giard en compagnie de l'Officier de liaison des Forces françaises Lcol De Reviers, lors de l'Ex RB 16.

Cours de motoneige, février 2016.





Membres de l'escadron CS en défense du Camp, Ex RB 16.

octroyer un Sgt de maintenance, trois techniciens de véhicule, un technicien électro-optique et un technicien en armement au sein de leur organisation. L'idée derrière cette décentralisation est de promouvoir la culture de l'équipement. Avec les spécialistes au sein de leurs rangs, les escadrons de ligne ont maintenant un suivi plus étroit des réparations effectuées sur leurs véhicules et surtout sur la priorité des travaux. Lors de période de haute demande opérationnelle envers un escadron spécifique, l'escadron CS peut renforcer les ressources internes d'un escadron de ligne afin d'avoir un plus grand impact sur le VHU.

Réfection de la bâtisse 310

La bâtisse 310, là où le 12^e RBC est hébergé, a subi des travaux majeurs sur toute sa façade. En effet, cette dernière a été complètement changée et remplacée par de nouveaux matériaux. Les travaux se sont échelonnés sur une période de six mois et ils tiennent à leur fin. Par la suite, le réaménagement interne afin d'accueillir les nouveaux VBTP commencera. Pour se faire, des travaux importants des baies d'escadron seront conduits. Ce réaménagement permettra d'optimiser l'espace intérieur afin que le Régiment prenne possession de ses nouveaux véhicules (VBL 6 et VBTP). À terme, c'est 72 véhicules de type A que le Régiment va recevoir. Il est à noter qu'un autre bâtiment est présentement en construction afin d'héberger une partie des VBTP puisqu'ils sont trop nombreux en totalité pour être stationnés dans la bâtisse 310.

Implication dans la communauté

L'escadron du CS désirent redonner à la communauté a établi un partenariat avec l'organisme Camps Carrefour à l'Île d'Orléans. Il s'agit d'un centre de plein air qui organise des répit de fin de semaine et des camps de vacances pour les personnes ayant une déficience intellectuelle ou un trouble envahissant du développement. Notre escadron y a conduit deux tâches ce printemps soit l'aménagement d'un sentier et des réparations sur leur bâtiment principal. Les activités ont été un succès et nous entrevoyons de renforcer notre lien avec cette organisation.



Poste de commandement régimentaire lors de l'Ex RB 16.

Résumé de l'année du PCR

Par le capt Johnathan Richard
Officier des plans

Cette année, comme chaque année, le poste de commandement régimentaire (PCR) a été grandement sollicité. Il a conservé son personnel occupé et à la pointe de la connaissance situationnelle tant lors des exercices que lors des tâches réelles du Régiment. Le PCR est une petite équipe conçue pour travailler coude à coude à l'atteinte des objectifs exigeants fixés par le Cmdt. Tous les exercices, tâches et activités régimentaires passent par le PCR. En d'autres termes, cette équipe peut être considérée comme étant la matière grise du Régiment.

Le PCR s'est déployé à quelques reprises cette année. En premier lieu lors de l'exercice SABRE AUCLAIR 2015 qui a eu lieu dans les secteurs de la base de Valcartier au cours du mois d'octobre 2015. L'exercice était divisé en plusieurs étapes qui consistaient en des entraînements au niveau des escadrons pour se poursuivre au niveau de plateaux. Pour clore l'exercice, le PCR a dû coordonner un champ de tir de niveau 3. Le PCR a servi d'aide à l'entraînement en plus d'effectuer la coordination finale lors des plateaux. Puisqu'il s'agissait principalement de plateaux pour les escadrons, le PCR n'était pas sollicité au maximum de ses capacités opérationnelles. Cela dit, l'équipe n'était pas moins occupée. La planification complète d'un entraînement tactique sans troupe (ETST) a été conçue pour aider les sous-officiers et les officiers à approfondir leurs connaissances tactiques.

Au cours du mois de février, pour effectuer son entraînement hivernal, le Régiment prenait part à l'Ex RAFALE BLANCHE dans la région de Bécancour-Nicolet. Le 12^e RBC s'est déployé sous la forme de Groupement tactique (GT). Un des buts de l'entraînement était d'intégrer à part entière des équipes de réservistes au sein des équipes de combat. Au niveau du PCR, le même concept a été utilisé et des officiers réservistes ont pu travailler dans le PCR et ainsi cumuler de l'expérience de PC au sein d'un GT. Outre les opérations courantes, ils ont pu vivre le rythme de bataille

pour finalement travailler conjointement, à travers les moyens de communication, avec les équipes de combat sur le terrain.

À partir d'avril 2016, le 12^e RBC est devenu l'Unité d'intervention immédiate (UII) du 5^e GBMC. Afin de recevoir le sceau de confirmation avant d'entrer en fonction en tant qu'UII, le PCR a dû effectuer un exercice virtuel du 7 au 11 mars. Le scénario de l'exercice simulait un feu de forêt dans le nord du Québec. Lors de cet exercice, le PCR a pu s'exercer à s'ajuster aux diverses situations rencontrées, revoir ses plans selon l'évolution des événements et réagir à divers scénarios, mais surtout à planifier dans un contexte non conflictuel où l'aspect d'aide directe à la population locale est la réelle mission.

Le PCR sera de nouveau sollicité dans un contexte similaire lorsqu'il prendra part à l'Op NANOOK où le 12^e RBC agira en tant que force opérationnelle. Le PCR, assisté de la cellule des opérations de l'esc CS, travaille sans relâche pour mettre en place toutes les pièces de ce gigantesque casse-tête que sont le déploiement et l'entraînement. Au terme de la planification, le Régiment se déploiera au Yukon dans le nord du Canada remplissant ainsi deux mandats: celui de maintenir ses compétences en tant qu'UII, mais principalement celui de démontrer la souveraineté dans le Nord du pays.

Tous les jours amènent leurs nouveaux défis au PCR. Ceci rend le travail constamment stimulant pour ceux qui aiment l'intensité et cherchent à relever de nouveaux défis. Cette année encore, le PCR offrira dynamisme et défis aux membres de son équipe.



Événements annuels - Valcartier

Rétrospective des activités du Mess

Par le capt Marc-Antoine Pelletier,
Assistant capitaine adjutant

Journée familiale – 15 octobre 2015

La journée familiale est un événement important pour les membres du 12^e RBC et de leurs familles. Cette année, nous avons eu l'opportunité de démontrer nos capacités sur le champ de tir organisé par le capt P.-O. Lair. Celui-ci a débuté par une insertion en hélicoptère de l'équipe de la Concentration de patrouille WORTHINGTON dirigé par le cplc B. Laframboise. Par la suite, une troupe de véhicules Coyote dirigée par le lt M.A. Pelletier est venue supporter la section démontée. Les véhicules ont eu l'opportunité d'engager des cibles multiples sur plusieurs kilomètres démontrant ainsi les capacités des équipages. Le champ de tir s'est complété avec un ordre fragmentaire ayant comme mission d'aller s'établir en base de feu pour vaincre un ennemi simulé.

Les familles pouvaient suivre le déplacement de patrouille à l'aide de drones survolant l'avance. Ils avaient également l'opportunité de manipuler différentes armes utilisées par les membres du Régiment tels que la C8, une arme semi-automatique, la C16, un lance-grenade automatique, un pistolet 9 mm et un drone. La journée s'est conclue par un barbecue au Régiment.



Les familles assistent au CT lors de la Journée familiale.



Dîner régimentaire – 19 mars 2016

Certaines activités font partie d'une longue liste de traditions qui forgent la cohésion au sein du cercle des officiers du Régiment. L'une d'elles, le Dîner régimentaire annuel s'est tenue le 19 mars 2016. Cet événement offre l'opportunité de renouer les liens entre les officiers du 12^e RBC ainsi que des grands amis du Régiment. Présidé par le Colonel S. Lacroix, le dîner a réuni une centaine d'officiers en provenance de partout au Canada. La soirée a débuté par un court cocktail et s'est poursuivie par un souper qui fut apprécié de tous. Selon la tradition, les lieutenants du 12^e RBC devaient présenter le menu de manière farfelue. Cette année, le président des lieutenants accompagnés du Lieutenant-colonel Landry ont animé une parodie de l'émission Les recettes pompées. La soirée était lancée!

Le dîner s'est ensuite poursuivi par la mention du départ à la retraite de deux membres respectés du Régiment, le lieutenant-colonel Jean Laprade et du major Éric Morin. Une courte présentation des péripéties survenues au cours de leurs carrières fut présentée par des membres de la famille régimentaire.

Le dîner du Colonel du Régiment – 9 avril 2016

Le dîner du Colonel du Régiment a été une occasion pour les officiers du Régiment et leur conjoint(e) de se réunir dans une atmosphère détendue afin de célébrer l'excellent travail accompli au cours de l'année et remercier le Colonel du Régiment. Les membres ont eu la chance de déguster un excellent souper en bonne compagnie.



La poussière, tradition du 4^e RCh, effectuée par le Lt Boufard.



Major (ret) Torpe et Bgen Meloche lors du dîner du Colonel du Régiment.



Le dîner du Colonel du Régiment.



Les officiers au dîner régimentaire annuel (mars 2016).

Événements annuels - Valcartier

Bal régimentaire – 27 mai 2016

Le bal régimentaire a permis de souligner le 145^e anniversaire du Régiment lors d'une soirée pour les membres et leur conjoint(e) dans une atmosphère festive et décontractée. Ils ont assisté à l'événement dans le but de s'amuser, de discuter et de prendre un repos bien mérité avant d'attaquer le reste de l'année qui s'annonce bien chargée. La soirée a offert plusieurs divertissements aux participants, un excellent souper sous forme de cocktail dînatoire et plusieurs choix de consommations pour plaire à tous les goûts.

L'organisation d'un tel bal régimentaire a nécessité plusieurs mois de travail et il est important de remercier tous les membres ayant participé à l'organisation. L'événement a été un franc succès autant pour les nouveaux que les anciens et l'intention est d'étudier la possibilité de renouveler l'expérience pour la prochaine année.



Superbe sculpture de glace présentée lors du bal régimentaire.

Dîner de Noël de la Troupe



Le Colonel du Régiment accueille les membres lors du dîner de la troupe.



Inspection de la Troupe par le Colonel du Régiment.





Parades du souvenir 2015



Les méchins



Saguenay

Dîner des sous-officiers supérieurs



Adjum Curadeau, Sgt Platz et Adj Hains.

Bénévolat



Esc A décembre 15.



Esc CS octobre 15.



Carnaval de Québec.

Dîner mixte des anciens, septembre 15



Lcol (ret) Aubry
et son épouse »

« Adjuc Vivier
et Major Turbide



Événements annuels - Valcartier

Compétition ROTHENBURG 2015



Le lancer de la grenade.



Adjum Boily dégageant son souffle arrière.



Une équipe transportant un billot.



Évacuation de blessé



L'équipe de la troupe 23.



L'année sportive au Régiment

Par le capt André Bérubé

Partie de balle molle Officiers VS sous-Officiers.



Cette année a été chargée au niveau des sports pour les membres du 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC), le spectre des activités sportives a été rempli de défis à tous les niveaux. Que ce soit par l'entremise de compétitions au sein du Régiment, au niveau de brigade ou même au civil. Le Régiment a, comme toujours, rayonné dans les sports.

Balle molle

C'est avec le match de balle molle qui opposait les Officiers aux sous-Officiers que s'est ouvert le calendrier sportif du Régiment. Les membres du club 86 ont remporté la victoire contre l'équipe des Officiers en août dernier. Depuis cette date fatidique du 29 août, le chandail de balle molle du Salon Ortona a été remis aux bons soins des sous-Officiers dans le Club 86 en reconnaissance de leur victoire. L'équipe des Officiers reprendra l'entraînement en juin afin de tenter, lors de la partie officielle, de remporter les honneurs.

Compétition RUSHWOOD

En septembre dernier, une nouvelle délégation du Régiment a participé au défi RUSHWOOD. Le défi comprenait une course sur sentier de plus de 5 km de style SPARTAN avec 44 obstacles. Plusieurs membres du Régiment ont réussi de belles performances et certains se sont même classés parmi les meilleurs de leur catégorie. Les membres du 12^e RBC continueront à représenter fièrement le Régiment lors de cet événement l'année prochaine.

Déf du Commandant

Le traditionnel défi du Cmdt a connu des changements cette année. En effet, le défi est devenu une évaluation biannuelle de la forme physique des membres du Régiment. Le test comporte un volet de course à pied (5 km) ainsi qu'une série d'épreuves musculaires. Les résultats sont utilisés pour motiver les membres du Régiment à développer leur forme physique afin d'être en



Déf Rushwood et les «Chest» régimentaires.

Événements annuels - Valcartier



Cpl Larocque et Cpl Joncas-Beaulieu lors de la course du déf du Cmdt.

mesure de répondre efficacement à notre mandat opérationnel.

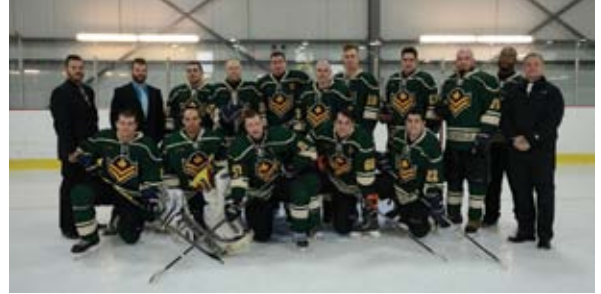
Journée sportive du temps des fêtes

La domination du hockey Officiers/sous-Officiers continue cette année. Lors du tournoi qui se déroulait en décembre, les Officiers du Régiment ont remporté la partie de hockey pour une troisième année consécutive contre les sous-Officiers du Régiment. De plus, les membres du Club Adrano ont remporté la victoire après un match rempli de robustesse et de controverse contre les membres du Club Termoli.

Jeux d'hiver du 5^e GBMC

Les jeux d'hiver de la brigade ont aussi connu de très grands changements cette année avec la naissance du défi ICEMAN. Ce dernier se veut une compétition de style mixte «ironman» et biathlon, composé d'un parcours de ski de fond militaire, de tir à l'arme personnelle (C7), d'une course de raquettes et d'une marche avec charge. Le parcours complet cumule un peu plus de 25 km. En plus de ce nouveau défi au sein des jeux de brigade, les membres du Régiment ont participé aux trois autres épreuves des Jeux: le souk à la corde, le hockey sur glace et la traditionnelle course des grades. L'équipe régimentaire s'est classée troisième à cette dernière épreuve.

Tournoi de hockey sur glace de la base



L'équipe du Club Termoli.

Comme chaque année, le Régiment a constitué des équipes de catégories différentes pour le représenter au sein de la Brigade. Malgré les nombreux entraînements, les membres ont réussi à prendre part à la plupart des parties et ont fièrement représenté le 12^e RBC sur les glaces de l'aréna Clément Boulanger. Au mois d'avril, à la clôture de la saison, l'équipe A s'est aisément taillée une place en finale, affrontant lors d'un match serré, la robuste équipe du 5^e Régiment d'artillerie légère du Canada. Ce n'est que lors de la première période de prolongation qu'un 12^e a mis fin au suspense en marquant le but victorieux. Le lendemain matin, le Trophée des champions de la base était exposé bien en vue, au centre du Grand Passage.



Remise du bâton troué au Club 86.



Partie de hockey Officiers VS sous-Officiers, décembre 2015.



Mise au jeu officielle, Club Termoli VS Club Adrano.

Tournoi de ballon-chasseur

L'année sportive du Régiment s'est conclue, au mois de juin, par un tournoi de ballon-chasseur. Les membres du Régiment ont formé des équipes parmi tous les membres disponibles. L'objectif du tournoi était de rehausser le moral des troupes, favoriser la cohésion et répondre à la demande des membres qui désiraient voir le retour des journées sportives au Régiment. Le tournoi a donc fermé l'année sportive du 12^e RBC avec succès.

Les excellentes performances des membres du Régiment lors des nombreuses compétitions ont clairement fait état d'une amélioration significative de la condition physique de l'unité. Dans la même tradition de compétitivité et d'esprit sportif, il est clair que l'objectif de la prochaine année sera de surpasser les résultats précédents. Les préparatifs pour la prochaine équipe de Piste de franchissement d'obstacles ont déjà commencé.



L'année des escadrons - Trois-Rivières

Escadron A

L'année au 12^e Régiment blindé du Canada à Trois-Rivières

Par le capt David Desaulniers,
Officier des opérations

L'année 2015-2016 fut teintée de succès pour le 12^e Régiment blindé du Canada de Trois-Rivières. Parmi ses grandes réussites, les nombreux entraînements conjoints avec le 12^e RBC Valcartier. Voici donc une rétrospective des moments forts du 12^e RBC à Trois-Rivières, pour la période allant de la fin de l'été 2015 au début de l'été 2016.

La fin de l'été 2015 fut lancée en force avec la concentration militaire qui fut excellente pour le développement des nombreux réservistes blindés présents. Par des champs de tir individuels permettant l'aguerrissement du Groupe principal à l'entraînement Blindé jusqu'à l'entraînement «*Rundown*» et «*Bushlane*», et des champs de tir collectifs axés sur la plateforme d'entraînement montée avec la mitrailleuse MP C6, il est clair que les membres présents ont pu tirer avantage d'un programme très complet.

D'excellentes activités de visibilité régimentaires furent mises en place, notamment le Grand prix de Trois-Rivières. Cette activité de l'été 2015 fut un tel succès qu'un budget bonifié fut débloqué pour l'année 2016, permettant au Régiment d'avoir les moyens de ses ambitions. Une autre activité de visibilité dans la région locale fut la 5^{ème} édition du Concert Gala Bénéfice de mai 2016. Avec en tête d'affiche, la musique des Voltigeurs de Québec, suivie du groupe Vocalys et des petits chanteurs de la maîtrise du Cap-de-la-Madeleine, sur une thématique de tour

du monde en musique, les spectateurs furent grandement divertis. La réussite de l'événement fut unanime aux yeux du public. Le droit de cité, activité régimentaire ayant lieu tous les cinq ans, avec parade dans les rues de la ville de Trois-Rivières, tambours battants et drapeau flottant, permit au Régiment de rayonner dans la région.

En ce qui a trait aux entraînements tactiques, l'escadron A est le fer de lance de l'entraînement régimentaire. Au cours de la montée en puissance automnale dans les secteurs de la base de Valcartier. Le tout fut couronné par un entraînement conjoint avec le 12^e RBC de Valcartier, en février, lors de l'exercice RAFALE BLANCHE, exécuté dans le secteur de la base de Nicolet et ses alentours. Cet exercice final, incluant plusieurs unités réservistes de la province jumelées au 12^e RBC Valcartier, permit de déployer un groupement tactique d'environ 383 personnes sur le terrain. Cela démontra ainsi toute l'ampleur d'une intégration des membres de la réserve dans une organisation de la force régulière.

Le succès final de l'année fut sans contredit un entraînement au tir réel interarmes intégrant les capacités de l'artillerie et des ingénieurs sur un champ de tir C6 montée, le tout intégré dans un excellent scénario tactique de repli sous contact. Sous la direction du capitaine Pascal Croteau, arrivé au Régiment en octobre 2015, qui a conçu le tir et surtout coordonné les autres armes sur le terrain, ce plus haut niveau d'entraînement tactique réel jamais observé par le 12^e RBC Trois-Rivières fut excellent pour le développement du leadership régimentaire.

ADSUM

Équipage du Sgt Descoteaux lors de l'Ex RAFALE BLANCHE 16.





Le droit de cité du 12^e Régiment blindé du Canada à Trois-Rivières

Par la capt Sarah Tanguay-Milot,
CmdtA esc CS, Officier de l'instruction

Le droit de cité est attribué aux unités militaires par les villes. Ce droit conféré est considéré comme un très grand honneur. Cette tradition date du XV^e siècle où le chef de police de la ville rencontrait le commandant de l'unité désireuse d'entrer dans les murs de sa ville pour déterminer s'il pouvait lui faire confiance et si l'unité allait protéger les habitants en cas de guerre. En obtenant le droit de cité, l'unité militaire pouvait défilé dans les rues, baïonnettes au canon, drapeaux déployés et tambours battants. À partir du XVII^e siècle, il est devenu plus coutumier que le droit de cité soit accordé aux unités militaires par les villes, l'unité exerçant alors son droit de cité à sa guise.



De gauche à droite sur la photo: Représentant du service de police, Lcol (ret) Bruneau, Monsieur Goyette, maire suppléant, Monsieur Champagne, député de Champlain, Madame Brosseau, député de Maskinongé et Lcol (h) Pinard.

Le 12^e Régiment blindé du Canada s'est vu conférer son droit de cité par la ville de Trois-Rivières initialement en 1978. De ce fait, le 16 avril 2016, les membres de la Force régulière et de la Force réserve se sont réunis pour réitérer cette cérémonie traditionnelle à l'hôtel de ville de Trois-Rivières. Ainsi, le commandant du 12^e Régiment blindé du Canada de Trois-Rivières, lieutenant-colonel Bruno Bergeron, a obtenu du maire suppléant de Trois-Rivières, monsieur René Goyette, la permission d'exercer son droit de cité. Le drapeau régimentaire fut hissé au côté de celui de la ville de Trois-Rivières et le Régiment a défilé dans les rues.

Défilé régimentaire dans les rues de Trois-Rivières. >>

Parade armistice 2015



Monsieur Vernon Dowie, vétéran 12th CAR.



Le cenotaphe



Monsieur Whitehead, Monsieur Dowie 12th CAR, Adjuc Hébert.



Événements annuels - Trois-Rivières

Dîner de la troupe du 12^e Régiment blindé du Canada (milice)

Par la capt Sarah Tanguay-Milot, CmdtA esc CS
O f c i e r de l' i n s t r u c t i o n

Chaque année, le Régiment se fait un devoir de respecter les tradi t i o n s régimentaires. Le dîner de la troupe est un moment important où les membres act fs, les anciens membres et les retraités peuvent se rassembler pour fêter conjointement la f n de l'année. Ce moment convivial permet entre autres de relater les histoires cocasses vécues lors des exercices régimentaires. Également, il permet aux o f c i e r s et aux sous-o f c i e r s supérieurs de remercier leurs troupes pour le travail e f e c t u é durant toute l'année. Ainsi, ils préparent la salle, assurent le service des plats aux membres. Aussi, à la table d'honneur, le commandant est accompagné du plus jeune soldat de l'unité, du président du mess des hommes ainsi que des récipiendaires des trophées et des men t i o n s élogieuses, ce qui agrémente le repas d'anecdotes.

Lors du dîner de la troupe du 5 décembre 2015, le Régiment a remis un cadeau très spécial à monsieur Conrad Gilbert, le plus ancien SMR de l'unité. De 1949 à 1955, il a su assister le commandant



Adjuc (ret) Gilbert recevant une canne régimentaire.

de l'époque et veiller à la discipline des membres de l'unité comme SMR. Il était nécessaire de lui témoigner notre reconnaissance pour ses services rendus au Régiment d'autant plus qu'il participe régulièrement à nos act v i t é s à t t r e de retraité. Le commandant du 12^e Régiment blindé du Canada de Trois-Rivières, lieutenant-colonel Bruno Bergeron, et le sergent-major régimentaire, adjudant-chef Jacques Hébert, ont donc remis une canne de SMR à monsieur Conrad Gilbert. Ce t e marque de grat tude l'a grandement touché et il espère maintenir son bon niveau d'énergie pour con t n u e r d'assister aux act v i t é s régimentaires.



Mitrailleur C-6 lors de l'Ex RAFALE BLANCHE 16.



Le concept de la force totale

Par le lieutenant-colonel (ret)
Richard Aubry

De tout temps au Canada, la question de l'intégration des forces de la Réserve et de la Régulière a soulevé de nombreux débats parmi les penseurs militaires dans les hautes sphères de plusieurs quartiers-généraux. Même qu'au milieu des années 80, le commandant de la Force mobile, le lieutenant-général Charles Belzile, lançait, avec beaucoup d'enthousiasme, un nouveau concept soit celui de la «Force totale».

Ce concept n'avait rien d'innovateur cependant mais démontrait, encore une fois, l'importance du rôle que pouvait assumer la Réserve canadienne dans la défense du pays. On ne parlait pas ici seulement de la capacité pour la Réserve à entraîner ses membres pour renforcer les unités de la Force régulière déployées en missions opérationnelles au pays ou à l'étranger, mais bien de donner des rôles opérationnels précis aux unités de la Milice en complément de la Force régulière. Aujourd'hui, bien que les Forces armées canadiennes, qui rassemblent des éléments de la Force régulière et de la Force de réserve, soient modelées supposément sur le «concept de Force

totale», seuls les membres de la Réserve navale ont hérité de rôles opérationnels liés à la dotation des navires de défense côtière.

À ma connaissance, le terme «Force totale» fit sa première apparition lorsqu'aux États-Unis l'Aviation américaine l'utilisa, en octobre 1953, pour décrire son approche pour l'utilisation des composantes de sa propre Force de réserve. Après de nombreux débats et une résistance certaine des amiraux de la Marine et des généraux de l'Armée de terre et des «Marines» américains, le concept devint une politique en août 1973 lorsque le Secrétaire à la Défense, James R. Schlesinger, déclara que «la Force totale n'est plus dorénavant un concept. La Politique de la Force totale intègre maintenant les forces actives, celles de la Garde nationale et de la Réserve en un tout homogène.»

Bien que non contraignante pour un président américain, cette politique représentait à l'époque une alternative intéressante à la conscription lorsqu'il devenait nécessaire d'augmenter, d'une façon significative et rapide, le nombre de militaires dans les armées régulières en cas de conflits majeurs ou d'urgences nationales. Le général Creighton W. Abrams, qui était en 1972 chef d'État-major de l'Armée américaine et qui avait subi les effets dévastateurs de la non-mobilisation des forces de réserves par le président



Les caporaux-chefs Cantin, Lacombe, Vincent et Beauchesne du Régiment de T-R à Gagetown 1991.

Articles de fond sur le thème annuel

Lyndon B. Johnson lors de la guerre du Vietnam, répétait souvent que les États-Unis ne devraient jamais plus aller à la guerre sans appeler la Garde nationale et la Réserve.

En décembre 2002, le Secrétaire à la Défense, Donald H. Rumsfeld, se plaignit cependant que la politique de la Force totale le contraignait dans sa capacité à déployer des unités de combat sans activer des éléments de la Garde nationale et de la Réserve car, sans ceux-ci, les composantes actives ne pouvaient conduire leurs opérations. L'ancien Secrétaire à la Défense, Melvin R. Laird, qui avait instauré ladite politique en août 1970 lui répondit en février 2006 «qu'elle était, au contraire, encore plus d'à-propos» en notant que «lorsque la Garde nationale ou la Réserve sont appelées, c'est l'Amérique tout entière que vous appelez. Les gouverneurs et les membres du Congrès sont des parties prenantes dans la défense de l'Amérique.» Il concluait de plus que «la Garde nationale et la Réserve sont – avec une force régulière proprement configurée – la solution rentable à un avenir incertain.»

Pour arriver à vraiment intégrer nos Forces armées canadiennes, il faudrait sans doute que notre gouvernement fédéral révise de nombreuses autres politiques et lois comme celles sur la sécurité de l'emploi et sur la mobilisation. Actuellement, le rôle principal de la Force de réserve consiste à compléter et à soutenir en personnel la Force régulière. Depuis l'an 2000, plus de 4,000 membres de la Première Réserve ont été affectés aux missions des Forces armées canadiennes en Afghanistan, en Haïti et lors d'opérations expéditionnaires internationales. En d'autres termes, la Force de réserve sert de vache-à-lait à la Force régulière. Je crois personnellement que la Force de réserve peut et devrait faire beaucoup plus. Comme pour la Réserve navale, les unités de la Première Réserve de l'Armée et de l'Aviation devraient se voir confier des missions opérationnelles. Pour pouvoir les accomplir correctement, ces unités devraient pouvoir compter sur du personnel de réserve qualifié et de l'équipement en quantité suffisante adaptée à leurs missions.

Certains prétexteront que les Forces armées canadiennes sont trop petites pour implanter réel-

lement le concept de la Force totale en son sein et que la majeure partie des maigres capitaux alloués par le gouvernement à la Défense nationale devraient être attribués à la Force régulière comme c'est le cas actuellement. Je crois que les fonds disponibles, si minces soient-ils, pour assurer la sécurité des Canadiens et des Canadiennes seraient mieux utilisés si nous arrivions à construire une force combattante basée sur tous ses éléments dont la majorité serait de la Première Réserve. Nous aurions ainsi une force militaire moyenne et plus importante qu'aujourd'hui capable de jouer un rôle sur l'échiquier international et défendre notre souveraineté au meilleur coût possible en impliquant, à chaque occasion, les citoyens et les citoyennes du pays.



Exercice en Beauce, 1998.



L'intégration réserve-régulière années 80

Par le lieutenant-colonel (ret) Denis Mercier

Les premières milices ont été créées dans la région de Trois-Rivières au début de la Nouvelle-France et se sont perpétuées jusqu'à aujourd'hui. Pendant les grands conflits mondiaux tels que la Première et la Seconde Guerre mondiale, la très grande majorité des faits d'armes furent accomplis par des citoyens ordinaires devenus soldats, devenus héros. C'est ainsi qu'un citoyen du Cap-de-la-Madeleine, le major Jimmy Walker, à la tête de son escadron de Sherman du «*Three Rivers Tank Regiment*», a détruit huit chars allemands Mark IV, le 6 octobre 1943 durant la bataille de Termoli, la plus grande bataille de chars des Canadiens.

Depuis mon arrivée au 12^e RBC en 1970, nous avons toujours côtoyé les miliciens des quatre unités de milice de l'Arme blindée du Secteur de l'Est soit les SherH, RCH, R de Hull, et le 12^e RBC(M) de Trois-Rivières. Au tout début, la coopération entre réguliers et miliciens se limitait à l'instruction et à quelques entraînements lors des concentrations de fin d'été.

Naturellement, chacun participait aux réunions protocolaires et aux parades régimentaires de l'autre. Lors des voyages d'échange avec les unités françaises jumelées, les miliciens du 12^e RBC(M) avaient toujours leur place.

L'instruction et l'entraînement des miliciens, réalisés avec l'assistance du personnel de soutien de la Force régulière et des éléments du 12^e RBC de la base Valcartier, visaient spécifiquement à former des individus pouvant éventuellement renforcer les unités de la Force régulière tant du côté des membres du rang que des adjudants et des officiers. Lors des concentrations de fin d'été, le Secteur de l'Est formait une brigade pouvant comprendre jusqu'à 3 700 miliciens. Tout se passait essentiellement entre miliciens.

Au cours des années 1980, les quatre unités de milice de l'Arme blindée ont pris l'initiative de se regrouper et d'aller manoeuvrer à l'extérieur de la base Valcartier. Le «Régiment blindé (Reconnaissance) du Secteur de l'Est» a organisé sa concentration d'été dans les régions de Portneuf, de la Beauce et même jusqu'au terrain d'entraînement de Gagetown.

Troupe mixte des membres du 12^e RBC de Valcartier et de réservistes du secteur Québec à Chypre, 1989-90.



Articles de fond sur le thème annuel

Le 12^e RBC(M) a fourni une troupe à de nombreuses reprises lors des compétitions de tir RAMSHEAD et de reconnaissance MERRITT.

La plus remarquable coopération a eu lieu en 1990-91 alors que le 12^e RBC contribuait au plus grand défi offert à la Réserve canadienne depuis la Seconde Guerre mondiale. Plus spécifiquement, il a pris sous commandement l'escadron B, composé de 90% de miliciens, pour une opération de maintien de la paix sous l'égide des Nations-Unies à Chypre. Pour cette mission, 125 des 489 membres du 12^e RBC étaient des miliciens provenant surtout des quatre unités de l'Arme blindée du Secteur de l'Est. Cette intégration de la Réserve et de la Régulière en une Force totale, à laquelle les miliciens du major Braun ont largement contribué, a été un grand succès. Un succès tel que cette intégration a contribué à l'insertion de la politique de la Force totale dans le Livre blanc de 1994.

L'idée principale de ce concept de Force totale repose sur le regroupement des militaires à temps plein et à temps partiel au sein de forces armées polyvalentes et aptes au combat. La no-

tion de temps partiel implique que le réserviste doit être techniquement aussi compétent que le militaire régulier.

La contribution des uns et des autres, dans le respect des compétences de chacun, fait en sorte qu'aujourd'hui encore, de nombreux miliciens opèrent dans tous les théâtres d'opérations des Nations-Unies; du Congo à Haïti.

Nous attendons l'occasion de reformer une unité opérationnelle exclusivement composée de miliciens. À l'image de cette unité créée dans les Cantons de l'Est lors de la Crise du verglas en 1999 et commandée par le commandant du 12^e RBC(M), le lieutenant-colonel Pierre Bruneau.

Les miliciens ont tiré une grande fierté de cette opération et je suis heureux d'avoir pu, à ma façon, contribuer à ces succès en tant que régulier du 12^e RBC.

Adsum

Membres du Régiment de Trois-Rivières, 1989.





Mon expérience de réserviste dans les années 90: entre le camp Dubé et Gaétan Tessier!

Par le capt Pascal Croteau, CmdtA cie E CI 2 Div CA et *has been!*

Lorsque l'équipe de rédaction s'est réunie au début mars afin d'établir le plan de match pour la prochaine édition de la revue La Tourelle, le commandant de Valcartier a proposé un thème annuel sur lequel les gens seraient invités à écrire et à réfléchir. Soumettant l'idée de parler de l'intégration de la réserve à la régulière, il m'est rapidement venu à l'esprit mes diverses expériences comme jeune cavalier au Régiment de Trois-Rivières et qu'il serait bien de les exposer surtout à la nouvelle génération qui n'a pas connu l'époque des fameux Cougars. J'ai décidé d'aborder le sujet en utilisant l'humour et l'autodérision et par conséquent, ne me tenez pas rigueur pour mon ton léger au niveau des pâquerettes. Je vous fais part de mes observations comme simple cavalier, vécues sur le plancher loin des grands concepts des livres blancs.

En gros, je me suis enrôlé comme soldats à Trois-Rivières à l'hiver 1991 et j'y ai servi comme réserviste pur (soit à temps partiel l'hiver pendant mes études et l'été à temps comme stagiaires ou instructeur) de 1991 à 1998. Par la suite, j'ai débuté ma carrière militaire à temps plein en classe B et dans la régulière comme officier. Donc, durant mes années de pure «melisse» comme les «régulles» nous appelaient à l'époque, j'ai vécu assez de proche le fameux concept de Force totale... On l'appelait d'ailleurs *Farce totale* mais je ne me souviens plus trop pourquoi on le percevait négativement.

Cours NQ3 blindé, camp Dubé, 1991.



Mon premier contact réel avec les réguliers fut à l'été 1991 alors que je suivis le cours de chauffeur Cougar au 310 après avoir complété mon NQ3 au camp Dubé. Nous étions tous très fiers de transférer sur la base et de suivre le cours de chauffeur. Les malchanceux se retrouvaient sur le cours de chauffeur Cougar, redouté car demandait beaucoup plus d'études et qu'il était sous l'égide de l'adj «les bras» Girard. Le cours de chauffeur était plus relax et le personnel instructeur était composé en partie des réservistes (Alain Lacombe et André Cantin) et en partie des réguliers. Le cours était supporté par l'escadron A de Valcartier si mon souvenir est bon. Je me rappelle me promener dans les lignes du 310, à la cantine et surtout, à la maintenance (qui était toujours au 310 à l'époque en face du transport). Je me rappelle de la multitude de «règlements de camping» que nous devions suivre. Pas le droit d'aller dans les lignes de l'escadron D (au péril de notre vie!), mettre son «cover all» au complet lorsqu'on se déplace, interdit dans la cantine, tu peux l'enlever à moitié lorsqu'il fait chaud lorsque tu travailles sur l'un des nombreux points de graissage du Cougar et que dire des règles concernant le port du bérêt ou non. Bref, j'apprenais les us et coutumes de la vie en garnison dont la règle de survie no 1 lorsque tu es cavalier est d'en faire plus que le client en demande et de ne jamais regarder trop loin autour de soi de peur de croiser le regard menaçant d'un SME ou pire, du SMR!! Mais au moins, je suivais mon cours de chauffeur sur une «vraie machine de guerre», le fameux Véhicule blindé polyvalent tout-usage (VBTP) Cougar et ses légendaires «propellers» de navigation. J'ai également appris cet été là, qu'il ne fallait pas aller magasiner aux Galeries de la Capitale en combat et de rencontrer son instructeur, le sgt Bourgoin (pas t-gris, l'autre...) ou d'utiliser du matériel militaire genre un thermos kaki en bandoulière rempli de rhum lors du party de la Saint-Jean sur les Plaines. J'ai connu la gloire au Dag, au Brandy et au Midnight express presque tous les soirs que nous descendions en ville dans Ford Escorte trop rempli de têtes rasées coco en écoutant à tue-tête le hit «Wind of change» de Scorpions. J'ai appris qu'il ne fallait pas aller au Bistro sur la rue St-Jean car rempli de 22 prêts à se battre pour les six filles présentes.

Articles de fond sur le thème annuel

Bref, un bel été d'introduction à la vie militaire, la régulière et la vie en générale.

À mon premier hiver d'entraînement, légèrement disponible en raison de mes études au Cégep en Sciences humaines sans maths..., j'étais de toutes les avant-gardes les vendredis où nous avions le bonheur de retrouver nos confrères chau fieurs de l'escadron A qui nous a t endaient avec impatience a fn de nous faire signer leurs bébés! Leurs Cougars... Après les menaces usuelles des sévices qu'ils nous feraient subir si on brisait leurs bébés, leur hamac en arrière du banc de chau fieur, leur plancher fo t ant (car il y avait toujours une belle couche d'huiles mélangées aux divers fuides présents dans le véhicule), leur système d'éclairage «*home made*», leurs mul t ples photos collées un peu partout incluant sur le côté intérieur de le «*trimvan*» et surtout, si on arrosait le back deck et la porte arrière (pire l'intérieur) de diésel en me t ant du carburant dans le très capricieux réservoir, nous avions à signer en groupe tout le kit des véhicules. Je revois l'adj Tassé, SQ de l'esc A assis sur une chaise et une table de trois pieds nommant les out ls un par un et moi, les levant au ciel pour qu'il la voit et qui n'avait aucune idée de l'ut lité de la moi té d'entre-eux. «Clé 15 mm une fois!, graisse gun une fois... etc». Une fois «signé et kité », on sortait notre Cougar de la bât sse sous le regard haineux de notre «*counter part*» régulier nous rappelant que quoi qu'on fasse, il nous passerait un savon le lundi à notre retour dans les lignes. Mais une fois sort et notre escadron enligné dans le sta tonnement, on pouvait respirer à nouveau et a t endre le reste de l'escadron qui arrivait généralement vers 21h00.

Avec les années, on s'habituaît à ce pe t t manège et on commençait à connaître nos confrères et surtout à comprendre pourquoi ils étaient ré t cents à nous prêter leurs véhicules. Les blindés me t ent beaucoup de temps sur le véhicule et voir un jeune «*week end warrior*» venir briser leur véhicule et surtout, changer leur *setup* intérieur n'était pas idéal de leur point de vue.

Une autre étape est survenue dans ma carrière de jeune chau fieur Cougar lorsqu'une vingtaine de véhicules ont été envoyés au «Car club» sous le contrôle de l'équipe de feu du sgt Tessier, cpl St-Pierre et du cpl Evans. C'était au milieu des années 90 alors que le Cougar était graduellement remplacé par l'arrivée du Coyote au 12^e RBC de Valcartier. Le sgt Tessier, qui était à la blague qualifié *advance ground guide* avec son guidage de doigts magique à coup de «un t peu encore jeune homme», a régné sur la fo t e de Cougars pendant plus d'une décennie. Il s'est assuré de faire la liaison avec la maintenance et que les escadrons ne manquent pas d'équipement pour s'entraîner. Le cpl Evans, était, après nos confrères réguliers, la personne la plus redoutée des chau fieurs réservistes, lui qui était responsable de vérifier la propreté des véhicules au retour d'exercice (de deux jours...). Avec ses grands bras, il pouvait sor t r une quant té incroyable de débris de rats, maillons, cuillère, guenilles etc. On avait beau lui dire qu'on n'avait pas eu d'ammo ou mangé de rats, nous avions toujours ses réponses directes dans son franglais : «M'en ch.. c'était ta véhicule et tu dois la relaver!». Avec du recul, je peux dire que le sgt Tessier et son équipe ont fait du travail remarquable et que sans eux, nous aurions eu beaucoup de problèmes à pouvoir manœuvrer la fn de semaine dans le 3-4-5. À cet époque, nous avions un peu moins d'interaction avec le Régiment de réguliers mais il n'en demeure pas moins, qu'étant qualifiés sur la même plate-forme, nous avions beaucoup d'opportunité d'entraînement commun. Il faut dire aussi que les réservistes étaient également



Véhicule Cougar du cplc Croteau en position défensive lors de l'exercice en Beauce 1998.



qualifiés sur le M-113 et le Lynx, offrant encore plus de chance pour les chauffeurs, de «collaborer» avec leurs confrères réguliers. Détenir les mêmes qualifications nous permettait également de participer à des compétitions de tr telles que RAMSHEAD.

À part les cours d'été et les entraînements hivernaux, l'autre événement annuel où réguliers et réservistes se côtoyaient était l'entraînement de fin d'été à Gagetown... la fameuse concentration. À cause de nous, les réguliers devaient soit partir dans le champ plus tôt ou soit rester plus longtemps... Ces deux semaines leur donnaient l'occasion de nous haïr encore plus. Je dois dire que pour nous, les réservistes, ces concentrations étaient extrêmement appréciées et nous donnaient la chance de voir des opérations au niveau de brigade avec de l'infanterie mécanisée et surtout, des chars! J'ai de très beau souvenir des bivouacs à WTP et des soirées bien arrosées où la cohésion régimentaire était à son meilleur. Deux semaines d'opération interarmes «non-stop» à effectuer des avances le jour et des caches la nuit. On se sentait véritablement comme des tankistes et nous étions tous très fiers de porter le béret noir et nos «goggles» en conduisant notre Cougars «hatch up».

Les années 90 ont vu également l'augmentation des tours avec la Bosnie où les réservistes volontaires furent intégrés aux escadrons. Ces multiples rotations ont eu pour effet d'augmenter les compétences et l'expérience des réservistes. Suite à leur expérience, beaucoup d'entre eux qui étaient la réserve pour joindre les rangs de la régulière. À cette époque, un transfert voulait automatiquement dire une baisse de grade même si certains avaient de l'expérience comme sergent en mission. C'est durant ces années que les forces régulières connurent un gel massif des promotions et des augmentations de salaire. À un certain point, il y avait environ 80-90 caporaux qualifiés caporal-chef. Il va sans dire qu'à ce niveau, le climat était un peu malsain et la compétition féroce. C'est dans ce contexte que le jeune cplc Croteau s'est joint à l'escadron A en 1996 pour l'exercice arctique à Cambridge bay. Je peux dire que mon intégration a été extrêmement difficile moi qui, en raison de mon grade, était employé comme commandant de section. J'ai eu

toute la difficulté du monde à me faire accepter dans mon rôle de superviseur et plusieurs caporaux m'ont fait la vie dure. J'ai même eu la chance de recevoir un «*pep talk*» du SMR de l'époque, l'adjud Asselin, sur la mauvaise tenue et les retards de ma section. Après avoir reçu quelques superlatifs et qualificatifs assez peu glorieux, j'avais décidé de remettre le commandement de ma section et de participer à l'exercice comme caporal. Le point important que je veux soulever ici est que l'intégration au niveau des grades de cavalier et caporal était difficile à cette époque mais que pour se faire accepter comme superviseur, cela était un défi de tous les jours. Il fallait être solide et expérimenté choses que je n'étais pas à ma première expérience en classe B au Régiment. Par contre, les Cantin, Legault, Lacombe, Lepage, Boucher trèrent leur épingle du jeu et représentèrent fièrement la réserve sur des tours et des exercices communs.

En conclusion, maintenant que j'ai été des deux côtés de la clôture, je peux mieux comprendre les défis que l'intégration des deux éléments provoque mais je crois que les deux organisations ont à gagner à se côtoyer régulièrement. L'une apporte l'expérience et l'autre, des gens hyper motivés qui ont parfois des façons différentes et originales d'aborder des problèmes et des opérations. La bonne nouvelle est que beaucoup de leaders actuels sont issus de la réserve et comprennent mieux les réalités et favorisent une meilleure intégration. De mon côté, je dois beaucoup à mon temps de réserve qui a fait de moi, une personne plus ouverte et très flexible. Mon expérience comme réserviste a façonné mon expérience et mes compétences. J'y ai connu mes premières années en dehors de la maison familiale, mes premières expériences d'adulte responsable et mes premiers véritables échecs. Terminer ma carrière dans la réserve est pour moi une façon de boucler la boucle et de continuer à servir le Régiment sans les désagréments de la régulière. Je recommande toujours à des jeunes hésitants à se joindre aux FAC, de joindre la réserve afin de couper de cordon et je l'espère, avoir une expérience aussi positive que je l'ai eu dans les années 90.

ADSUM

Les défis de l'intégration de la force de réserve avec la force régulière

Par le capt Guy Bériau,
Officier des opérations, École tactique



Depuis les années 1990, la Force de réserve a un rôle qui s'accroît progressivement et devient un joueur essentiel à la bonne conduite des opérations autant au Canada qu'en mission à l'étranger. Cette présence se fait sentir dans l'instruction individuelle où dans les écoles se retrouve un nombre croissant de réservistes pour agir comme instructeurs et personnel d'état-major afin de former le personnel de la Force régulière sur des cours de carrière. Par le passé, il était difficile d'avoir des positions pour des réservistes sur une mission, maintenant il serait impossible de planifier un déploiement majeur sans avoir l'appui des réservistes. Au tout début des missions en Bosnie (OP PALLADIUM) et en Afghanistan (OP APOLLO et OP ATHÉNA), il y avait un faible pourcentage de réservistes alors que dans les dernières missions, il y avait plus de 20% des membres de la mission qui étaient des réservistes. Depuis plusieurs années maintenant, la réserve se voit octroyer des tâches particulières qui lui sont propres, telles que les Activités d'Influence (AI), qui incluent les fonctions des opérations psychologiques (OPSPSY) et de coopération Civilo-militaire (CIMIC). Au niveau des opérations nationales, la réserve a eu le mandat de générer, sur ordre, des Groupes Compagnie Intervent Arctique et des Groupes Bataillon Territorial pour être en mesure de supporter les autorités civiles au besoin. Ainsi, le personnel de la Force de réserve et de la Force régulière a de plus en plus été appelé à travailler en étroite collaboration. Malgré cette évolution et un emploi accru de réservistes, il reste encore des points de friction qui rendent parfois difficile le partenariat entre le personnel de la Force de réserve et de la Force régulière. Le but de cet article sera d'identifier et de décrire les défis de l'intégration de la Force de réserve avec la Force régulière. Dans premier temps, il sera question de l'incompréhension et des préjugés des membres de la Force régulière envers les réservistes. Ensuite, il sera question de l'entraînement, de la formation et de l'équipement des réservistes.

L'incompréhension et les préjugés de la Force régulière envers les réservistes

Pour commencer, la première grande source de défis dans l'intégration de la Force de réserve avec la Force régulière est l'incompréhension souvent liée à des préjugés. Le personnel de la Force régulière ne comprend pas la réalité du réserviste et va souvent interpréter ce qu'il voit dans la réserve à partir de son expérience personnelle de la Force régulière. Il y a surtout une grande difficulté à comprendre la notion de service volontaire du réserviste. Le régulier va souvent expliquer l'absence d'un réserviste à un exercice ou pour une tâche par un manque de loyauté ou par une forme de lâcheté. Ce préjugé problématique sera malheureusement souvent relayé par les réservistes eux-mêmes. La réalité est bien plus complexe. En effet, le réserviste moyen cumule de nombreuses responsabilités et il n'est pas en mesure d'être présent physiquement à plus d'un endroit en même temps.

Les membres de la Force de la réserve ont souvent plusieurs obligations ou engagements simultanés. Ainsi, il leur faut faire un choix en fonction de ce qui est prioritaire entre les études, la réserve, la famille et parfois même un second emploi. En moyenne 50% des réservistes sont des étudiants à temps plein, majoritairement pour des études post-secondaires (CEGEP et université). Comme les études auront une grande influence sur leurs avenir, en période de fin de session, il faut s'attendre à ce que les étudiants privilégient leurs études avant le travail avec la réserve. Lorsque les études se terminent, un grand nombre de réservistes vont devoir choisir entre leur première carrière et leur engagement envers leurs unités de réserve. Ce ne sont pas tous les emplois qui offrent un horaire compatible avec celle du travail de réserviste et ce ne sont pas tous les employeurs qui acceptent de soutenir et d'encourager leurs employés à rester dans la réserve. Il est important de comprendre que les lois au Canada ne protègent pas l'emploi civil des réservistes. Le fardeau et la gestion du risque de la perte d'emploi pèsent sur les épaules du réserviste; son service est donc purement volontaire.

En plus de la pression des études et de l'emploi civil s'ajoutent la réalité des responsabilités familiales. Souvent le réserviste doit limiter sa présence



Coyote avec système de surveillance sur mât.

à l'unité ou carrément quitter la réserve parce que sa conjointe n'est plus en mesure de tenir le fort seule les soirs et fins de semaine et parfois même durant les vacances pendant que le membre est en entraînement. Sans compter qu'il n'est pas rare que la pression provienne même de la chaîne de commandement des unités de la réserve. Des unités de réserve vont exiger de leurs membres une présence sans défaillance à toutes les activités du Régiment. Cette pression est encore plus forte pour le personnel en position de leadership et ce, dès le grade de cplc. Ainsi un Cplc ou un sgt sera à la fois instructeur sur un cours de recrue à l'unité une fin de semaine et il sera commandant de section l'autre fin de semaine sur deux pour les entraînements de l'unité. Il est essentiel de comprendre que le nombre de fins de semaine pour conduire tous les mandats et les entraînements pour une unité de réserve n'est pas très grand. En général, dans une brigade de réserve, une unité sur trois tient des exercices ou des entraînements les fins de semaine, celles avec congé férié incluses. Certains réservistes travaillent à temps plein, mais ils ne représentent qu'une faible minorité.

La grande majorité des réservistes travaillent en classe A, durant l'année scolaire et environ le tiers d'entre eux vont être en mesure de décrocher un contrat de classe B pour faire une tâche l'été. Ainsi, un réserviste est laissé seul à jongler entre toutes ces responsabilités. Pour être en mesure de participer et soutenir les activités de son unité, il doit sacrifier presque tout son temps libre. Le réserviste a rarement des permissions, il n'a pas 3 semaines de vacances à Noël et à l'été. Combien de réguliers accepteraient de travailler 7 jours sur 7 durant des mois sans permission? Combien de réguliers vont sacrifier leurs vacances des fêtes,

de la semaine de relâche et des vacances est valet pour aller faire un exercice militaire? Pourtant, bon nombre des membres de la Force régulière et certains réservistes vont considérer que les 2/3 d'absents sur un exercice sont déloyaux ou lâches, voire même les deux.

La pression qui s'exerce sur les réservistes pour cumuler de nombreuses responsabilités simultanées a indéniablement un impact important sur la rétention du personnel, tout particulièrement au niveau du leadership dans les unités. Souvent les unités de la réserve se retrouvent avec un vide de 50% pour les positions de Cplc et plus. Il faut comprendre que plus la carrière d'un réserviste se prolonge, plus il y a d'exigences pour chacune de ses responsabilités. Ainsi en parallèle avec la carrière de réserviste, le réserviste progresse dans sa carrière civile et le même phénomène se produit aussi avec la famille. Il est reconnu qu'il est difficile de faire cohabiter la carrière militaire ou le travail avec la vie de famille. Comment serait-il plus facile de réussir à coordonner la carrière civile, carrière militaire et vie de famille? Donc, la pression et l'exigence de répondre à toutes les attentes pour un réserviste sont plus grandes que ce qui est attendu de la plupart des personnes dans la société.

À fin de réduire la friction des stéréotypes sur les réservistes par les membres de la Force régulière, il serait important que le personnel régulier et plus particulièrement le leadership s'efforce de mieux comprendre la réalité du réserviste. Comprendre que le réserviste est présent parce qu'il est volontaire amènera un changement d'attitude qui permettra une meilleure intégration. Cette connaissance doit aussi être suivie d'une compréhension de l'administration des réservistes qui implique une connaissance des différentes classes d'emploi du réserviste. Trop souvent cette méconnaissance et incompréhension conduit à des attentes irréalistes. On ne peut pas exiger le même travail d'un officier des opérations qui travaille un mardi soir par semaine que d'un officier des opérations qui travaille à temps plein. Par cet exemple, on comprend facilement que la différence de quantité et de qualité de travail n'est pas liée à une question de réserviste ou de régulier, mais à un type de service d'emploi. Dans une moindre mesure, l'entraînement et la formation du réserviste pourront aussi avoir un impact positif.

L'entraînement, la formation et l'équipement de la Force de réserve

En ce qui concerne l'entraînement et la formation des réservistes, selon les années et les modifications à l'instruction individuelle, il y a eu de nombreuses variations tant pour les réservistes que pour les réguliers. Pour les cours de métier, il est devenu impossible pour le réserviste d'obtenir des formations sur un été équivalentes celles des réguliers. Le réserviste doit combler cet écart de formation lors d'une montée en puissance en prévision d'un déploiement en mission à l'étranger. Par exemple chez les fantassins de la réserve, ils apprennent seulement le combat démonté, toute l'instruction qui portait sur les opérations montées a été retirée du cursus. Le réserviste apprendra donc à travailler avec les VBL-III uniquement lors d'entraînement en contexte de montée en puissance en vue d'être déployé. Durant la même période, un écart s'est creusé entre l'équipement de la Force régulière et celui de la réserve. La réserve a vu disparaître ses véhicules blindés (Grizzly, Cougar, Bison, M113, etc.) pendant que la Force régulière était entièrement rééquipée (VBL-III, T-LAV, Léopard II, etc.). Cet écart dans la formation et l'équipement continue de nourrir les préjugés sur les réservistes. Cette situation fait que le réserviste fraîchement intégré à une équipe de réguliers se doit de rattraper l'écart créé par la différence d'équipement et de qualification. Afin de réduire ce fossé, le leadership de la réserve et de la régulière a un travail important à accomplir dans la planification de l'intégration de la réserve dans l'instruction sur les plateformes de travail utilisées par la Force régulière.

Tout d'abord, il faudra travailler à long terme pour établir et maintenir des relations entre la Force de réserve et la Force régulière. Le partenariat doit se faire dans les deux sens, des réguliers sur un exercice de la réserve et vice versa. L'entraînement en partenariat entre des unités de la réserve et de la régulière est une excellente façon d'établir des ponts. Il ne faut pas attendre les entraînements de montée en puissance pour que les réservistes et les réguliers puissent s'entraîner ensemble. Tous les entraînements devraient offrir des opportunités de partenariat. Chaque rencontre permet aux réservistes d'améliorer leurs formations et leurs connaissances. Pour le régulier voir fréquemment des réservistes réduira les préjugés et mettra fin

à l'incompréhension de la réalité du réserviste. Les brigades et les unités de la réserve doivent de leur côté reconnaître la valeur de ses opportunités et planifier le financement des salaires de leurs membres qui participeront aux exercices avec les réguliers. Les relations construites durant les exercices en partenariat permettront de réduire les préjugés envers la réserve. Les perceptions pourraient devenir positives et conduire à une meilleure coopération. Pour le leadership régulier qui sera exposé à l'administration de réservistes, le travail en partenariat sera important afin de le familiariser à l'administration des réservistes. Les entraînements en partenariat se produisent déjà depuis plusieurs années dans les métiers de supports et au génie avec d'assez bons résultats. L'apport des réservistes est même devenu essentiel dans certains domaines pour combler des manques en personnel.

Le leadership de l'équipe qui accueille des réservistes dans le cadre d'une montée en puissance en vue d'un déploiement a un rôle clé dans l'intégration des réservistes. La planification d'une montée en puissance doit prévoir la mise à niveau des réservistes en terme de formation. Il est essentiel de prendre le temps de former les réservistes et de les encadrer afin que l'entraînement soit une réussite. L'entraînement en partenariat précédemment fait serait un atout pour faciliter l'intégration des réservistes avec la Force régulière. Parfois, former un réserviste est perçu comme un fardeau, car on pense que former un réserviste est une perte de temps puisqu'il pourrait partir à tout moment pour répondre aux demandes de son emploi civil. Pourtant, former les réservistes devrait plutôt être perçu comme un outil d'intégration.

L'expérience d'un réserviste et sa formation va au-delà de l'instruction militaire. Trop souvent le régulier qui évalue la valeur ou l'apport à l'équipe du réserviste se limite à l'expérience militaire. De nombreux réservistes ont des études et des expériences de travail civil qui peuvent être d'une grande utilité. Ces connaissances et expériences du monde civil peuvent aider à développer des idées qui sortent de la boîte. Les réguliers seraient surpris de réaliser à quel point l'expérience des réservistes peuvent être diversifiées. Dans la réserve, j'ai déjà croisé un dentiste qui était lieutenant de l'infanterie, un bombardier qui était ingénieur chez Rolls Royce, un caporal médical en fin d'étude



de médecine, un sergent qui était chef de PME, un capitaine professeur à l'université, un cavalier qui était chef d'une entreprise en ingénierie, un lieutenant blindé qui était avocat dans une firme de droit, un caporal d'infanterie qui était marin sur un brise glace de la garde côtière... Trop souvent, cette différence est perçue comme un facteur d'exclusion par les réguliers. Il faudrait changer la perception et comprendre que cette expérience civile pourrait être utile et apporter des connaissances complémentaires. Ainsi, les réguliers auraient beaucoup à gagner et à apprendre s'ils prenaient le temps de tenir compte de l'expérience des réservistes.

En termes d'équipement, les dernières années ont été difficiles au niveau du Corps blindé. Par le passé, réguliers et réservistes avaient partagé les mêmes types de véhicule. Malheureusement, lors de l'acquisition des Coyotes, la réserve n'a pas été prise en compte et les unités blindées de la réserve ont reçu des G-Wagons. Cet écart matériel crée des barrières pour l'entraînement en partenariat et accroît l'écart de formation du réserviste en prévision d'un déploiement. Une plus grande intégration de la réserve avec la Force régulière devrait passer par l'acquisition de véhicules communs. Dans les cas où cela serait impossible, il serait possible de prévoir des cours et des exercices en partenariats. Si le nombre de véhicules le permettait, il pourrait y avoir partage de quelques véhicules avec la Force de réserve pour le maintien des compétences. L'acquisition de nouveaux équipements ou de nouveaux véhicules devrait aussi inclure la réserve. Il ne faudrait pas créer un écart technologique insurmontable, sinon il deviendra impossible, pour la réserve, dans certains métiers de s'intégrer à la Force régulière. L'arrivée prochaine du Véhicule Blindé Tactique de Patrouille (VBTP) pourrait être une opportunité d'avoir à nouveau une plateforme commune au Corps

blindé entre la Force de réserve et la régulière.

En conclusion, l'intégration de la Force de réserve avec la Force régulière est d'abord une responsabilité du leadership. Autant les chefs de la réserve, que ceux de la régulière doivent travailler à réduire les préjugés et l'incompréhension pour ainsi développer une perception positive de la réserve. La Force de réserve est complémentaire à la Force régulière et l'intégration est essentielle à la réussite en vue des missions à venir. Les réguliers doivent comprendre la notion de service volontaire dans la réserve et doivent se montrer plus compréhensif envers l'ensemble des responsabilités d'un réserviste. Cette compréhension ne doit toutefois pas dégager le réserviste de combler les tâches pour lesquelles il s'est engagé. Pour mettre fin à l'incompréhension, toutes les unités devraient profiter de chacun de leurs exercices pour faire du partenariat. Le partenariat serait aussi acceptable, même si seulement une ou deux personnes allaient en observateur sur un exercice. Au niveau de l'équipement des véhicules, il faudrait prévoir l'acquisition de matériel commun afin de maintenir des points communs entre la réserve et la régulière afin d'éviter de créer un écart technologique infranchissable.

Que ce soit pour une mission à l'étranger ou une opération nationale, il est important de comprendre qu'aujourd'hui, plus que par le passé la Force de réserve sera un joueur incontournable pour fournir du personnel. Il sera donc essentiel pour la réussite des missions futures que la Force de réserve soit intégrée avec la Force régulière. Les réservistes ont des compétences qui leur sont propres et il faudra plus que jamais arriver à mettre nos ressources en commun pour être en mesure de réussir dans les conditions les plus extrêmes.



Entraînement intégré à l'École du Corps blindé royal canadien

Par le capt Guy Borgia, O Cours, Esc B, ÉCBRC

Durant les 75 dernières années d'existence du Corps blindé royal canadien, il y a toujours eu une coopération serrée entre les membres de la Force régulière (F Reg) et de la Force de la première réserve (P Res) durant des opérations domestiques et outre-mer. Encore aujourd'hui, il y a de nombreux échanges de personnel qui se produisent pour diverses tâches entre les deux composantes, notamment entre les deux unités du 12^e Régiment blindé du Canada. Depuis plusieurs années, la décision a été prise de normaliser l'entraînement entre les deux composantes afin de créer un Corps blindé fort et efficace et ce, malgré le fait que les réservistes et les réguliers, ne partagent pas la même plate-forme.

Des centaines de stagiaires s'entraînent à l'École du Corps blindé royal canadien (ÉCBRC) chaque année dont un grand nombre sont des membres de la P Res venant des diverses unités réservistes blindées à travers le pays. Plusieurs cours de carrière, principalement les cours de leadership, se font de manière conjointe entre les deux composantes, offrant des avantages valables pour les stagiaires en raison du partage des connaissances et du bagage d'expérience, mais représentant des défis pour le personnel instructeur de l'ÉCBRC. Le but de tout cela demeure la capacité à produire des équipages blindés pour les brigades qui doivent accomplir leurs nombreuses tâches.

Ainsi, en normalisant l'entraînement des deux composantes, plusieurs avantages en ressortent, tels que l'établissement et l'application des normes d'entraînement et des connaissances tactiques équivalentes standardisées à travers toutes les unités du Corps. Il est ainsi plus facile pour les membres de la P Res d'être intégrés aux membres de la F Reg lors des périodes d'entraînement domestique ou des opérations outre-mer. L'autre avantage est que plusieurs liens personnels sont tissés entre les stagiaires réguliers et ceux de la réserve, chose qui s'est quelque peu perdue depuis que la P Res n'a plus les véhicules Cougars et qu'elle opère désormais sur une plate-forme

différente. Autrefois, les membres des unités de réserve «signaient» les véhicules le vendredi auprès de leurs confrères de la régulière. Cela occasionnait des échanges et surtout, l'établissement et le maintien d'un réseau professionnel.

Néanmoins, plusieurs défis se présentent lors de la planification et de l'exécution des formations et de l'entraînement. Premièrement, les unités de réserve ont généralement peu de personnel instructeur disponible pour dispenser leurs propres cours. Il faut donc que l'ÉCBRC fournisse la majorité sinon la totalité des instructeurs pour que les cours soient conduits. Lorsque les unités de réserve envoient des instructeurs, bien que l'arrivée de personnel instructeur additionnel soit toujours la bienvenue à l'École, ceci apporte sa charge de travail au personnel permanent et des normes, car il est nécessaire d'avoir des périodes de standardisation additionnelles pour s'assurer que l'instruction soit constante et de qualité égale. L'expérience des instructeurs issus de la réserve est variable et il faut redoubler d'efforts pour bien les intégrer et éviter d'avoir deux classes d'instructeurs. Les candidats s'en rendraient compte et cela pourrait affecter la crédibilité de l'ensemble de l'École.

Comme mentionné précédemment, un autre défi vient du fait que les membres de la P Res opèrent sur une plate-forme différente avec des capacités opérationnelles et létales très différentes. Ainsi, les membres de la P Res sont plus limités dans leur emploi au sein de l'École et dans les unités de la régulière. Lorsqu'on conduit un cours conjoint, avec par exemple, l'ajout d'une troupe de réservistes, il faut construire les scénarios et les tracés en fonction des capacités des soldats et du véhicule G-Wagon. Il faut également s'assurer de planifier le support et la maintenance de plusieurs types de véhicules et cela peut s'avérer parfois plus difficile en raison des ressources limitées en la matière.

Bref, il y a plusieurs défis à relever avec l'intégration de la formation et de l'entraînement. Mais les bénéfices que le Corps en retire sont largement supérieurs et atteignent l'objectif de générer une expertise blindée uniforme.



L'instruction: un effort divisionnaire

Par le Maj Étienne Dubois,
Commandant de la compagnie B du centre
d'instruction de la 2^e Division du Canada

Au cours des dernières années, nous avons pu remarquer une augmentation de «bérets noirs» au sein du Centre d'instruction de la 2^e Division du Canada (CI 2 Div CA). Certains croiront que c'est en raison de l'arrivée d'un Douzième au poste de Commandant, mais ils ont tort. L'augmentation de blindés réguliers et réservistes au CI 2 Div CA est la résultante du partenariat des cinq unités blindées de la 2^e Division du Canada. Malgré cette augmentation, plusieurs aspects, fonctions ou capacités du CI 2 Div CA sont encore méconnus. Parmi ceux-ci, nous n'avons qu'à penser à l'emploi du personnel régulier et réserviste ou encore aux capacités de formation/entraînement en environnement synthétique du centre de simulation.

Chaque année, le CI 2 Div CA emploie plusieurs blindés réguliers et réservistes, afin d'encadrer la formation de blindés et de futurs blindés. Plusieurs d'entre vous ont déjà servi au CI 2 Div CA, mais vous n'avez pas tous été employés de la même façon ni dans les mêmes fonctions, mais tous dans un but commun. Vous avez occupé votre emploi au CI 2 Div CA pour une période prolongée (mutation ou classe B) dans certains cas, ou de façon ponctuelle par l'entremise de tâches. Certains ont servi dans des fonctions de soutien et d'administration, mais la majorité a été employée en tant qu'instructeur. Dans ce contexte, les membres du 12^e RBC Valcartier et ceux des quatre unités blindées de la réserve sont employés conjointement, afin de former les blindés tant réguliers que réservistes.

Le CI 2 Div CA compte dans ses rangs 42 positions permanentes de la Première réserve et plus de 200 positions permanentes de la Force régulière, ce qui en fait l'une, sinon l'unité de la 2^e Division où l'intégration de réservistes, pour des tâches courantes, est la plus présente. Tous les jours, la «ligne» séparant l'emploi des réguliers et des réservistes disparaît graduellement. Maintenant, il est fréquent de voir autant d'instructeurs régu-

liers que réservistes employés sur le même cours. Ce partenariat permet de maximiser les forces de tous, tout en minimisant les faiblesses des deux composantes. Pour l'Arme blindée, ce partenariat permet la formation de nos membres à Valcartier, tant au niveau de base (QMB-T et PP1) qu'au niveau des cours de leadership (QEL-A et QEOM-T pour les officiers.)

Ce fort partenariat ainsi qu'une très grande implication des régiments permettent d'atténuer plusieurs défis propres aux différentes composantes. Malgré une forte appartenance régimentaire, l'effort collectif des blindés de la 2 Div CA permet d'assurer la survie et le bon fonctionnement des cinq régiments. Afin de bien démontrer à quel point le bon fonctionnement des régiments est interrelié, il suffit de penser aux instructeurs réguliers formant des réservistes sur différents cours durant le trimestre estival d'instruction individuelle (TEII) ou à la multitude de tâches réalisées par des réservistes en remplacement de personnel de la Force régulière durant les périodes

Pratique de patrouille lors d'un QMB-T.



Articles de fond sur le thème annuel

des de montée en puissance et de déploiement, afin de poursuivre la formation de nos membres. Certes ce partenariat n'est pas né du jour au lendemain et n'est pas simple à perpétuer année après année. Cependant, comme vous avez pu le constater à de nombreuses reprises, les efforts nécessaires sont mis en place afin de le conserver.

Une affectation au CI 2 Div CA est une occasion en or de partager votre expertise et par le fait même de faire partie du changement. Que ce soit en tant que CmdtA de Cie, d'Adj de la norme, de Cmdt de cours de leadership, d'instructeur ou de chauffeur magasinier, vos connaissances et votre expertise permettront d'améliorer la formation de futur cvr, cplc ou slt de l'Arme blindée. Plusieurs d'entre vous ont déjà vu ou vécu une situation lors d'un cours qui semblait incompréhensible, inutile ou inacceptable, ou simplement certaines choses qui pourraient être améliorées, afin de refléter la réalité de la tâche d'un blindé sur le terrain. En faisant partie du processus d'instruction individuelle, vous aurez la chance de changer et d'améliorer ces petites lacunes lors des formations.

Comme nous l'avons vu, ce partenariat blindé se vit chaque jour dans le cadre de l'instruction individuelle, mais il prend tout son sens lorsque ces nouvelles connaissances acquises par de «nouveaux badgés» ou par de nouveaux leaders sont transposées sur le terrain. Par exemple, dès la mi-août, nos blindés réservistes devront mettre en application leurs connaissances durant l'exercice NOBLE GUERRIER 2016 (NG 16). Étant donné que l'Ex NG 16 est un exercice divisionnaire, l'implication de tous les régiments sera, une fois de plus, un gage de succès. Certes, l'implication des régiments réservistes sera plus remarquée, mais le soutien de l'unité de Valcartier est essentiel à plusieurs niveaux.

Pour l'été 2016, l'instruction individuelle et l'entraînement collectif seront fusionnés durant l'Ex NG 16. D'un côté, le personnel des groupes bataillons territoriaux des 34^e et 35^e Groupe-brigade du Canada mettront en place le commandement et le contrôle, ainsi que la force d'opposition. De l'autre côté, les cours de base de niveau PP1 conduits au CI 2 Div CA intégreront l'exercice

tactique à l'intérieur du scénario de NG 16. Cette intégration de l'entraînement collectif et de l'instruction individuelle permettra d'obtenir une réalité tactique sur le terrain. L'arrimage de ces activités est ce que nous connaissons maintenant comme étant de l'instruction collective.

L'intégration de l'instruction individuelle à un exercice est l'une des façons de rendre l'instruction la plus réaliste possible. Bien entendu, mettre en application de nouvelles connaissances dans un contexte «réel» est idéal, mais malheureusement pas toujours possible. Dans ces cas, l'utilisation d'environnement synthétique, via le centre de simulation du CI 2 Div CA, permet de nous rapprocher de la réalité.

Notre ère hyper technologique oblige nos blindés à connaître de plus en plus de systèmes dont la complexité augmente, dans des environnements en constante évolution. L'utilisation de la simulation permet de recréer cet environnement changeant et oblige nos blindés à parfaire l'utilisation de cette nouvelle technologie.

Au sein du CI 2 Div CA, nous bénéficions de différents simulateurs et logiciels de simulation. Ces outils sont mis à la disposition de toutes les unités blindées, tant régulières que réservistes, afin d'assurer le développement et le maintien des compétences. Ainsi, les unités blindées de la 2 Div CA peuvent se tourner vers le Système provisoire d'instruction au tr d'équipage (SPITE) pour parfaire leurs procédures d'équipage. Ce nouvel équipement recrée l'environnement dans



Système de simulation treur et C.E. pour les LAV 6.0.



lequel opèrent les équipages de tr des véhicules blindés légers (VBL III, VBL 6.0 et Coyote et bientôt VBTP).

Le CI 2 Div CA dispose de 18 systèmes de simulation permettant d'entraîner simultanément autant d'équipages dans le cadre de scénarios diversifiés. Le SPITE peut aider les équipages à développer et perfectionner les «drills» de tourelle. Ce simulateur met en valeur la zone de bataille simulée, constituée de divers terrains, structures, véhicules et personnels. L'instruction au tr réel est très dispendieuse en raison du coût des munitions. Le SPITE s'avère donc une alternative inestimable pour les membres d'équipage lorsqu'il s'agit d'instruire et d'entraîner leur personnel. Ce nouveau système, propulsé à la base par le «*Virtual Battlespace System (VBS)*», offre davantage de réalisme que son prédécesseur, le Système de tr d'équipage (STÉ). En somme, ce nouveau système a été conçu spécifiquement pour améliorer les performances des membres d'équipage, leurs compétences tactiques et la pratique de la procédure de bataille.

Vous pouvez constater que la technologie d'aujourd'hui nous permet de mieux entraîner nos blindés de demain et d'amener ainsi certains de nos membres ne possédant pas la qualification «*Call of Duty*» à nous rejoindre dans une nouvelle ère numérique!

Que ce soit en tant qu'instructeur, personnel de soutien ou opérateur de système de simulation, que vous soyez régulier ou réserviste, votre implication dans le partenariat blindé est la pierre angulaire du succès du CI 2 Div CA et par le fait même, le succès des cinq unités blindées de la 2^e Division du Canada.



Tourelle du coyote lors d'un cours de tr 25 mm.

Défis du Cours de commandant d'équipe de combat - Ex COMMON GROUND II 2015

Par le Maj Chris Inglis,
Commandant de l'Esc B, ÉCBRC, (Étudiant CCÉC 15)

Pendant deux semaines en novembre dernier, l'exercice COMMON GROUND II 2015 s'est déroulé dans un contexte réaliste et dynamique afin d'évaluer les candidats du Cours de commandant d'équipe de combat (CCÉC). Ce cours constitue l'évaluation finale individuelle pour un officier au sein du Centre d'instruction au combat (CIC) de Gagetown au Nouveau Brunswick. Bref, c'est le dernier cours tactique pour un officier des armes de combat. Les autres cours étant des cours axés sur le travail d'état-major au sein d'un QG. Étant à sa deuxième année depuis sa création, l'exercice comprenait plus de 1000 participants militaires qui ont effectué des scénarios de guerre conventionnelle au niveau d'équipe de combat mécanisée et de compagnie fantassin légère dans un contexte de groupement tactique. Mené par l'École de la tactique du CIC, cet exercice visait à confirmer l'enseignement reçu et à bien préparer les futurs commandants et sergents-majors de sous-unités à occuper leurs prochains postes de leadership au sein de l'AC.

Réunissant une multitude de joueurs, cet exercice est le résultat d'une année complète de planification interarmées entre le Commandement de doctrine et d'instruction de l'Armée canadienne (CDIAC), les divisions de l'Armée canadienne et la Force aérienne royale canadienne (FARC). Beaucoup de ressources humaines et matérielles ont été investies pour créer des scénarios d'opérations réalistes et exigeants. Cet exercice implique autant la Force régulière que la Première réserve.

À tous les niveaux, réservistes et réguliers participent activement à l'accomplissement des objectifs d'entraînement et à la formation des étudiants. Les stagiaires des cours du CCÉC, Commandant de compagnie fantassin démonté (CCCFD) et PP 4 Sergent-major d'escadron blindé (DP 4 SME) ont planifié ces missions de façon collaborative. Cette collaboration s'est poursuivie lors de l'exécution de l'exercice puisqu'ils ont dû gérer des problèmes réels tels que les pannes et

Articles de fond sur le thème annuel

la récupération des véhicules, les pertes simulées et la légendaire température de Gagetown!

Les stagiaires du CCÉC (Force régulière) et leurs pairs du CCCTD (Première réserve) ont interagi au cours de toutes les phases de l'exercice. Étant les uns contre les autres lors des simulations assistées par ordinateur dans un concept de force-contre-force au niveau du GT, les réservistes ont pris du temps pour s'habituer à la puissance, la vitesse et la mobilité des opérations mécanisées. Ils ont néanmoins étonné et impressionné leurs homologues de la Force régulière par leur capacité à s'adapter rapidement et à acquérir des connaissances. Cette coopération a continué au cours de l'exercice dans le secteur d'entraînement alors que les réservistes suivaient les attaques rapides de l'équipe de combat. Quelques étudiants CCÉC ont eu l'occasion de suivre et d'observer quelques attaques délibérées démontrées par le CCCTD - incluant des insertions par hélicoptères Chinook.

Le CCÉC prépare des capitaines et des majors au commandement de sous-unités au sein de l'Armée canadienne. L'entraînement fut très utile en

raison de la qualité de l'enseignement fourni par les instructeurs de l'École de la tactique qui sont d'anciens commandants de compagnie ou d'escadron. L'occasion de comparer des notes avec des commandants d'escadron actuels, dont le major Nicolas Lussier-Nivischiuk (esc D, 12^e RBC Valcartier) et le major Paul Marois (esc C, RCD), a bien aidé les stagiaires dans leurs préparatifs d'emplois futurs. Aux côtés des sous-officiers, les stagiaires du PP 4 SME ont eu l'occasion de planifier et d'exécuter des missions en utilisant les échelons d'escadron de chars et de reconnaissance blindée grâce à l'appui de l'escadron C du RCD, de l'escadron D du 12^e RBC et l'escadron de CS du Corps blindé royal canadien. Le mentorat des sergents-majors actuels, des adjudants-maîtres Stéphane Larouche, Guy Levesque, Michael Thibodeau, Mike Coté et Marco D'Astou a également été très utile. L'exercice a fourni une excellente occasion pour la majorité des nouveaux commandants de sous-unités blindées, fantassins, ingénieurs de campagne et artilleurs de se connaître et d'apprendre les uns des autres.

Équipe de combat en préparation pour avance.





Cours COAT (AOC) réserve, perspective d'un régulier candidat sur un cours Pres

Par le capt Richard, Assistant officier des opérations

Le Cours d'opération de l'Armée canadienne représente pour les officiers le troisième cours d'état-major prévu dans notre développement de carrière. Le cours de la force régulière dure au total presque six mois, divisé en deux soit une partie d'apprentissage à la maison et l'autre en résidence à Kingston, Ontario. Avec la réalité de la réserve, la plupart des officiers qui veulent se qualifier à ce cours ne peuvent se rendre disponibles à temps plein pendant cette période. Le cours d'opération de l'Armée (COAT) de la réserve a donc été prévu pour répondre à cette réalité en commençant à la mi-septembre pour se terminer à la fin juillet, avec une résidence de deux semaines à Kingston.

Le cours est conçu pour la réserve mais depuis quelques années, certaines positions sont offertes à la régulière. Étant moi-même un ancien réserviste, j'ai demandé s'il était possible de faire le cours via cette alternative afin d'accélérer le processus de qualification. Pour être équitable, le Corps Blindé Royal Canadien (RCAC) a décidé d'offrir une position à chacun des trois régiments blindés réguliers pour, par la suite, nommer un seul candidat régulier. Vous devinez que j'ai été choisi pour cette année.

Le COAT est divisé en trois phases (tutorial) qui permettent aux réservistes d'avoir accès au même cours que la régulière. De septembre à fin décembre, nous voyons principalement la doctrine à travers les livres de référence des Forces armées canadiennes (FAC). Lors de ce premier tutorial, on nous introduit également aux diverses parties de l'estime. Lors du «Tut 2», de janvier à juin, l'estime est le sujet principal qui nous est enseigné. Cette partie comprend quelques fins de semaine à Saint-Jean et se conclut par un examen de huit heures où nous avons à rédiger un estime au complet. La troisième partie se déroule en résidence où nous exécutons l'exercice FINAL DRIVE qui dure environ 14 jours. Comme plusieurs, je considère ce cours comme un mara-

thon. Au début, nous ne voyons pas la charge de travail et la fatigue s'accumuler mais c'est avec les mois où en plus de ton travail quotidien, tu dois passer ton temps libre et tes soirées à lire, étudier et préparer des présentations.

Comme la majorité des cours dans les Forces armées canadiennes, il y a énormément de matières à couvrir en peu de temps. Les conférences téléphoniques se déroulent le soir, à raison de deux fois par semaine, de sept à dix heures, où nous révisons la matière enseignée pendant la semaine. La charge de travail est importante pour quelqu'un qui a une famille et un emploi à temps plein. Imaginez une personne travaillant pour une entreprise civile, père de famille qui doit pendant plus de dix mois, effectuer des travaux le soir et les fins de semaine... Pour plusieurs, la décision de suivre le cours est passée par la famille car le sacrifice ne concerne pas seulement l'étudiant. J'ai eu la chance d'être supporté par la chaîne de commandement qui m'a permis de prendre du temps en journée pour avancer mes travaux. Cette flexibilité m'a donné l'opportunité d'organiser une certaine conciliation travail, études et famille.

J'ai déjà livré mes recommandations à ma chaîne de commandement concernant l'intégration au cours de Douzièmes réguliers. Principalement, j'ai mentionné que le futur candidat doit occuper une position au Régiment lui permettant de pouvoir travailler de chez lui le soir et les fins de semaine et, idéalement, de jour, à partir du bureau à l'occasion. Au Régiment, vu le rythme d'entraînement élevé, les exercices, les fonctions



Stagiaires préparant le jeu de guerre.

Articles de fond sur le thème annuel

hors régiment et les tâches, je pense qu'envoyer au cours une personne qui occupe une fonction trop exigeante et non flexible, n'est pas lui rendre service. Je pense par contre, que la position doit être remplie, car le cours donne l'opportunité au Régiment de qualifier un officier de plus, améliorant ainsi le délai d'attente pour ce cours essentiel à la progression de carrière. Toutefois, ladite personne doit comprendre l'engagement et la charge de travail liés à ce cours. Nous avons commencé à 25 candidats en septembre, nous sommes présentement 16 en avril. Les abandons sont nombreux et sont surtout dus au fait que les candidats ont mal jaugé l'importance des exigences, et l'implication en matière de temps et d'énergie.

En revanche, le cours est vraiment intéressant et les nouvelles rencontres nombreuses car les candidats sont principalement des gens avec qui je n'ai jamais travaillé. Les autres étudiants avec lesquels tu formes un syndicat, où l'interaction

du groupe est fondamentale, déterminent l'expérience positive ou négative du cours. À distance et à temps partiel, le travail d'équipe demande beaucoup d'efforts et de coordination entre les stagiaires car chacun a un horaire familial, un emploi différent où planifier chaque rencontre devient un défi. Il faut faire des pieds et des mains pour être en mesure de livrer un produit d'équipe équivalent à ce que nous pourrions produire si nous étions tous dans la même pièce, à temps plein à Kingston comme le cours de la régulière.

À l'écriture de ces lignes, le cours n'est pas encore terminé puisqu'il me reste environ 75 jours sur les 315 à faire. Malgré une certaine lassitude, je peux déjà dire que l'expérience et l'apprentissage sont au rendez-vous. J'apprécie les connaissances que j'ai acquises, elles me servent tous les jours au travail. En conclusion, malgré la longueur du cours, l'expérience est riche et positive.

Lcol Leblanc, instructeur, recevant le compte-rendu d'un étudiant.





Intégration des Forces de la Première réserve avec la régulière - Perspective d'un Sergent-Major d'escadron

Par l'adjum Guy Levesque, SME Escadron D

Depuis quelque temps déjà, le 12^e Régiment Blindé du Canada de Valcartier saisit toutes les opportunités de faire appel à des membres de la Première réserve lors de ses différents entraînements et déploiements. Quelques-uns des derniers exercices notamment SABRE AUCLAIR en octobre 2015, ont vu certains réservistes être intégrés à travers les troupes de reconnaissance. Toutefois, ceux-ci demeuraient sous le commandement des membres de la régulière et il y avait peu de personnel de commandement impliqué. L'exercice RAFALE BLANCHE 16 fut un exercice totalement différent du point de vue de l'intégration des deux composantes. Voulant maximiser la participation des unités de réserve de la 2^e Division du Canada, le Lcol Landry a décidé que l'exercice se tiendrait du jeudi au mardi afin d'inclure une fin de semaine. Ainsi, le Régiment a travaillé conjointement avec des sous-unités complètes de la force de réserve blindée des régiments du Sherbrooke Hussard, du Royal Canadian Hussars (RCH) et du 12^e RBC de Trois-Rivières ainsi que le Régiment de Maisonneuve, une unité d'infanterie légère de Montréal. Ce fut le cas de l'escadron D qui a vu ses effectifs renforcés par une troupe de G-Wagons de la réserve.

Étant donné la réalité de la réserve, que leur entraînement de fin de semaine débute tard le vendredi et se termine à l'heure du dîner le dimanche, l'entraînement en condition hivernale fut de courte durée mais très intense. Aussitôt arrivés au point de rassemblement au Mont Bénildé

(ancien couvent de religieux à Ste-Angele-de-Laval), le vendredi 5 février au soir, les officiers de réserve attachés à l'escadron D recevaient leurs ordres en prévision des opérations du lendemain. D'ailleurs, les membres de la réserve furent très impliqués et intéressés à travailler conjointement avec l'escadron. Ils ont démontré un haut niveau de professionnalisme, une attitude positive et une grande volonté d'apprentissage tout au long de l'exercice. Ils ont grandement apprécié le travail interarmes où fantassins, hélicoptère, véhicules blindés et leurs G-Wagons ont été intégrés et utilisés conjointement. Être entraînés et supportés par un véritable échelon robuste a été également une grande source d'apprentissage pour eux qui sont habitués à voir un échelon de quelques véhicules seulement. Cet exercice leur a permis d'obtenir une réalité d'entraînement peu commune pour les unités de réserve.

Finalement, durant cet exercice, les réservistes ont reçu une formation à grande échelle qu'ils ne peuvent normalement obtenir au sein de leur propre unité et par le fait même, l'escadron a été en mesure de parfaire ses propres compétences tout en poursuivant son propre entraînement. En somme, l'exercice a été apprécié par tous et l'expérience acquise sera fort probablement enracinée et réutilisée dans les années à venir lors de la planification d'exercices de niveau 5. Cette intégration permettra aussi d'améliorer la capacité de réponse du Régiment lors de tâches ou d'opérations futures en pouvant compter sur un bassin de réservistes bien entraînés et possédant une meilleure connaissance des opérations d'un régiment de la régulière.

L'esc D protège une zone d'atterrissage lors de l'Ex RAFALE BLANCHE 16.



Intégration de la réserve et de la régulière lors de l'exercice RAFALE BLANCHE 2016

Par l'adj Sébastien Poirier,
Adjudant de troupe 42, esc D

L'exercice RAFALE BLANCHE 16 s'est avéré être une opportunité sans pareille pour les soldats réservistes et réguliers de la 2^e Division. En effet, près de 400 militaires et réservistes de Valcartier, Trois-Rivières, Sherbrooke, Québec et Montréal ont passé une semaine dans la région de Bécancour-Nicolet pour prendre part à un exercice dans un climat hivernal. L'escadron D s'est donc joint au Groupement tactique (GT) du 12^e RBC de Valcartier et s'est déployé dans le secteur du parc portuaire et industriel de Bécancour afin de mettre en pratique les techniques et stratégies apprises dans un contexte hivernal et dans un contexte interarmes. Les opérations dans le milieu civil permettent également au Régiment d'échanger avec la population locale en plus d'ajouter un aspect plus réaliste à l'entraînement.

Pour l'exercice, plusieurs regroupements ont eu lieu entre notre organisation et des sous-unités de réserve se sont jointes au GT à partir du vendredi soir. Après avoir effectué des opérations de façon intégrale dans le parc portuaire où nous avons dû protéger les installations portuaires d'une attaque terroriste et patrouiller le secteur, la Troupe 42 a été détachée avec l'escadron du SHER-H (commandé par un capitaine réserviste) pour planifier et exécuter une attaque délibérée avec Coyote, VBL

III et G-Wagons sur une cache d'armes ennemie qui était établie dans une cabane à sucre. Rapidement, les *leaders* des troupes et de l'escadron ont dû apprendre à se connaître, à coopérer et à développer un plan afin d'accomplir la mission. Je dois dire que la cohésion s'est faite rapidement et après moins de cinq heures, nous commençons l'opération. Malgré quelques petits pépins et des changements de dernière minute, nous avons accompli la mission, éliminer des terroristes et mettre la main sur une importante cache d'armes et d'équipements de premiers soins.

Le travail entre réguliers et réservistes a permis à chacun de tirer des leçons et d'apprendre à travailler ensemble, ce qui peut constituer un atout dans plusieurs contextes opérationnels. Nous entraîner dans divers environnements, de façon à être prêts à accomplir n'importe quelle mission, démontre la grande polyvalence des Blindés, réguliers ou réservistes. Nous sommes tous capables de faire face à différents défis physiques, psychologiques et logistiques imposés par la rudesse du climat hivernal.

La combinaison des éléments de P Rés et de la F Rég a permis un échange d'expériences en plus de permettre un entraînement plus réaliste pour les troupes au sol. L'encadrement à tous les niveaux servira grandement dans les prochains exercices de la P Rés afin que le développement des tactiques et procédures soit uniforme au sein du Corps. L'expérience a été un succès pour tous et nous a permis de solidifier et maintenir des liens étroits avec la P Rés.

ADSUM

Exercice RAFALE BLANCHE 16.





Sortir de sa zone de confort! - Expérience de l'exercice RB 16

Par le sltn Gabriel Tro t er,
Chef de Troupe 12^e RBC Trois-Rivières

L'exercice RAFALE BLANCHE 16 s'est déroulé près de Trois-Rivières, dans la région de Bécancour du 5 au 9 février 2016. Appliquant la directive du GCmdt de la 2^e Div CA voulant que les unités de la régulière et de la réserve maximisent les opportunités d'entraînement commun, le commandant du 12^e RBC de Valcartier, le Lcol Landry, et son état-major ont bâti l'exercice en s'assurant de pouvoir inclure le maximum de réservistes. Pour se faire, l'exercice s'est déroulé du jeudi au mardi incluant une fin de semaine. Très tôt dans le processus de planification, le 12^e RBC de Valcartier a communiqué aux brigades de réserve ses intentions et a fait des liaisons directes avec les unités afin de connaître leurs objectifs d'entraînement et leurs besoins. Sous la direction du capitaine Croteau, fraîchement transféré au Régiment de Trois-Rivières, le Régiment de Valcartier a mis sur pied un exercice hivernal au niveau de Groupement tactique dans les secteurs civils. Plus de trois mois et une multitude de rencontres ont été nécessaires à la mise en place de cet exercice complexe. Ainsi, 18 organisations civiles et militaires ont répondu à l'appel du Régiment

et ont participé d'une manière ou d'une autre à l'exercice. Préfets, maires, directeurs de municipalités, directeurs de Sociétés d'État, Écoles de police, postes de la Sûreté du Québec, responsables de sécurité d'entreprises telles que l'ABI et le parc portuaire de Bécancour ont collaboré avec les militaires du Régiment, du RCH, du SherH, du Régiment de Maisonneuve, du FMR, des Voltigeurs de Qc et plusieurs autres unités dans un scénario d'opération en continu. Pour ce faire, le Régiment a signé des ententes avec les municipalités de Bécancour-Nicolet ainsi qu'avec la Société du parc portuaire et industriel de Bécancour pour réserver certains endroits civils en plus d'utiliser les installations militaires du Centre d'essais et d'expérimentation en munitions (CEEM) de Nicolet. Nous avons donc pu opérer dans deux types de terrain, soit en campagne sur la base, et dans une zone urbaine et rurale civile. Plus de 300 militaires se sont joints à l'exercice au GT 12^e RBC. C'est dans ce contexte exceptionnel que le 12^e RBC (M) a eu la chance de s'entraîner sur un territoire connu des membres du Régiment, et bien adapté à l'envergure de l'exercice et des opérations de reconnaissance. Ces éléments ont donc contribué à fournir un entraînement de qualité aux membres présents en plus d'offrir un défi de taille.

Pour cet exercice, le 12^e RBC (M) a formé une équipe de combat avec le Sherbrooke Hussard et





une troupe de Coyote de l'escadron D de Valcartier. La grandeur de l'exercice a donc permis à la troupe du 12^e RBC (M) de bien comprendre comment une équipe de combat opère sur un territoire beaucoup plus vaste qu'à l'habitude. La diversité des ressources disponibles et le nombre de tâches quotidiennes étaient beaucoup plus nombreuses que lors des entraînements de l'unité. Nous avons donc effectué des opérations d'escorte de convoi de VIP (réelles puisque nous sommes allés chercher une douzaine d'élus municipaux répartis un peu partout sur le territoire des deux MRC pour les escorter jusqu'au PCR, sur la base de Nicolet), des postes de contrôle de véhicule en appui à des opérations de nettoyage d'infanterie ainsi qu'un raid sur une cabane à sucre qui servait de maison de transition pour des armes et du personnel.

Ainsi, les membres présents ont rapidement réalisé qu'ils prenaient part à quelque chose de grand et que leurs actions pouvaient avoir un effet sur l'ensemble de la mission. Ils ont donc redoublé d'ardeur afin d'apporter leur soutien à l'équipe de combat. De plus, nous avons constaté que la distribution des tâches était souvent effectuée en fonction de la disponibilité opérationnelle des troupes et de leurs capacités de combat. Cela a donc fait réaliser à la troupe du 12^e RBC (M) qu'ils n'étaient pas toujours le noyau de l'opération et qu'ils devaient s'adapter aux diverses situations amies. Il faut savoir que lorsque nous nous entraînons au niveau d'escadron, le focus est sur nos troupes et le tempo est intense, alors que dans le cadre d'un exercice majeur interarmes, les tâches attribuées sont parfois en périphérie et plus routinières. Bref, il se peut qu'en deux ou trois jours, vous ne soyez jamais

utilisé pour l'effort principal. Nous avons donc dû discuter de cette situation avec nos soldats, eux qui sont habitués à être toujours au centre de l'entraînement.

En intégrant l'équipe de combat, la troupe a eu la chance de profiter de temps de repos et de réorganisation adaptés à la situation tactique. Cela a contribué au maintien d'une capacité opérationnelle élevée tout en permettant à tous d'apprécier pleinement l'exercice. Habituellement, le temps d'entraînement dans la réserve est prévu pour maximiser le temps disponible alors que pour les réguliers, l'approche d'entraînement prévoit des périodes de repos et de maintenance comme lors des opérations réelles. Il fallut également expliquer cela à nos soldats qui sont habitués à se faire pousser constamment durant les 36 heures où ils sont en exercice. La participation à une équipe de combat a permis à tous d'élargir leur éventail de connaissances tactiques, et surtout de voir concrètement la grosseur et l'empreinte d'un Groupement tactique sur le terrain.

Finalement, on peut dire que cet exercice nous a sortis de notre zone de confort et que les membres présents en ont tiré une conclusion positive et de bonnes leçons.



Écusson officiel de la compétition.



L'équipe de la 2^e Division du Canada de l'Ex WORTHINGTON CHALLENGE 2015

Par le capt Pierre-Olivier Lair et le Sgt Jonathan Duguay, Responsables de l'entraînement

Du 25 septembre au 2 octobre 2015, à la Base de Soutien de la 5^e Division du Canada (Gagetown), s'est tenue la compétition de compétences d'équipages de l'Armée canadienne (AC), l'Ex WORTHINGTON CHALLENGE 2015. Cette dernière était sous le mandat du Centre de la Doctrine et de l'instruction de l'Armée canadienne (CDIAC/CADTC) commandée par le Major-général J.M. Lanthier et organisée par l'École du Corps blindé royal canadien (ÉCBRC/RCACS) commandé par le Lieutenant-colonel C.G. Hu t. Cette compétition de compétences d'équipages a réuni des équipes représentant les divisions de l'AC. À l'automne dernier, la cellule de tr régimentaire a planifié, entraîné et dirigé l'équipe de la 2^e Division du Canada.

L'équipe de la 2^e Division était formée des équipages du 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC), du 1^{er} Bataillon Royal 22^e Régiment (1^e R22^eR), du 2^e Bataillon Royal 22^e Régiment (2^e R22^eR) ainsi que de deux équipages intégrés des 34^e et 35^e Groupe-brigade du Canada (34^e et 35^e GBC) formés des membres du 12^e Régiment blindé du Canada à Trois-Rivières (12^e RBC (M)), le *Royal Canadian Hussars* (RCH) et du Sherbrooke Hussards (SherH). Sous la direction de l'officier de tr régimentaire (O tr rég), le Capitaine P.O.J. Lair, du mentorat de l'adjudant de tr régimentaire (Adj tr rég), l'Adjudant S.J.S.M. Legault et d'un ancien participant, le Sgt Jacques du 2^e R22^eR, l'équipe s'est entraînée intensément pendant

plusieurs semaines au sein des installations du 5^e Groupe-brigade mécanisé du Canada (5^e GBMC), 34^e et 35^e GBC.

Voici un survol de l'entraînement de l'équipe de la 2^e Division, un aperçu du déroulement de la compétition par épreuve et un résumé de l'expérience pour les participants.

Valcartier – Entraînement des équipages

L'entraînement de l'équipe de la 2^e Division a couvert une myriade de compétences, a impliqué quantité de ressources et s'est déroulé sur plusieurs garnisons. L'entraînement a compris de nombreuses périodes d'études et de pratique des techniques de tr, des premiers soins au combat, de la navigation avec carte et boussole, des estimations de distances et surtout, l'étude assidue d'identification de véhicules blindés de combat (IVBC/RVB). À cela, s'est ajouté le maniement d'armes, les pratiques en simulateur (5,56 mm, 25 mm, 120 mm), les champs de tr d'armes légères et en VBC. À cela s'est également ajouté l'entraînement physique quotidien dont le parcours de franchissement d'obstacles (PFO). Étant une compétition d'équipage, chacun s'est exercé à la conduite et l'exploitation de sa plate-forme respective: le Coyote pour l'équipage du Sgt G.D.J. Duguay du 12^e RBC; le VBL III pour ceux du Cplc A.J.M. Ouellet-Quirion et du Cplc J.M. Brault; le VULR G-Wagon pour celui du Lt R.D. Goodwin (RCH) et du Sgt A. Hébert (12^e RBC (M)) et les chars Léopard 2A4 commandés par le Sgt M.N. Murphy et le Cplc P.A. Lefebvre-Rivest du 12^e RBC.

Pour que nos équipages bénéficient du meilleur entraînement possible, plusieurs spécialistes



Léopard II du Régiment lors de la compétition WORTHINGTON.

ont participé à leur instruction. En indentification de véhicule blindé de combat, le Cpl N.J.M. Simard-Brodeur de la cellule de renseignement régimentaire a produit un document d'instruction complet, détaillé et vulgarisé afin de faciliter l'apprentissage de nos équipages. Grâce à son expertise, sa compétence et ses conseils avisés, nos membres ont développé une excellente compréhension des particularités de chaque véhicule. La cellule de tr régimentaire a été mise à contribution afin d'offrir toutes les ressources pertinentes à l'entraînement des équipages. Sous la conduite de l'Adj Legault, les équipages ont suivi des leçons spécialisées sur les armes de bord, les simulateurs de tr d'équipages et ont surtout bénéficié de son mentorat déterminant. Au sein des simulateurs d'armes légères du 5^e GBMC, d'anciens spécialistes en tr d'armes légères du R22^eR ont aidé nos membres à repousser leurs limites de tr en vue du champ de tr démontré. Dans le simulateur d'artillerie employé par les observateurs du 5^e Régiment d'artillerie légère du Canada, les membres ont validé leur capacité à exécuter une mission de tr dans des conditions variables.

À la suite de leur participation à l'entraînement concentré des réservistes de la 2^e Division (CONMIL), nos équipages réservistes ont profité des installations du 12^e RBC (M), RCH et du 6^e R22^eR. Après avoir assimilé la matière condensée d'IVBC, d'un champ de tr intérieur 9 mm intensif, d'une évaluation physique et d'entraînements variés, ceux-ci ont rejoint nos membres de la Force Régulière à Valcartier pour une intégration à l'équipe divisionnaire.

Gagetown – Une compétence nationale et des observateurs internationaux

À son arrivée à Gagetown, l'équipe s'est dirigée vers l'auditorium principal du bâtiment J7 rempli des membres des équipes de chaque division et des observateurs internationaux. Les organisateurs ont annoncé le déroulement des activités, les objectifs et les défis qui devront être relevés. Un tirage au sort vint confirmer l'ordre dans lequel chaque division aura la chance de faire valoir son expertise. Pour la 2^e Division, le premier défi est la navigation de nuit.

Ce défi comprend trois étapes, dont le parcours de navigation extérieur de nuit, un parcours d'IVBC (RVB) intérieur, l'estimation de distances et une mission de tr en simulateur. À la suite d'une fouille complète, chaque compétiteur reçoit le strict minimum en équipement pour compléter son parcours de navigation. Avec un bout de carte, les équipes se lancent dans une périlleuse aventure qui saura tester les habiletés de chaque membre des équipages à atteindre un maximum de points de navigation dans le temps imparti. Parfois sans boussole, sans chef d'équipage, avec une simple coordonnée et aucune carte, la noirceur et les obstacles ont testé la résilience des membres de l'équipe. De retour de la première épreuve, les équipages se lancent à la conquête du parcours d'IVBC (RVB) comprenant des casemates recouvertes de filets de camouflage, de bruits d'ambiance assourdissants et des délais très courts pour identifier les véhicules en-





nemis. Aux premières lueurs du jour, les équipages montent sur la tour de rappel pour s'exercer aux est mes de distances en localisant certaines structures bien spécifiques sur la base et au-delà. En fin, pour terminer l'épreuve, chaque équipage affronte le simulateur de l'École d'Artillerie royale canadienne où chaque seconde et chaque obus auront une incidence critique sur les résultats en fin de journée.

Le deuxième défi portait sur la conduite de VBC, dont un changement de roue, une évacuation de blessé et un parcours de conduite hors-route, où le temps de déplacement entre chaque sous-épreuve est chronométré. Après une course de quelques centaines de mètres, l'équipage s'attaque le plus rapidement possible au changement de roue de sa plate-forme à trée, selon les règles applicables. Nouveau départ, l'équipage repart pour près d'un kilomètre de course vêtu de l'att rail de combat. En arrivant à la station suivante, ils doivent gagner l'échange de feu avec l'ennemi, sécuriser le périmètre en éliminant la menace et en la désarmant. En procédant aux premiers soins de combat, ils prévoient une zone d'att errissage et maintiennent la connaissance situationnelle du poste de commandement sur l'état des blessés. Ils se dirigent ensuite jusqu'au circuit de conduite afin de mettre à rude épreuve les habiletés du chauffeur et la communication des membres de l'équipage. Plusieurs obstacles se dressent devant eux et viennent tester leurs capacités. Les véhicules filent à toute vitesse et au loin, le drapeau à damiers annonce la fin d'une deuxième journée exigeante.

Le troisième défi, démonté et sous la direction de l'École du Corps d'infanterie royal canadien, a lieu sous une pluie soutenue. Comprenant un parcours de franchissement d'obstacles (PFO), un test de maniement de mitrailleuse polyvalente C6 et un champ de tr démonté technique (tac-shoot), les habiletés des équipages seront encore mises à rude épreuve. Les obstacles sont glissants, on rampe dans l'eau et la boue. Il faut alors effectuer un maniement parfait de la mitrailleuse C-6 et aussitôt terminé, commencer une longue course de huit kilomètres vers le champ de tr. Imbibés d'eau, après huit kilomètres de course, on arrive finalement au champ de tr démonté.

À ce stade, après une validation du zéro tage sur chaque C-7 et un test d'efficacité du pistolet Browning 9 mm, place à la dernière sous-épreuve de la journée. Après 300 mètres de course, les membres doivent adopter diverses positions de tr pour atteindre des cibles dont des plaques tombantes (*falling plates*) et des pigeons d'argile accrochés à des panneaux de bois, effectuer une transition contrôlée entre le fusil d'assaut et l'arme de poing, puis faire un transport de brancardier sur 200 mètres tout en complétant le tr dans le temps imparti.

En fin, le défi final qui atteint nos équipages est le champ de tr de VBC. Répartis sur deux itérations par plate-forme de VBC, les équipages doivent engager une variété de cibles, soigneusement positionnées pour qu'elles ne puissent être engagées qu'à certains moments. En combinant les viseurs de jour et de nuit, en plus de devoir observer le champ de bataille avec les écouteilles fermées à la position finale, les membres des équipages se sont particulièrement démarqués.



Résultats d'une compétition relevée

Lors de la participation de l'équipe de la 2^e Division à l'édition 2015 de l'Ex WORTHINGTON CHALLENGE, plusieurs de nos membres se sont démarqués:

- Le binôme Léo II commandée par le Sgt Murphy a obtenu le deuxième meilleur pointage au CT monté;
- L'équipage du Cplc G.D.Y. Duguay du 12^e RBC est arrivé troisième sur douze équipages 25 mm;
- L'équipage du Cplc A.J.M. Ouellet-Quirion du 1 R22^eR a reconnu huit points de navigation de nuit, l'une des meilleures performances de la compétition;
- L'équipage du Cplc J.M. Brault du 2 R22^eR a obtenu l'une des meilleures notes pour l'épreuve de D/M, avec 18.8 sur 20;
- L'équipage du Lt A. Lescot du RCH s'est particulièrement démarqué sur le circuit de conduite hors-route, où le Cpl P. Lachance du SherH a établi un record de 6 min 16 sec;
- L'équipage du Sgt A. Hébert du 12^e RBC (M) a obtenu une note parfaite à la station de premiers soins, sous les yeux ébahis des techniciennes médicales.

L'équipe de la 2^e Division est en préparation pour l'édition 2016 de ce défi national, sous la direction du Capt Y. Hu et de l'Adj J.Y.G. Benoit. Nous leur souhaitons la meilleure des chances.

Mon expérience de PSFR au Régiment de Hull

Par l'adj Roger Forget,
Adjudant des opérations

Personnel de soutien à la force de réserve (PSFR) est un terme très large. Nous sommes présentement quatre au Régiment de Hull dont trois membres du 12^e RBC, moi-même comme adjudant des opérations, le capt Pelletier comme Capt-Adjt et Officier des Opérations, le cplc St-Jean comme Sgt de transport, et le M2 Comeau-Savoie en tant que commis-chef.

Mon rôle comme PSFR se divise en deux, d'un côté, je suis l'adjudant des opérations du Régiment. De l'autre, je suis l'adjoint de la section du personnel permanent qui est composé de quatre réguliers et de cinq réservistes en classe B permanents. En effet, il y a trois commis (de cpl à sgt), un sergent recruteur et un cplc responsable du quartier-maître régimentaire. Ce sont ces neuf personnes employées à temps plein qui font la planification durant la semaine pour faire fonctionner l'unité.

L'un des plus gros chocs que j'ai eu lors de mon arrivée concernait la distribution des tâches aux troupes. Je ne donne pas des tâches à des membres, je demande des volontaires pour celles-ci! Un univers totalement différent de la Force régulière. Je crois que je vais me souvenir longtemps du premier refus de tâche que j'ai eu

ADSUM!

Le Régiment de Hull 2015.





alors que je cherchais un volontaire pour une tâche de conducteur de VIP. Je croyais être en mesure de «tasker» un certain cpl alors que celui-ci m'a simplement répondu qu'il était en classe A et que la tâche ne l'intéressait pas. Je suis alors allé voir la commis-chef pour qu'elle m'explique la différence entre les classes A, B et C. Une fois que j'ai compris le fonctionnement de la réserve, j'ai réalisé que je devais changer de mentalité et ma façon de voir les choses. Je dirais qu'environ 95% de mon travail se fait par courriel. J'envoie un courriel aux SME d'escadron, qui par la suite contactent les membres de leurs escadrons, pour trouver des volontaires pour les tâches ou du personnel intéressé par divers cours. Le retour se fait par courriel, ou de vive voix le mardi soir. Rappelons-nous que le jour, les réservistes sont à leurs emplois civils ou aux études, contrairement à un régiment de la régulière où tout le monde est présent au régiment. Ceci a des bons et des mauvais côtés comme toute chose, mais c'est en opérant de cette manière que je continue à développer l'une des plus grandes qualités d'un membre d'équipage blindé; la FLEXIBILITÉ.

Une grande partie de la planification des activités se passe les mardis soir en trois heures de travail. Nous devons accomplir des NIAC, mener des groupes d'ordres et planifier les activités à venir. Manquer un mardi soir est l'équivalent de manquer une semaine de planification dans la régulière. Malgré tout, les délais et les exigences dans les produits de planification (directives, CONOP, demandes) restent les mêmes que pour une unité régulière, et c'est cette réalité qui demande beaucoup au personnel permanent des unités de réserve. Il faut «nourrir la bête» et pour cela, il faut être très organisé, car il faut maximiser le temps du leadership qui travaille à temps partiel à l'unité et qui a un pouvoir décisionnel. Une autre réalité avec laquelle nous devons composer, est le nombre de personnes présentes aux entraînements car nous avons beau essayer de prévoir le nombre de participants, on ne peut que confirmer les chiffres et l'organisation des troupes la journée même de l'événement. Ainsi, je planifie toujours à la hausse, car essayer d'augmenter la quantité de munitions et rats

la journée même est impossible, les paramètres de réservation ne permettent aucune modification en dedans de trente jours pour la munition et de cinq jours pour les rats. J'ai aussi ajouté un nouveau mot à mon vocabulaire qui est le fameux «ish» Quand je planifie, à l'interne, je mentionne nous serons «60 ish» ce qui signifie ENVIRON 60 (plus ou moins 20). Vous comprendrez rapidement les coûts liés à ces fluctuations, mais c'est la réalité. Il faut prendre en considération que les réservistes ont d'autres obligations la semaine donc, ce n'est pas toujours possible pour certains de participer aux entraînements. Souvent, ils doivent s'absenter en raison de leurs travaux et examens de fin de session ou en raison des quarts de travail à leur emploi civil. La responsabilité de maximiser la participation repose sur la chaîne de commandement mais il n'en demeure pas moins que cette chaîne de commandement n'est pas là à temps plein et que nous sommes grandement impliqués dans le passage d'information auprès des soldats. J'ai ainsi développé un bon sens pour déceler les raisons valables d'absence versus les problèmes de «maux de ventre». Les réservistes ont le devoir de se présenter aux entraînements mais leur assiduité n'est pas constante et la chaîne de commandement se charge généralement de rappeler les devoirs aux gens ou d'entamer les procédures de libération.

Un aspect que j'apprécie du travail de PSFR est l'autonomie que la position m'apporte. Je peux faire mon entraînement physique quand je le veux, mon horaire demeure assez flexible, alors je peux éviter les heures de trafic de la région. J'ai beaucoup de liberté, tant que le travail est accompli.

J'apprécie mon poste actuel. Cette expérience m'a fait réaliser que les membres de la réserve sont, en général, comme les membres de la régulière; certains sont très professionnels alors que d'autres détiennent des capacités limitées de développement. En tant que superviseur, il faut vivre avec le personnel qu'on a.

Adsum!

Personnel hors Régiment

L'Op IMPACT - mission internationale

Par le capt James Rock,
J5-2 au QG FOI-I roto 2

Encore une fois, des membres du 12^e Régiment blindé du Canada (12^e RBC) se retrouvent loin de chez eux, dans des conditions chaudes et sablonneuses afin de participer aux efforts d'une coalition multinationale, cette fois connue comme la Force de stabilisation au Moyen-Orient (FSMO). L'Opération IMPACT constitue la contribution des Forces armées canadiennes (FAC) à la FSMO visant à amoindrir et détruire l'organisation connue comme l'État islamique en Irak et au Levant (EIL). L'EIL prône une interprétation radicale de l'Islam et revendique une autorité religieuse sur tous les Musulmans. Il vise à mettre en place un califat dans la région du Levant, ce qui comprend l'Irak, la Syrie, la Jordanie, Israël, la Cisjordanie et la bande de Gaza, le Liban, Chypre et une partie du sud de la Turquie, par la conversion ou le massacre des populations non sunnites. Son objectif ultime est la création d'un califat islamique mondial.

Op IMPACT, située au Koweït, est composée d'un quartier général de la Force opérationnelle interarmées en Irak (QG FOI-I), une Force opérationnelle aérienne en Irak (FOA-I), une Composante de soutien de la Force opérationnelle interarmées (CSFOI) et d'autres éléments essentiels qui aident grandement nos partenaires de la coalition. Présentement, les détachements aériens de la FOA-I incluent un avion de ravitaillement en vol CC150 Polaris pour appuyer les opérations aériennes de la coalition et deux appareils de surveillance CP140 Aurora pour contribuer aux capacités de renseignement, de surveillance et de reconnaissance de la coalition. Jusqu'à récem-

ment, il y avait six avions de chasse CF-188 Hornet dont la responsabilité était de laisser tomber des bombes à guidage de précision contre des cibles terrestres d'EIL. Par contre, en février 2016, le gouvernement du Canada a annoncé que les FAC cesseraient leurs interventions aériennes en Irak et Syrie.

Dû au fait que l'Op IMPACT est principalement une mission de l'Aviation royale canadienne (ARC), les officiers, sous-officiers et membres du rang d'un régiment blindé se font évidemment rares au sein de cette organisation interarmées. Tous les membres du 12^e RBC qui sont déployés dans le cadre d'Op IMPACT Rota 2 étaient avec le QG FOI-I. Leurs rôles et responsabilités étaient variés, mais chacun a contribué à la mission de sa propre façon et est resté dévoué au cours des différentes phases de transition et de recentrage de la mission.

S'il y avait un aspect particulier pour décrire Op IMPACT Roto 2, il faudrait que ce soit «Mission Transition». Quand le gouvernement du Canada actuel a gagné l'élection fédérale en octobre 2015, le FOI-I a commencé immédiatement à planifier la fin des frappes aériennes en Irak et Syrie. La planification collaborative entre le Commandement des opérations interarmées du Canada (COIC), la 1^{re} Division aérienne du Canada (1 DAC) et FOI-I a continué en prévision d'une annonce du gouvernement du Canada. Cependant, il a fallu attendre jusqu'en février 2016 pour que l'annonce officielle soit finalement divulguée. Instantanément, tous les efforts, vérifications d'états-majors et décisions se sont mis en œuvre. De nombreuses tâches ont été nécessaires et ont dû s'accomplir dans un ordre logique, y compris le redéploiement des CF-188s, des pilotes, de l'état-major et du personnel du soutien associé avec le détachement des avions de chasse, le déplacement du QG FOA-I et l'expansion pour accommoder un surplus de personnes et équipements. Par conséquent, une «Mission Transition Team» (MTT) a été déployée du Canada pour faire tout le catalogage, redéploiement/transfert d'équipement et la fermeture d'une base. Ce fut un long processus avec de nombreuses heures de travail, mais cela a fait en sorte que l'Op IMPACT soit prête pour la prochaine phase de la mission.





CF-18

Comme tout déploiement, Op IMPACT a offert une grande variété de services de bien-être qui ont aidé à maintenir un esprit sain et un corps actif. Un comité de divertissement était responsable d'organiser des tournois de cartes, bagatelles, des événements sportifs, des BBQ et même des pauses-café de Tim Hortons! En outre, il y avait des ligues de hockey-balle et de balle-molle internationales auxquelles plusieurs membres de la FOI ont participé. Pendant la période de Noël, grâce à un membre du 12^e RBC, le QG FOI-I a perpétué les traditions festives régimentaires en organisant un match de hockey-balle entre les officiers et les sous-officiers. Inutile de dire que les sous-officiers ont gagné. Cependant certains ont mentionné qu'il y avait eu de la triche. Même cette tradition régimentaire a été honorée par les sous-officiers!!! En mars, les officiers ont eu une deuxième chance pour vaincre les sous-officiers lors d'une partie de dodgeball, mais encore une fois les sous-officiers ont été victorieux (en trichant encore, à ce qui paraît).

En février, le Koweït a célébré le 25^e anniversaire marquant la fin de la première guerre du Golfe et de l'occupation irakienne. À l'insu de beaucoup, le Canada compte environ 4000 personnes ayant participé à l'opération FRICTION, avec plus de 2700 personnes dans la région à un moment donné. L'Op IMPACT, Roto 2 a eu le plaisir d'avoir un ancien combattant de la première guerre du Golfe qui travaillait dans la branche du J5. Le Koweït est un pays très fier et plusieurs Koweïtiens continuent de remercier les nations de la coalition qui ont participé à leur libération il y a vingt-cinq années. Pendant plus d'un mois,

Koweït City, la capitale du pays, a décoré ses bâtiments et ses rues avec des peintures murales, son drapeau national et des lumières festives.

Comme officiers et sous-officiers d'état-major, nous devrions tous être familiers avec le concept d'une FOI et savoir comment les unités s'intègrent au niveau national et au sein d'une coalition multinationale. Nous suivons des cours et faisons des exercices qui tentent de reproduire l'ambiance d'un QG interarmées mais je peux vous dire que mon expérience sur l'Op IMPACT m'a grandement démontré le vrai sens d'une atmosphère «interarmées». La publication interarmées des Forces armées canadiennes Doctrine militaire canadienne définit la doctrine interarmées comme «les cas où des éléments d'au moins deux armées des FAC sont appelés à travailler dans un même théâtre ou une même zone d'opération à la poursuite d'un même objectif stratégique, ces éléments peuvent fonctionner suivant une structure de commandement interarmées». La structure de l'Op IMPACT Roto 2 a évidemment accompli ceci, mais d'autres niveaux de complexité nous ont poussés à approfondir le concept. Par exemple, non seulement il y avait un bon pourcentage du personnel de la force régulière, mais il y avait aussi une représentation significative de toutes les branches de la Force de réserve. De plus, comme la 2^e Division du Canada a été chargée en tant que générateur de la force pour le QG FOI-I et la CSFOI, une présence accrue des francophones et le bilinguisme dans son ensemble étaient évidents. Finalement, l'Op IMPACT a contribué directement à la FSMO avec des représentants militaires canadiens intégrés dans le quartier général de la Force opérationnelle interarmées combinées (QG FOIC), au quartier général du Commandant de composante terrestre de la Force interarmées combinées (QG CCTFIC) et le centre multinational d'opérations aériennes (CMOA). D'un océan à l'autre, les membres de l'Op IMPACT se sont réunis et ont travaillé avec succès comme une FOI et tout cela, à l'intérieur d'une FOIC américaine.

Même si les «bérets noirs» sont bien versés et habitués à travailler dans des climats désertiques, sur des terrains difficiles pour réaliser des objectifs inimaginables, rien ne pouvait nous préparer

Personnel hors Régiment

à travailler avec l'Aviation Royale canadienne (ARC)! Premièrement, la «raison d'être» de la FOA-I était de garder ses avions opérationnels en faisant l'entretien régulier et les vérifications avant vol. Cependant, contrairement aux soldats blindés ou de l'armée de terre, les pilotes et les personnels navigants ne sont pas responsables de la maintenance de leurs aéronefs. Ceci est expressément demandé à une petite «armée» de techniciens de l'aviation qui ont travaillé sans relâche pour s'assurer que les aéronefs puissent performer sans faute. Deuxièmement, le personnel navigant travaille avec des règlements de vol très stricts afin de ne pas dépasser le maximum d'heures de vol admissibles sur une période de temps prédéterminée dans les exigences opérationnelles continentales. Une autre différence notable lorsqu'on travaille avec l'ARC était leur expérience avec le processus de planification opérationnelle (PPO). À l'heure actuelle, l'ARC n'a pas un cours équivalent au cours des opérations de l'Armée de terre (COAT) et les officiers d'état-major ne sont pas exposés au processus formellement tant qu'ils n'ont pas atteint un grade d'officier supérieur. D'aucune façon, cela n'a été un obstacle mais plutôt une excellente occasion pour nous, officiers de l'Armée canadienne, de

comprendre l'approche unique de nos confrères de l'ARC pour les opérations de planification. Nonostante la pratique commune d'utilisation des prénoms au lieu des grades ou l'apprentissage des procédures de la force aérienne, comme les exercices de combat, les acronymes et les capacités de passagers maximales d'un CC-177 Globemaster ou CC-150 Polaris, ce fut une expérience agréable et révélatrice de travailler avec l'ARC. Enfin, je serais négligent si je ne mentionnais pas que tous les pilotes se voient exactement comme les «tankers» soit comme des *Rock Stars*!

Le futur de l'Op IMPACT est brillant et aligné avec les intentions du Gouvernement du Canada. Plusieurs options sont en train d'être planifiées et développées dans le but de recentrer les efforts et de maximiser la contribution des FAC à la FSMO. L'Op IMPACT Roto 2 était une expérience enrichissante pour tous les membres du 12^e RBC qui ont eu l'honneur de s'y déployer. La Roto 3 aura également des membres du Régiment qui vont se déployer et va certainement diversifier ses expériences avec d'autres unités, ainsi le QG FOI-I. Cette exposition sera sans doute un autre avantage pour le Régiment et fournira une place dans l'histoire militaire de l'Op IMPACT pour le 12^e RBC.

ADSUM





Des Douzièmes aux commandes à Kaboul – Opération ADDENDA

Par le major «Hot Carl» Chevalier,
Commandant *Task Force Kabul*

Semblables aux déploiements de grandes missions, les petites missions dépendent également de la participation de la Première réserve (PRé) afin d'augmenter le personnel, assurer une pluralité de qualifications et une continuité d'expérience au sein des unités. Il en est de même pour la Force Opérationnelle Kaboul, présentement déployée sur l'Opération ADDENDA à Kaboul en Afghanistan. Cette mission a comme tâche d'assurer la protection rapprochée de l'Ambassade du Canada, de fournir un soutien en renseignements à l'ambassade canadienne et finalement, un support médical à l'ensemble des citoyens canadiens et sous-traitants employés par le Canada à Kaboul.

Qualifiée de petite mission, l'ensemble de la force opérationnelle (FO) comprend 19 membres dont 12 opérateurs de protection rapprochée (OPR), un adjoint au médecin, un technicien médical, un opérateur transmission, un chercheur en communications, un officier de renseignement, le commandant et le sergent-major de la force. Parmi ces membres, particulièrement chez les OPR, nous comptons deux membres de la Première réserve, dont le sergent Flickinger Oidi du *Royal Montreal Regiment* et le caporal-chef Anthony Alliot-Jondahl du *Canadian Grenadier Guards*. Ces deux fantassins fournissent non seulement une perspective importante de la PRé, mais ils intègrent aussi les méthodes de travail des métiers de combat au sein de l'équipe qui est composée de membres de la Police militaire autrement. Ce mélange culturel fait en sorte que l'équipe est mieux balancée avec de l'expérience variée. Comptant des déploiements en Afghanistan à leurs actifs, tant dans le rôle de fantassin que dans celui d'OPR, ils sont parmi les membres les plus expérimentés de la FO. Leur profondeur en tant que militaires dans un



Rangée avant de gauche à droite – Cpl Ryan Russell, Cplc Jean-Philippe Couture-Larocque, M1 Alain Clouter, Cplc Anthony Alliot-Jondahl, Sgt Flickinger Oidi
Rangée arrière de gauche à droite – Adj Yoan Bernard, Sgt Adam Ward, Cplc Philippe Fortin, Cpl Chris Roy, Cpl Juan Paiz.

Photo prise au champ de tir d'entraînement des forces afghanes, le 26 mars 2016.

endroit tel que l'Afghanistan est certainement un atout pour l'ensemble de la FO.

Cela dit, l'OPR étant une qualification guère courante, peu de membres de la réserve la possèdent. Le défi d'inclure des membres de la réserve dans ce type de déploiement est donc de taille. Initialement prévu pour quatre membres de la réserve primaire de l'équipe d'OPR, seulement deux se sont avérés disponibles pour un déploiement. Donc le défi de maintenir et de renouveler ce type de qualification spécialisée au sein de la réserve primaire est énorme. De plus, étant donné la nature de l'emploi sporadique des OPR, les contrats de classe B ou C se font une denrée rare, donc typiquement ces tâches reviennent aux membres de la force régulière. Le maintien des compétences devient alors un autre défi de taille.

Sommes toutes, l'intégration des membres de la réserve primaire au sein de petites missions spécialisées est un atout et doit être maintenue. Les chaînes de commandement à tous les niveaux doivent être sensibilisées afin de mettre à la disposition des unités de la réserve primaire les moyens de maintenir et accroître leurs capacités de participer à des petites missions.

Personnel hors Régiment

Op UNIFIER 101 ou La mission en Ukraine pour les nuls!

Par le major Scott Fowler,
J3, Force opérationnelle interarmées

Suite aux agressions menées par des forces séparatistes supportées par la Russie dans l'Est de son pays, le Président Poroshenko a demandé au Canada de fournir une assistance militaire à l'Ukraine. En septembre 2014, le premier ministre du Canada s'est engagé à fournir une aide non létale à l'Ukraine. En plus des sanctions économiques, des dons d'équipements tels que des robots de neutralisation des explosifs (NEM), des radios et des trousse de premiers soins, le gouvernement canadien a mandaté les Forces armées canadiennes (FAC) pour mettre sur pied l'Opération UNIFIER, devenue la composante militaire d'appui canadien à l'Ukraine.

Avec la contribution canadienne confirmée, il restait une question majeure en suspens. Quel sera le mandat des FAC? Pour y répondre, le gouvernement s'est d'abord basé sur l'objectif stratégique d'interopérabilité que l'Ukraine avait établi avec l'OTAN. Le gouvernement ukrainien

souhaite, pour 2020, augmenter sa capacité à fournir un environnement stable et sécuritaire tout en assurant la souveraineté du pays. Avec cet objectif stratégique et tous les autres facteurs pris en considération, les FAC ont obtenu le mandat d'instruction et celui de renforcer les capacités militaires des membres des Forces armées ukrainiennes (FAU). Bien plus qu'une simple mission d'entraînement, les mandats donnés aux FAC nécessitaient qu'une analyse des désirs et des besoins ukrainiens soit effectuée en lien avec la composition du contingent des FAC et la durée du mandat. En effet, avec un maximum de 205 personnes sur le terrain et une durée de mandat court, soit jusqu'à mars 2017, la décision a été prise de se concentrer sur sept lignes d'effort (LE) distinctes:

- LE1 – Entraînement des petites équipes (EPE). Entraînement infanterie du niveau individuel à celui de Cie;
- LE2 – Neutralisation des explosifs et munitions (NEM), et élimination des dispositifs explosifs de circonstance (IEDD);
- LE3 – Service militaire de maintien de l'ordre (entraînement de police militaire);



De droite à gauche sur la photo: Capt Popenko, Major Dallaire, Major Fowler, MGen Bowes, Capt Kessia, Capt Born.



- LE4 – Instruction à la sécurité des vols;
- LE5 – Formation médicale;
- LE6 – Modernisation du système logistique;
- LE7 – Programme de coopération et d'entraînement militaire.

Le Canada n'est pas seul dans son engagement envers l'Ukraine. Il s'est joint à la commission conjointe multinationale (MJC) initialement composée de l'Ukraine, des États-Unis et de la Grande-Bretagne. Subséquemment, la Letonie s'est jointe au MJC et d'autres alliés démontrent actuellement un intérêt à y participer. Les défis associés à la synchronisation des efforts de tous les joueurs multinationaux ne sont pas négligeables. Si les efforts sont bien coordonnés, cette alliance nous donne des capacités incroyables qui seraient impensables si le Canada travaillait seul.

Le contingent canadien peut paraître petit au premier coup d'œil, mais les résultats obtenus par les membres de l'Op UNIFIER ont un impact positif et durable au sein des FAU. Que ce soit le soldat ukrainien qui reçoit l'entraînement de premiers soins lui permettant de sauver la vie de ses collègues dans la zone anti-terroriste (ATO), ou l'instructeur nouvellement formé qui va contribuer à la formation des futurs guerriers, la présence des FAC en Ukraine sera ressentie pendant des années.

Joint Multinational Training Group – Ukraine

Par le capt André «Jason» Born,
S5 JMTG-U

En novembre 2013, Kiev, la capitale ukrainienne, a été le théâtre d'importantes manifestations. Le président de l'époque, Viktor Ianoukovitch, élu sous le prétexte de rapprocher l'Ukraine de l'Union européenne, refuse de signer l'accord d'association, préférant accroître sa coopération avec la Russie. Pendant plusieurs mois, Kiev devient un véritable champ de bataille entre des milliers de manifestants opposés à l'ingérence russe dans la politique ukrainienne, et les forces de sécurité intérieure, les «Berkuts». Incapables de gérer les manifestants, les Berkuts prennent des actions drastiques pour briser la volonté du peuple ukrainien. Le 20 février 2014, ce groupe paramilitaire va jusqu'à ouvrir le feu avec des armes automatiques sur la foule de manifestants. Malgré les reportages conflictuels, il est estimé qu'entre 70 et 100 manifestants ont été tués par balle et plusieurs centaines d'autres blessés. Annonçant que ces événements étaient tout simplement une tentative de coup d'État, le Président Ianoukovitch s'enfuit en Russie et un gouvernement intérimaire est établi.

Capitalisant sur cette instabilité, la Fédération russe lance des opérations de forces spéciales en Crimée. Suite à ces opérations russes en territoire ukrainien dont la cible était les forces pro-ukrai-



T-72 ukrainien

Personnel hors Régiment

niennes, a lieu un référendum, supporté par le gouvernement russe, et largement déclaré illégal par la communauté internationale. Le résultat donne une majorité en faveur d'un rattachement à la Russie. Influencées par le succès en Crimée, les provinces de Donetsk et Luhansk déclarent aussi leur indépendance. Le gouvernement russe réagit rapidement en supportant ces déclarations et annonce son intention d'appuyer ces nouveaux États, prétextant protection et soutien à la population russe de ces territoires. Dans les mois qui ont suivi ces actes non-déclarés d'hostilité, l'Est de l'Ukraine devient la scène de combats d'une violence qui n'avait pas été observée en Europe depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Dans un contexte européen comparable à celui de la Guerre froide, plusieurs pays ont répondu à l'appel d'aide du gouvernement et des Forces armées ukrainiennes. Appuyant ses alliés, le gouvernement canadien a annoncé qu'il investit 700 millions de dollars en aide militaire, comme les États-Unis. Plusieurs autres pays ont emboîté le pas. Ces dons initiaux ont été suivis par des ententes bilatérales qui ont vu le déploiement de contingents militaires pour développer les capacités opérationnelles des Forces Armées Ukrainiennes (FAU). Nonobstant le fait que tous les pays venus en aide à l'Ukraine sont membres de l'OTAN, cette alliance s'est avérée réticente à diriger directement les activités de développement de capacité en Ukraine, préférant laisser le leadership au pays.

Suivant la directive du Président Poroshenko, l'Armée ukrainienne a reçu le mandat d'effectuer les réformes nécessaires pour devenir interoperable avec l'OTAN d'ici 2020. Malgré l'accomplissement préalable d'un tel mandat dans plusieurs pays baltes – Lituanie et Estonie – cette mission a présenté, et continue à présenter un défi très particulier pour toutes les nations impliquées. Le défi majeur est de réformer une armée de la zone arrière tout en étant impliqué dans une guerre non-déclarée sur son propre territoire. Nous pouvons ajouter le défi de convaincre une armée post-soviétique d'adopter une nouvelle doctrine lorsque la majorité de ses unités sont engagées dans les combats précédemment cités.

Afin d'atteindre cet objectif, le Canada et les États-Unis ont accepté d'entraîner des bataillons d'infanterie ukrainiens pour une période de 55 jours. De

plus, *United States Army Europe* (USACEUR) s'est engagé à développer un Centre d'entraînement au combat, afin d'établir un centre d'excellence ukrainien pour implémenter une nouvelle doctrine nationale. En l'absence d'un QG directeur, la Commission multinationale interarmées (CMI) a créé un QG de niveau de brigade pour coordonner les efforts des forces multinationales. Le 23 novembre 2016, le *Joint Multinational Training Group-Ukraine* (JMTG-U) a été formé avec un mandat réparti sur quatre lignes d'efforts :

1. Établissement du Commandement et contrôle sur le terrain ;
2. Entraînement des bataillons du Ministère de la Défense nationale ;
3. Développement d'un Centre d'entraînement au combat ;
4. Recommandations pour la réforme institutionnelle de l'Armée ukrainienne.

La contribution canadienne au JMTG-U est la seconde plus importante dans ce QG majoritairement américain. En tout, quatre membres du 5^e Groupe-brigade Mécanisé du Canada (5^e GBMC) ont effectué la planification, la standardisation, la gestion des champs de tir, ainsi que la liaison entre tous les efforts multinationaux au Centre international de Sécurité et de Maintien de la Paix (CISP).

Malgré les autres défis que nous avons affrontés dans l'accomplissement de notre mission, il est particulièrement intéressant de souligner la divergence de nos priorités. Le major Martyn Fulford (Officier de liaison britannique) a bien résumé ce problème lorsqu'il a stipulé que «le problème que nous affrontons consiste à bâtir



Les quatre membres du 5^e Groupe-brigade Mécanisé du Canada (5^e GBMC). De gauche à droite. Capt Patrick Sabbagh (haut), Capt Mathieu Groulx (bas), Adjum Ken Harding (haut) et le Capt André Born (bas).



une école, développer un curriculum, entraîner les professeurs et accueillir les étudiants de façon simultanée». Précisément, le défi pour notre QG a été de convaincre nos sous-unités que leurs efforts secondaires étaient l'entraînement des bataillons ukrainiens qui retournaient à la zone d'Opération anti-terroriste (OAT). Dans le contexte d'opération pour développer les capacités d'une armée, la considération qui doit soutenir tous les plans est la longévité des réformes instaurées. Même si cela va à l'encontre de notre culture militaire, où la montée en puissance des troupes se déployant vers des zones d'opérations est toujours prioritaire, dans le cadre d'une mission de développement de capacité, les instructeurs doivent être l'élément principal. Un soldat entraîné dans un bataillon ne peut pas efficacement transmettre les connaissances qu'il a acquises et va, selon toute probabilité, quitter l'armée dans un futur proche. À l'inverse, un instructeur entraîné à de nouvelles techniques, avec un nouveau curriculum et capable de former de nouveaux instructeurs, peut poursuivre un processus de réforme longtemps après le départ des troupes étrangères.

Mon temps en Ukraine fut une des périodes les plus enrichissantes de ma carrière. À titre de S5

d'un Quartier général multinational, j'ai pu bénéficier d'échanges avec nos alliés de l'OTAN et nos partenaires ukrainiens. Il est toujours bénéfique de travailler avec des forces armées étrangères, puisque celles-ci peuvent toujours nous faire réfléchir sur nos méthodologies et nous exposer à de nouvelles perspectives opérationnelles et stratégiques. J'ai appris énormément sur l'environnement contemporain, les implications pour l'armée blindée et les vulnérabilités de plusieurs systèmes d'armes que nous employons présentement. De plus, j'ai découvert que l'Armée canadienne est particulièrement efficace dans des missions de développement de capacités. Notre approche du mentorat est tellement effective qu'elle a fait l'objet d'une analyse par le *U.S. Center for Army Lessons Learned (CALL)*. Mes expériences en Europe de l'Est m'ont laissé un sentiment d'espoir pour nos confrères ukrainiens. Ils devront certes parcourir un chemin très difficile pour réformer leur armée et ramener la paix, mais je suis convaincu que nos efforts vont non seulement sauver des vies dans la zone d'OAT, mais également permettre à l'armée ukrainienne d'augmenter ses capacités à tous les niveaux.

ADSUM



Personnel hors Régiment

L'apprentissage blindé en Ukraine

Par le capt Vladimir Kessia
Linguiste Op UNIFIER

À l'été 2015, le Commandant du 12^e RBC m'a fait entrer dans son bureau, ce qui voulait dire que j'allais recevoir soit des très bonnes ou de très mauvaises nouvelles. Heureusement pour moi, il m'a offert l'opportunité d'aller sur l'Op UNIFIER en Ukraine en tant que linguiste. J'ai immédiatement accepté, content de pouvoir participer à un déploiement opérationnel. Une fois arrivé en Ukraine, j'ai eu l'occasion d'être employé comme instructeur sur des cours de tactiques blindées et de leadership. Le défi que présentait l'enseignement à une armée étrangère dans une autre langue a été inoubliable.

Enseigner des tactiques de blindés aux Ukrainiens était une tâche remplie de défis, la plupart des tactiques, des procédures et de l'équipement qui sont considérés comme étant de base dans le Corps blindé royal canadien n'existent pas au sein de l'Armée ukrainienne. Par exemple, lors de la première journée de théorie sur le mouvement tactique en véhicule blindé, je me suis vite rendu compte que les Ukrainiens donnent leurs ordres au niveau de troupe. Selon leur doctrine, basée sur la doctrine soviétique, la troupe est la plus basse formation qui peut agir de façon indépendante. Cette réalité institutionnelle a fait surface plusieurs fois pendant la formation. Dans plusieurs leçons que j'ai données, je me suis retrouvé à non seulement expliquer les procédures, mais aussi à démontrer la valeur d'essayer de nouvelles méthodes aux Ukrainiens.



Des soldats ukrainiens se préparent pour l'assaut d'une position ennemie dans le contexte de l'Op UNIFIER.

Après le cours théorique, j'avais hâte d'entreprendre la portion terrain de l'entraînement qui se tenait dans les secteurs avec les BMP-2 afin de démontrer l'efficacité des chefs canadiens lorsqu'ils interagissent avec leurs équipages. Je suis allé avec les Ukrainiens dans les secteurs d'entraînement pour mettre en pratique les tactiques apprises. Pour un blindé canadien, «ça été» toute une expérience de voir des véhicules ayant combattu en Afghanistan. Devant moi et de parler avec un des membres des équipages qui avait lui aussi combattu en Afghanistan. Les Ukrainiens ont commencé par démontrer leurs manœuvres de base. On pouvait clairement voir à quel point ils maîtrisent la conduite et l'opération de leurs véhicules. Par contre, le but de la journée était de voir s'ils étaient capables de mettre en pratique les nouvelles tactiques. Ils ont commencé avec le mouvement de ratapage et après quelques essais, les équipages ont commencé à saisir les concepts enseignés. Vers la fin de la journée, ils ont été capables d'effectuer les mouvements de dépassement, de ratapage et serpentin de façon efficace. De plus, les chefs d'équipages ont commencé à démontrer beaucoup plus d'initiative et se déplaçaient avec l'agressivité typique d'un blindé. J'en ai également profité pour apprendre des vétérans ukrainiens. Pendant les pauses, le chef d'équipage ayant combattu en Afghanistan m'a montré l'intérieur de la tourelle et m'a raconté son expérience là-bas. En l'écoutant, j'ai vu beaucoup de similitudes entre ses histoires et celles de mes confrères canadiens. Leçon apprise: certaines expériences sont universelles.

En somme, mon expérience avec l'Armée ukrainienne a été très enrichissante. En tant qu'officier blindé, j'ai eu beaucoup de plaisir à m'entraîner avec des véhicules d'une autre nation et de pouvoir utiliser l'acronyme «BMP» sans le juxtaposer aux mots «Bataille» et «Vu» dans des ordres de troupes. J'ai vu que la volonté, le talent et l'esprit guerrier sont présents au sein de leurs rangs. Il est maintenant évident pour moi que notre contribution apporte des connaissances et compétences précieuses qui permettent éventuellement aux Ukrainiens d'atteindre leurs objectifs.

ADSUM!



L'arrivée du VBL 6

Par le capt Olivier Delisle,
Directeur de projet adjoint – mise à niveau VBL III,
Direction des besoins en ressources terrestres 8-3

L'engagement de l'Armée canadienne (AC) en Afghanistan a mis les VBL III à grande contribution. Dans la foulée de ce conflit, la menace causée par les engins explosifs improvisés (EEI) a mené à l'amélioration d'un certain nombre de VBL III pour répondre aux besoins immédiats rencontrés dans la province de Kandahar. Le résultat de cette initiative a été la création d'une flotte de 141 VBL LORIT qui a offert une protection accrue aux troupes canadiennes. À la fin de la mission de combat en Afghanistan, le besoin d'améliorer encore plus la survivabilité des LORIT était requis. Initialement, ce projet devait se concentrer principalement sur la protection de l'équipage, mais le cadre du projet s'est rapidement étendu à la mobilité et à la puissance de feu.

De cet exercice est né le nouveau cheval de trait de l'AC, soit le véhicule blindé léger 6.0 (VBL 6.0). Depuis deux ans, les personnes servant dans l'une des brigades mécanisées ou au Centre d'instruction au combat de Gagetown l'auront remarqué. En effet, le projet du VBL III amélioré, qui a été accordé en 2011, a comme produit le VBL 6.0. Ce dernier est déjà bien avancé dans son implantation au sein de l'AC.

Le but du projet du VBL 6.0 est d'augmenter drastiquement la protection, la mobilité et la létalité de la plate-forme du VBL III, tout en améliorant l'ergonomie et le commandement/contrôle. Le mandat du projet est actuellement d'améliorer 550 véhicules et d'augmenter la durée de vie opérationnelle des VBL jusqu'en 2035.

Les opérateurs remarqueront rapidement les améliorations apportées au véhicule et ils y reconnaîtront leurs propres suggestions. En effet, les rapports de défaillance technique (TFR en anglais), les rapports d'état non satisfaisants (UCR en anglais) de la flotte de VBL III de 2001 à 2011, les leçons identifiées par le Centre des Leçons apprises de 2006 à 2011, ainsi que les opinions des

opérateurs et techniciens des VBL III recueillies lors de consultations à travers le pays furent inclus le plus possible dans le développement du VBL 6.0.

Voici un aperçu des éléments-clés qui distinguent le VBL 6.0 des versions précédentes:

Protection

- Protection contre mines et EEI améliorée et intégrée (Châssis en double V)
- Blindage supplémentaire
- Suspension réglable pour terrain miné
- Sièges de protection contre les impacts pour tout l'équipage
- Hauteur du compartiment des troupes augmentée
- Plus grande zone couverte par la doublure anti délamination (*spall liner*)
- Couverture balistique
- Tourelle et écouteilles plus grandes avec système facilitant l'évacuation de l'équipage

Létalité

- Nouveau système de visée de jour et de nuit
- Nouveau système de visée du chef d'équipage
- Nouveau processeur de la tourelle donnant une solution balistique complète incorporant la distance, le type de munition, le vent et la température; assurant le pointage du canon selon la solution balistique tenant compte des signaux de mire du canonnière et du télémètre laser; envoyant des signaux aux moteurs de stabilisation, la mire du canonnière et l'ensemble d'affichage de contrôle; positionnant automatiquement le réticule électronique
- Probabilité d'impact lors de la première rafale très élevée
- Supportera le système de gestion du champ de bataille et de communication

Mobilité

- Système d'entraînement et suspension améliorés
- Amélioration des freins et de la direction
- Nouveau moteur Caterpillar 450 cv

Personnel hors Régiment

- Système de contrôle de la hauteur
- Système de vision du conducteur amélioré
- Système de navigation amélioré
- Pneus plus gros
- Amélioration de la capacité de franchissement d'obstacles

Toute nouvelle plateforme présente des défis d'implantation, mais le projet progresse bien. Déjà plus de la moitié des 550 VBL 6.0 ont été livrés à l'AC. L'instruction individuelle a atteint son rythme de croisière et la 3^e Division Canadienne a mis à l'épreuve cette nouvelle flotte de véhicules lors d'un premier exercice majeur dans le cadre de l'Ex MAPLE RESOLVE 2016. La mise à niveau des VBL sera terminée en 2018.

Bien que l'allocation de VBL 6.0 au 12^e RBC ne soit que d'une douzaine de véhicules, les capacités accrues du VBL 6.0, notamment de commandement et contrôle, seront un atout pour les années à venir. De plus, le système de surveillance et de reconnaissance du VBL (SSRV), qui remplacera sous peu le Coyote, sera basé sur un châssis de VBL 6.0. Il sera donc avantageux de tirer profit de la similarité de ces deux plateformes au sein de l'escadron de reconnaissance blindée dans le but d'augmenter notre capacité de surveillance, la protection de nos équipages, notre puissance de feu et notre mobilité.



Les membres du 2^e Bataillon, *Princess Patricia's Canadian Light Infantry* avance sur l'objectif avec le support de VBL 6.0 lors d'une attaque de Peloton avec tir réel durant l'Ex KAPYONG MACE à BFAC Shilo, au Manitoba, le 26 sept. 2015.

Photo: MCpl/Cplc Louis Brunet, Affaires publiques de l'Armée canadienne.

Dobriy Den. Travailler en tant que linguiste en Ukraine

Par le capt Valeri Popenko,
Linguiste Op UNIFIER

Lorsque j'ai rejoint les Forces Armées canadiennes (FAC) il y a dix ans, jamais je n'aurais imaginé qu'un jour je serais déployé en Ukraine pour y travailler en tant que linguiste. Cependant, c'est mon aptitude à parler le russe qui m'a permis d'être déployé sur l'Op UNIFIER, et de contribuer à la mission canadienne en Ukraine. Même si la langue officielle en Ukraine est l'ukrainien, le russe est couramment parlé dans les régions du centre, de l'est et du sud, en plus d'être compris par une bonne partie de la population, probablement grâce aux similarités entre les deux langues.

Être un linguiste est définitivement très différent des autres positions que j'ai occupées dans les FAC. Aucune formation spécifique n'est donnée aux membres des FAC pour devenir linguistes; la seule tâche officielle reliée à la langue avant le déploiement consiste à être évalué sur ses capacités à communiquer en russe ou en ukrainien à l'école de langues à Otawa. Lorsque je suis arrivé en Ukraine, j'ai rapidement réalisé que je devrais faire beaucoup de recherches pour être en mesure de communiquer et de traduire efficacement, notamment les termes techniques que j'avais à traduire du français à l'ukrainien ou au russe. Je m'en suis rapidement rendu compte lors d'une reconnaissance de différents hôpitaux dans le centre de l'Ukraine avec le chirurgien de la FOI-U. Par exemple, des termes comme tomographie ou chirurgie cardiovasculaire ne font pas partie de mon vocabulaire russe. Il m'a fallu m'adapter



Un BMP-2 ukrainien engage une cible.



et discuter avec d'autres traducteurs, notamment le lieutenant Kessia, également du 12^e RBC, qui m'ont aidé à construire ma banque de mots techniques. Connaître les différentes parties des fusils a également été un bon défi. Toutefois, le plus gros défi pour un linguiste est de pouvoir transmettre le message de la personne pour laquelle on traduit sans en perdre le sens et surtout sans extrapoler. Ceci a parfois été difficile étant donné que la plupart des personnes de cette mission n'ont jamais travaillé avec un traducteur auparavant, et ont eu besoin de temps pour ajuster leur manière de parler et de donner des leçons.

Malgré tous les défis rencontrés lors de cette mission, un des avantages à être le linguiste pour la cellule J3 a été la multitude de voyages à travers le pays car la majorité des membres seniors de la force d'intervention étaient généralement accompagnés d'un linguiste lors de leurs déplacements. Ceci m'a permis de voir la majorité des régions du centre et du sud de l'Ukraine, incluant la capitale Kiev. Ça m'a aussi permis d'en apprendre plus sur la planification d'Opération UNIFIER et d'avoir une vision approfondie des différentes lignes de front. Ce tour, totalement inattendu pour moi, aura énormément enrichi mon expérience dans les FAC, et devrait bien me servir dans le futur.



Officiers et sous-Officiers ukrainiens pratiquant la procédure de bataille dans le cadre du cours de leadership.

L'importance des compétitions militaires internationales des Douzièmes à la Sullivan Cup et au Nordic Tank Challenge

Par le cplc Patrick Deselliers,
Instructeur ÉCBRC

Du 14 mars au 27 mai 2016, plusieurs membres du 12^e RBC ont eu la chance de participer à deux compétitions militaires internationales, soit la *Sullivan Cup* qui se déroulait à Fort Benning en Géorgie aux États-Unis, et le *Nordic Tank Challenge* qui se déroulait à Holstebro au Danemark. Le Corps blindé royal canadien a déployé deux équipages à chacune des compétitions qui visent à tester les compétences des membres d'équipage d'un char de combat principal. En prévision de ces deux compétitions, les équipages ont été soumis à un entraînement intensif où ils ont été en mesure de maintenir et d'améliorer leurs compétences sur les chars tant au niveau individuel qu'au niveau d'équipage. Les candidats du 12^e RBC ont été sélectionnés parmi les membres servant à l'ÉCBRC et à l'escadron C du RCD qui opère également depuis Gagetown. Un total de sept Douzièmes sur 16 furent sélectionnés afin de représenter le Corps lors des deux compétitions. Un équipage complet composé de Douzièmes servant avec le RCD s'est déployé à Fort Benning tandis que les trois autres Douzièmes participaient au *Nordic Tank Challenge*.

Les membres d'équipage se sont entraînés sur les nouveaux simulateurs de tir 120 mm, qui ont permis, grâce à leur niveau de réalisme élevé et à leur simplicité d'utilisation, de tester les équipages dans une multitude de scénarios où le contexte et les facteurs affectant leur performance pouvaient être contrôlés par l'opérateur. Les équipages se sont également rendus au pas de tir no 5 afin d'exécuter un champ de tir réel, un pré-requis pour la Sullivan Cup en autres. Pour ceux qui ont fait un tour à l'École, vous comprendrez la chance que cela représentait pour certains membres de l'École qui n'avaient pas eu l'occasion de participer à un champ de tir réel de 120 mm depuis plusieurs années. Dans bien des cas, la qualification de tireur représente la seule opportunité de tirer des obus réels, à moins d'être déployé en mission avec le char. Lors du champ

Personnel hors Régiment

de tr 120 mm, les équipages ont eu la chance d'effectuer un tr de nuit avec Léopard 2A4M CAN équipé du nouveau viseur de nuit qui permet de trouver des cibles froides en plein milieu d'une nuit glaciale d'hiver: tout un atout sur le champ de bataille! L'équipe ne s'est pas seulement contentée de trer avec l'armement principal du char, elle a également effectué plusieurs séries de trs avec armes légères qui incluaient du tr tactique, du tr conventionnel et du tr depuis le char, autant statonnaire qu'en mouvement. Un plan d'entraînement physique intense a permis aux membres d'équipage de s'entraîner huit fois par semaine en moyenne, un luxe pour ceux qui sont habitués à passer leur temps dans les secteurs d'entraînement de la base. La dernière port on de l'entraînement avait comme objectif de pousser l'apprentissage des données techniques du véhicule et la reconnaissance de véhicules blindés, habileté délaissée depuis quelques années bien qu'essentielle à la survie d'un équipage de char. La rapidité à repérer, identifier et donner l'ordre de faire feu sur un char ennemi est une qualité vitale d'un membre d'équipage. Dans plusieurs armées de l'OTAN, on entraîne même le trreur à prendre l'initiative du tr car, souvent, le chef de char est occupé à d'autres tâches; à attendre qu'il confirme prend déjà trop de temps, et peut être fatal.

En plus des habiletés de membre d'équipage de base, s'est ajoutée la difficulté supplémentaire d'avoir des équipages mixtes composés des membres des trois Régiments blindés de la force régulière. D'ailleurs, certains ont dû réapprendre plusieurs drills en anglais, langue qui ne leur était pas familière. Nous avons toutefois pu constater l'importance d'un entraînement uniforme, tant au niveau individuel qu'au niveau d'équipage au sein du Corps. L'uniformité de l'entraînement nous a permis, sans aucun doute, de progresser et d'atteindre rapidement le niveau attendu et ce quelle que soit la langue primaire de nos cavaliers et leurs

affectations régimentaires. Le fait d'avoir des équipages mixtes révèle la flexibilité et le professionnalisme des soldats blindés canadiens aux autres nationalités présentes aux compétitions.

Les membres du 12^e RBC ont été fiers de représenter le Corps blindé lors de ces deux compétitions internationales. Ils ont été en mesure de prouver leur savoir-faire au monde entier. De plus, la participation à des compétitions d'habiletés comme la Sullivan Cup et le Nordic Tank Challenge permet au Régiment, dépossédé de son escadron de chars en 2011, de démontrer aux autres unités, ainsi qu'au reste de l'Armée canadienne, que les 12^e sont encore des tankistes dans l'âme. Malgré le fait que Valcartier ne possède plus de chars, nous maintenons nos compétences sur cette plate-forme grâce à l'utilisation du Léopard II comme plate-forme d'entraînement primaire à l'École, et aux opportunités qu'offre la participation à des compétitions internationales.

La Sullivan Cup 2016 s'est déroulée du 1^{er} au 6 mai 2016 et malgré le résultat final décevant, plusieurs leçons ont été apprises tant au niveau du Corps qu'au niveau d'équipage. Au moment où cet article est publié, les deux équipages représentant le Canada au Nordic Tank Challenge 2016 sont en route pour l'Europe. L'entraînement fut rigoureux et des plus efficaces à en juger par la progression des cavaliers avant de se déployer aux compétitions. Nous pouvons nous attendre à des résultats plus que satisfaisants et le moral des troupes est au summum.

Nous souhaitons bonne chance à nos représentants et leur disons: *ADSUM!*

Les membres d'équipages se sont entraînés à trer toutes les armes du char Léopard.



Conseil d'administration 2015-16

PRÉSIDENT

M. John Frappier

VICE-PRÉSIDENT HONORAIRE

M. Albert Geddry

VICE-PRÉSIDENT HONORAIRE

M. Jules Pinard

VICE-PRÉSIDENT

M. Éric Landry

VICE-PRÉSIDENT

M. Bruno Bergeron

TRÉSORIER

M. Yvon Roberge

SECRÉTAIRE

M. Johnathan Richard

COMITÉ DE BIEN-ÊTRE

M. Willard Buchanan

M. Jacques Hébert

DIRECTEURS

M. Pierre-Luc Nicolas

M. Sébastien Milette

Mme Jessica F. Bélanger

ARCHIVISTE

Mme Mélissa Tremblay

WEBMESTRE

M. Stéphane Raymond

AGENT DE LIAISON

M. Pascal Croteau

PRÉSIDENTS CHAPITRES

Trois-Rivières

M. Richard Boisclair

Québec

M. Michel Tassé

Montréal/Estrie

M. Bruno Busseau

Ouest

M. Louis-Philippe
Binette

Atlantique

M. André Royer

Comité des Fêtes du 150^e anniversaire



En route vers le 150^e

Par le Lcol Stéphan LeBlanc

Avec l'année 2016, les activités qui nous mèneront vers notre 150^e, en 2021, ont débuté afin de mettre de l'avant nos premiers efforts de rayonnement:

Le 16 avril dernier a eu lieu, pour le 145^e, une cérémonie du Droit de Cité à Trois-Rivières avec des membres des deux unités. Il y en aura d'autres d'ici 2021.

De plus, toujours en avril, le Sgt Descôteaux du 12^e RBC (M) a organisé un événement sportif et social qui avait pour but d'amasser des fonds pour le 150^e. Bravo pour cette initiative!

En mai, les membres de Valcartier ont organisé un Bal pour souligner le 145^e anniversaire du Régiment. Félicitations aux organisateurs qui ont su, dans l'esprit du 150^e, étendre l'invitation à tous les membres de l'Association et aux amis du Régiment.

Ne manquez pas l'exposition est-va de votre Musée, en plus de l'exposition sur les missions du Régiment; il y aura un volet sur le 150^e.

Merci à tous de votre implication, ce n'est qu'un début!

Le 150^e lentement mais sûrement!

C'est de façon délibérée que le Comité avance vers 2020-2021 de façon passive. Avec le 150^e du Canada en 2017 et le 50^e de Valcartier en 2018, il a été convenu de se faire plus discret afin d'éviter de provoquer de la confusion et de la frustration chez nos amis et commanditaires éventuels.

Les événements mentionnés ci-dessus prouvent que l'on peut tout même en parler, sans pour autant prendre toute la place. L'année 2018 est notre objectif pour prendre notre envol et pour mettre définitivement le 150^e en vedette. Entre-temps, les sous-comités se mettent déjà en place pour planifier différentes activités. N'hésitez pas à vous impliquer. Des membres de toutes les générations, actifs et retraités, sont recherchés afin que le 150^e soit souligné comme il se doit.

Finalement, n'oubliez pas que le tournoi de golf de l'Association est la principale source de financement du 150^e, alors n'hésitez pas à y participer ou à organiser d'autres événements de collectes de fonds.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à communiquer avec le secrétaire des fêtes du 150^e:

Comite12e.150.2021@hotmail.com



« Remerciement au Président sortant M. Michel Grondin »

Une saison qui s'achève au chapitre Montréal/Estrie

Par le Lcol (ret) Bruno Busseau, Président chapitre MTL/Estrie

La saison 2015-2016 du chapitre Montréal/Estrie s'est terminée le 4 mai dernier au Vieux mess du CMR à St-Jean-sur-Richelieu pour le chapitre. Durant la soirée, près de 30 membres ont levé leurs verres au 48^e anniversaire de l'accession du Régiment à l'ordre de bataille de la Force régulière. Ce 5 à 7 a permis à tous d'échanger de vieilles histoires et de bien rigoler. Un buffet était servi grâce à la subvention de l'Association pour le chapitre.

Chaque année, le chapitre souligne l'anniversaire du Régiment dans la semaine du 6 mai par un 5 à 7. Précédant la saison est-ouest, c'est l'occasion de discuter des plans de vacances, de prendre des

nouvelles de ceux qui quitteront la région vers de nouvelles affectations et entendre les rumeurs de ceux qui arriveront dans la région et même de ceux qui prendront leur retraite prochainement. Un petit-déjeuner rencontre est planifié en septembre prochain au restaurant Chez Pedro à St-Jean-sur-Richelieu afin de réunir les membres avec les nouveaux arrivants dans la région et les nouveaux retraités.

L'automne prochain, un changement à la présidence du chapitre lancera la nouvelle saison 2016/2017. En effet, le major Philippe Turbide aidé de notre doyen, Denis Roussy, prendra la relève du président sortant Bruno Busseau. Nous leur souhaitons beaucoup de succès pour les années à venir. Soyez vigilants, bonnes vacances et surveillez bien vos courriels pour la rentrée de septembre prochain. ADSUM!



Membres du chapitre MTL/Estrie lors de leur 5 à 7 annuel.

Récipiendaire 2015 des bourses d'étude de l'Association



Mme Gagnon, fille de l'Adj (ret) Gagnon.

Voyez les détails concernant l'admissibilité et la façon de poser votre candidature sur notre site Web au www.12rbc.ca

Honneur au Lcol (ret) Pierre Bruneau

Par Chantal De Longchamps,
Officier des relations publiques, Légion Royale
Canadienne, Filiale 35

Lcol (ret) Pierre Bruneau a été nommé «membre à vie» de la Légion Royale Canadienne par le bureau national. Un certificat et un insigne lui ont été présentés à cet effet. Lcol (ret) Bruneau est seulement le troisième membre actif de la Filiale 35 à recevoir cet honneur qui est attribué aux légionnaires qui démontrent un dévouement exemplaire envers la Légion et la société. Cet honneur lui fut remis par le commandant du 12^e RBC T-R, le lieutenant-colonel Bruno Bergeron, en présence du Commandant du NCSM Radisson, le capitaine de corvette Martin Bouchard.

De plus, le député de Champlain à l'Assemblée nationale, Pierre Michel Auger, lui a aussi présenté la Médaille de l'Assemblée Nationale. De gauche à droite: le capitaine de corvette et commandant du Radisson, Martin Bouchard, Pierre

Michel Auger, député provincial de Champlain, qui tient la Médaille de l'Assemblée nationale, le lieutenant-colonel retraité Pierre Bruneau qui tient le certificat de membre à vie de la Légion, ainsi que le lieutenant-colonel et commandant actuel du 12^e RBC T-R, Bruno Bergeron.



La Filiale 35 de la Légion Royale Canadienne de Trois-Rivières a honoré récemment son Président, Pierre Bruneau, lieutenant-colonel retraité.



Deuxième retraite pour le Lcol (ret) Robert O. (Bob) Gauthier Officier de liaison auprès du 12th CAR pendant plus de 50 ans!

Par le Lcol Stéphan LeBlanc,
Instructeur COAT (AOC), CCEMAC Kingston, Com-
mandant du 12^e RBC Trois-Rivières de 2010 à 2015

Après plus de 50 ans comme officier de liaison (OL) auprès des vétérans du 12th CAR et leurs familles, le Lcol (ret) Robert O. Gauthier, commandant à Trois-Rivières de 1974 à 1977, a décidé de prendre une deuxième retraite et de confier la tâche d'officier de liaison au capitaine Pascal Croteau. Le Lcol (ret) Gauthier a rempli cette tâche assez complexe de façon remarquable, avec professionnalisme et doigté. Bien que la plupart des vétérans habitent ou aient habité dans d'autres provinces, voire d'autres pays, le Lcol (ret) Gauthier a réussi, dans un contexte où la technologie de l'information était sommaire, à tenir informés les vétérans et leurs familles des activités régimentaires. Son rôle a été crucial pour les vétérans puisqu'à travers lui, ils ont pu conserver leur lien avec le Régiment.

La tâche d'officier de liaison 12th CAR est peu connue des membres du douzième mais constitue une tâche essentielle afin de maintenir les coutumes et l'histoire régimentaire, tout en démontrant une marque de respect pour nos vétérans et leurs familles qui ont durement forgé la tradition d'excellence du Régiment. En plus d'être «l'avi-

seur» personnel des commandants en poste pour ce qui a trait aux anciens, l'OL 12th CAR a comme mission, entre autres, de les tenir au courant des activités régimentaires par des «Newsletters», de les inviter aux diverses activités protocolaires, d'effectuer les arrangements pour qu'ils soient reçus de manière appropriée et d'être le «chien de garde» des artefacts et autres souvenirs du 12th CAR, comme par exemple l'entretien du monument Sherman «Cathy» en avant du manège de Trois-Rivières et le mur des camarades disparus. Voilà en gros ce dont s'est occupé Lcol (ret) Gauthier avec dévouement pendant plus de 50 ans.

En 2016, comme vous vous en doutez, il reste peu de vétérans du 12th CAR mais je peux vous dire que les vétérans toujours avec nous et les familles de ceux qui nous ont quittés demeurent extrêmement attachés au Régiment, et reçoivent avec intérêt les nouvelles des deux unités. Plus de 40 vétérans ou familles communiquent toujours avec l'officier de liaison. C'est pourquoi nous sommes heureux de voir que le Capt Croteau reprend le flambeau et poursuivra la tradition d'officier de liaison du 12th CAR pour les années à venir.

Je tenais à remercier, au nom de tous les membres de la famille régimentaire, anciens, réservistes, réguliers et bien sûr des membres du 12th CAR, le Lcol (ret) Bob Gauthier pour son dévouement exceptionnel et pour sa passion envers les vétérans du Régiment.

Merci et bonne 2^e retraite,



Le 10 mai 2016, le commandant du 12^e RBC de Trois-Rivières, le Lcol Bruno Bergeron, a remis le Fanion «LO 12 CAR» au Lcol (ret) Bob Gauthier en présence de son remplaçant, le capt Pascal Croteau et du sergent-major régimentaire, l'adjuc Jacques Hébert.

Association du 12^e Régiment blindé du Canada

Le concert gala-bénéfice du Musée militaire du 12^e Régiment blindé du Canada à Trois-Rivières

Par le capt Sarah Tanguay-Milot, Commandant-adjoint escadron CS 12^e RBC T-R

En 1989, le Musée militaire de Trois-Rivières fut créé dans l'optique de valoriser l'histoire militaire du Canada et particulièrement celle de notre ville. Ce dernier permet au 12^e Régiment blindé du Canada de préserver et perpétuer ses souvenirs, ses faits d'armes et ses traditions régimentaires. Durant la période estivale, le Musée offre une exposition temporaire sur une thématique spécifique de l'histoire du Régiment. Également, une exposition permanente est présentée tout au long de l'année dans le manège militaire qui concerne, entre autres, les uniformes, les pièces d'équipements, les armes blanches et les armes à feu en usage dans les Forces armées canadiennes, et ce, à diverses époques. Somme toute, le Musée présente des artefacts d'une valeur de plus de 5 millions de dollars.

Pour maintenir la viabilité de cette richesse historique, le Musée militaire de Trois-Rivières organise, depuis 2014, un concert gala-bénéfice pour

recueillir des fonds. Cette année, l'événement a eu lieu le 21 mai dans l'enceinte du manège militaire Général-Jean-Victor-Allard, sous la présidence d'honneur de monsieur Jacques A. Chauveteau, directeur production Des Cascades et directeur régional Mauricie et Centre-du-Québec d'Hydro-Québec. Ce concert gala-bénéfice a fait vivre à son auditoire un voyage musical autour du monde avec des pièces musicales variées, telles que *I have a dream*, *Le beau Danube bleu*, *Riverdance*, *Medley Beau Dommage*, *Carmina Burana*, pour ne nommer que celles-ci. Les talents de diverses formations musicales furent également mis en valeur grâce à cette activité de financement. En effet, les pièces musicales furent chantées et jouées par la musique des Voltigeurs de Québec sous la direction musicale du capitaine François Dorion, le Groupe Vocalys sous la direction artistique de Raymond Perrin et les Petits chanteurs du Cap sous la direction musicale de Claire Bisailon. Comme chaque année, l'activité fut un véritable succès et nous avons atteint un nombre record de participants, soit près de 300 personnes. Plus de 10 000 \$ ont été amassés et remis au Musée cette année. Un événement riche en émotions, en musique et en culture. Bref, l'édition 2017 sera à ne pas manquer.





**MUSÉE MILITAIRE
DE TROIS-RIVIÈRES**
LE MUSÉE DU 12^e RÉGIMENT BLINDÉ DU CANADA

Conseil d'administration 2015-2016

PRÉSIDENT
M. Bruno Bergeron

VICE-PRÉSIDENT
M. Jean-Louis Gaulin

VICE-PRÉSIDENT
M. Martin Arsenault

DIRECTEUR
M. Daniel Robert

CONSERVATEUR
M. Ghyslain Raza

SECRÉTAIRE
M. Sébastien St-Cyr

ADMINISTRATEURS
M. Jacques Hébert
M. Pierre Bruneau
M. Marc Ducharme
M. André Chartier
M. Pierre Cécil
M. John Frappier
M. André Dumais

Ouverture officielle de la
nouvelle exposition 2016.



Les missions de l'ONU à l'honneur

Par Daniel Robert,
Directeur, musée du 12^e RBC

L'exposition estivale 2016 du Musée militaire de Trois-Rivières – le musée du 12^e Régiment blindé du Canada – a été inaugurée le jeudi 16 juin dernier sous la présidence d'honneur de monsieur Jean Doyon et par le lieutenant-colonel Bruno Bergeron, commandant du 12^e Régiment blindé du Canada à Trois-Rivières. Tous deux étaient accompagnés du lieutenant-colonel honoraire du 12^e RBC(M), le lieutenant-colonel Jules Pinard, et du sergent-major régimentaire, l'adjudant-chef Jacques Hébert.

Cette inauguration a été faite en présence de près d'une centaine d'invités, dont de nombreux militaires, anciens militaires, légionnaires et civils. On note particulièrement la participation de monsieur Vernon Dowie, vétéran 12th CAR de la Deuxième Guerre mondiale, ainsi que de plusieurs anciens commandants de l'unité de Trois-Rivières.

L'exposition estivale 2016, intitulée «Guerre et paix: le Canada et les missions de l'ONU (1945-2015)», était présentée à l'occasion du 60^e anniversaire de la mission du Sinaï (Crise du canal de Panama, 1956). Elle brosse un tableau de l'histoire des Casques bleus à travers leurs missions et la participation du Canada et du 12^e RBC à cette force de paix de l'ONU de 1945 à nos





jours. Quelques missions de l'OTAN ont aussi été intégrées à cette exposition. Ainsi, les principales missions couvertes étaient celles qui se sont déroulées en Corée, à Chypre, en Indochine, au Cambodge, en ex-Yougoslavie, en Croatie, en Bosnie et en Afghanistan.

Comme à chaque année, cette exposition 2016 a permis aux visiteurs de voir plus d'une centaine d'artefacts de toutes sortes: uniformes, casques, insignes, médailles, armes à feu, obus, appareils de communication, etc. reliés directement aux diverses missions. Le tout était accompagné de grands panneaux de textes explicatifs et de mise en contexte, illustrés par de magnifiques photos d'archives. On y trouvait aussi des bornes audio-vidéo qui diffusaient des extraits de documentaires. Cette exposition cadrait tout à fait avec les préparatifs de la mise à jour de l'histoire du Régiment, à l'approche de son 150^e anniversaire, en 2021.



L'exposition estival 2016, conçue et préparée par monsieur Ghyslain Raza, est ouverte au public du 17 juin jusqu'au 21 août.

L'exposition permanente

Rappelons que le Musée militaire de Trois-Rivières est situé dans le manège Général-Jean-Victor-Allard, au 574 de la rue Saint-François-Xavier, angle Sainte-Geneviève, à deux pas du centre-ville. On peut y visiter l'exposition permanente composée de plusieurs vitrines sur le pourtour de la salle d'armes, d'une cinquantaine de vitrines et présentoirs sur la mezzanine, ainsi que du salon Amiens où sont conservés notamment les vieux drapeaux du Régiment (1885) et le guidon du 12^e RBC(M).

En dehors de la saison estivale, le Musée est ouvert de septembre à mai pour les groupes et sur rendez-vous seulement (selon les disponibilités du manège). Pour renseignements: 819 371-5290, poste 2760.





Lors de l'année 2015-16, l'Association a continué de grandir et a acquis de nouveaux partenaires et commanditaires. En effet, nous avons accueilli la Fondation Claude Lavoie vétérans. L'Association a également la chance de pouvoir compter sur des donateurs privés dont M. Denis Paradis, M. Michel Biron, M. Jean Doyon et M. Jacques A Chauvette.

Le site de l'Association garde à jour ses membres sur les événements à venir et en cours en plus d'informer les visiteurs sur l'histoire du Régiment. Nous vous invitons à consulter ce site et à nous donner vos impressions au www.12rbc.ca

Les entreprises qui ont un partenariat avec l'Association sont:

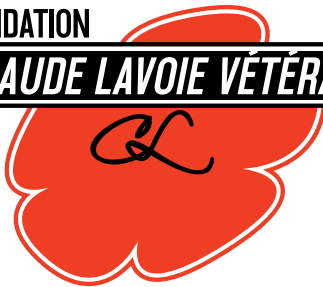


Philippe Dumont, planificateur financier chez le Groupe Investors. M. Dumont se spécialise notamment dans les stratégies de placements et l'assurance-vie. M. Dumont est Partenaire du cercle du Président avec une donation de 5000 \$ en 2015 en plus de son implication dans le tournoi de golf et au concert-bénéfice du musée. M. Dumont est un fidèle partenaire depuis 2012 et participe activement aux activités régimentaires.

FONDATION

CLAUDE LAVOIE VÉTÉRANS

**ON AVANCE POUR SURVIVRE ;
ON SURVIT POUR AVANCER !**



Fondation Claude Lavoie vétérans a pour mission d'amasser des fonds afin de supporter nos militaires blessés par des projets concrets et accessibles visant à améliorer leur qualité de vie. La fondation est Partenaire cercle des Commandants. Elle s'est associée avec le Régiment et a récolté plus de 4000 \$ pour l'Association en 2016.



Le restaurant le Canadien, situé au 2841 Route 122, Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Qc, J0C 1A0. Le restaurant le Canadien est Partenaire cercle des Commandants avec une donation de plus de 1200 \$ à l'Association en 2016. Téléphone : (819) 336-5336, propriétaire Cpl (ret) Laurent Proulx et sa mère. <https://www.facebook.com/restolecanadien/>



Rotary BFC Valcartier, membre Cercle des Commandants avec un don de 1200 \$. Le club Rotary BFC Valcartier a pour mission, en plus de la mission traditionnelle internationale du club rotary, de mettre sur pied des projets d'aide aux ex-militaires et aux jeunes de la région de la base de Valcartier.

Merci à tous nos partenaires et à tous ceux qui ont contribué financièrement à l'essor de l'Association.

Consultez l'onglet «partenaires» sur le site www.12rbc.ca pour plus de détails.

ATELIER
s.e.n.c.

di

**DESIGN INTÉGRÉ
ARCHITECTURE
GRAPHISME**

ISABELLE GÉLINAS et
ISABELLE MAINGUY, associées

Deschambault :

☎ 418-286-3080

Grondines :

☎ 418-268-3915

www.atelierdi.com

DESIGN INTÉGRÉ

Design intérieur
Mobilier sur mesure
Signalisation et enseignes
Plans de réaménagement
Gestion de projet

ARCHITECTURE

Rénovations, agrandissements
Constructions neuves
Résidentiel et commercial
Éco-conseils
Plans pour auto-constructeurs

GRAPHISME

Images de marque
Illustrations architecturales 3D
Montages graphiques
Dépliants promotionnels
Photos

borgia

CONCEPTION IMPRIMERIE WEB JOURNAUX

418 337-6871

1 866 302-6871

borgia@cite.net

www.impressionsborgia.com Téléc. : 418 337-7748
550, rue Saint-Joseph, Saint-Raymond (Québec) G3L 1K9

